RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

VetAgro Sup | ABiO Doc

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

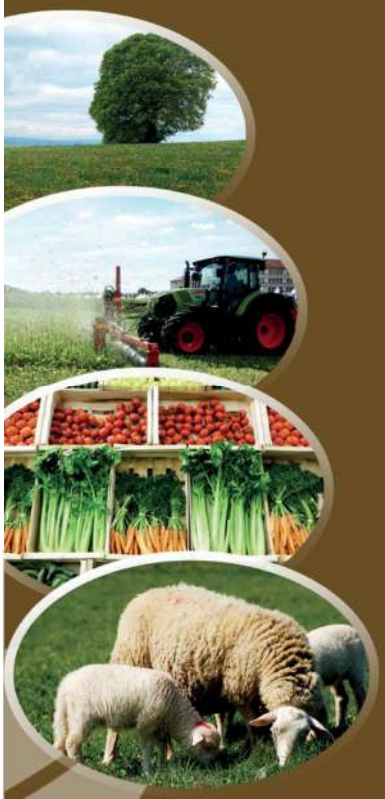
ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME SPÉCIFIQUE

N°280 BIO PRESSE

SEPTEMBRE 2021



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté Égalité Fraternité

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR | MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

MINISTÈRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES ET DES RELATIONS AVEC LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

AGENDA

Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents évènements.

Du 4 au 15 octobre 2021, en Occitanie, Nouvelle-Aquitaine et Provence-Alpes-Côte d'azur
Quinzaine de l'agroécologie, organisée par Solagro : 5 visites de fermes en Occitanie, Nouvelle-Aquitaine et Provence-Alpes-Côte d'azur
https://solagro.org/quinzaine-agroecologie-2021

Du 5 au 7 octobre 2021, à Chartres (28)
Rencontres du Réseau Formabio
http://formabio.blogspot.com/

Du 5 au 8 octobre 2021, à Clermont-Ferrand (63)
Sommet de l'Élevage
https://www.sommet-elevage.fr/fr/home/

Le 5 octobre 2021, de 13h45 à 17h, dans le cadre du Sommet de l'Élevage, à Clermont-Ferrand (63), en présentiel et en web-conférence
Table-ronde "Renforcer collectivement les dynamiques des filières bio (de la fourche à la fourchette) du Massif Central : focus sur l'enjeu des références technico-économiques"
https://initiative-bio-massif-central.org/les-bio-projets-soutenus/operation-bio-massif-central-horizon-2030/renforcer-collectivement-les-dynamiques-des-filieres-bio-de-la-fourche-a-la-fourchette-du-massif-central-focus-sur-lenjeu-des-references-technico-economiques/

Le 6 octobre 2021, de 13h30 à 17h, dans le cadre du Sommet de l'Élevage, à Clermont-Ferrand (63), en présentiel et en web-conférence
BioThémas : « Porcs bio : Point d'avancement sur la problématique de la castration et recommandations pour la conduite d'élevage (reproduction, logement, valorisation des fourrages) »
https://pole-bio-massif-central.org/nos-actions/diffuser-les-pratiques-et-les-savoirs-de-lab/les-bio-themas/les-biothemas-2021/

Le 7 octobre 2021, de 13h30 à 17h, dans le cadre du Sommet de l'Élevage, à Clermont-Ferrand (63), en présentiel et en web-conférence
BioThémas : « Ruminants bio : Performances des systèmes bovins laitiers et perspectives de développement pour les filières bovines et ovines allaitantes »
https://pole-bio-massif-central.org/nos-actions/diffuser-les-pratiques-et-les-savoirs-de-lab/les-bio-themas/les-biothemas-2021/

Le 14 octobre 2021, en direct, à partir de 18H
Evènement anniversaire des 20 ans de l'Agence BIO
https://www.agencebio.org/agenda/lagence-bio-fete-ses-20-ans-cet-automne/

Du 22 au 24 octobre 2021, à Marseille (13)
Salon Artemisia
https://salon-artemisia.com/

Du 24 au 26 octobre 2021, à Paris (75)
Salon Natexpo
https://natexpo.com/

AGENDA (SUITE)

Du 26 au 28 octobre 2021, au Lycée des Vaseix (87)
4ème édition des Biennales des Conseillers Fourragers
https://afpf-asso.fr/?display_media=1450

Du 6 au 14 novembre 2021, à Paris (75)
Salon Marjolaine
https://www.salon-marjolaine.com/

Du 11 au 14 novembre 2021, à Madrid (Espagne)
Salon BioCultura
https://www.biocultura.org/

Le 30 novembre 2021, matin, et le 2 décembre 2021, matin, à distance
Formation, organisée par la FNAB : « L'installation et la transmission en agriculture biologique : Enjeux, acteurs, fonctionnement »
https://territoiresbio.fr/favoriser-les-installations-et-transmissions-en-bio/interesse-e-par-une-formation-a-distance-sur-les-problematiques-dinstallation-et-de-transmission-en-agriculture-biologique/

Le 16 décembre 2021, dans le Gers (32)
Colloque ABC (Agriculture Biologique de Conservation), organisé par les Bios du Gers
https://gabb32.org/colloque-abc-prenez-date

Les 23 et 24 mars 2022, à Paris (75)
Journées de Printemps 2022 de l'AFPF
https://afpf-asso.fr/jp2022-appel-a-communication

Les 21 et 22 septembre 2022, à Retiers (35)
Salon La Terre est Notre Métier
https://www.salonbio.fr/

Pour plus de dates d'évènements bio :

www.abiodoc.com

ISSN 1698-8399 – le numéro 10 €

SOMMAIRE

Productions animales 4
Elevage 4

Productions végétales 14
Arboriculture 14
Autres cultures 17
Grandes cultures 17
Jardinage 18
Maraîchage 20
Plantes aromatiques et médicinales 23
Protection phytosanitaire 24
Sol 25
Viticulture 26

Marché 29
Filière 29
Qualité 36
Santé 37

Ecologie et ruralité 38
Développement rural 38
Agriculture-environnement 43
Energie 44
Environnement 45

Vie professionnelle 46
Economie 46
Etranger 46
Formation 48
Organisation de l'Agriculture Biologique 48
Politique agricole 49
Réglementation 50

Recherche et système spécifique 52
Recherche 52
Agriculture Biodynamique 52
Ressources génétiques 54

BREVES ABIODOC 55
Bulletin d'abonnement 63
Tarifs du service documentaire 63
Bon de commande 65
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités 67

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF
Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION
Esméralda RIBEIRO et Benoit CROISEL

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Aurélie BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Juliette PEUGEOT, Esméralda RIBEIRO, Agnès ROUSSEL, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX

BIOPRESSE

Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de
l'Agriculture et de l'Alimentation,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr - www.abiodoc.com

Suivez-nous sur https://fr-fr.facebook.com/biopresse

Suivez ABioDoc sur https://twitter.com/ABioDoc

PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

L'aptitude de la chèvre de race pyrénéenne à valoriser la broussaille : une opportunité pour les éleveurs... et pour le territoire !

LE GOFF Solène / THUAULT Fanny

Ce recueil de témoignages est issu du travail réalisé par Solène Le Goff, en 2019, lors de son stage à l'association La Chèvre de race pyrénéenne. A travers onze témoignages d'éleveurs, ce recueil explore les atouts de la chèvre pyrénéenne, et notamment son aptitude à valoriser la broussaille. Les objectifs des éleveurs interrogés sont variés : faire manger les ronces et créer de l'herbe pour les brebis, rouvrir le paysage, être autosuffisant, entretenir un site (site ERDF, zone Natura 2000), produire des savons, produire de la viande (transformation en produits charcutiers)…

http://www.chevredespyrenees.org/la-chevre-pyreneenne/etudes/#recueil
Mots clés : SAVON / ELEVAGE / ENTRETIEN DE L'ESPACE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PASTORALISME / TEMOIGNAGE / CAPRIN / RACE A PETIT EFFECTIF / RACE CAPRINE PYRENEENNE / SYSTEME FOURRAGER / PYRENEES / CONDUITE D'ELEVAGE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BROUSSAILLE / RESSOURCE GENETIQUE / TRAJECTOIRE / ZONE DE MONTAGNE
2020, 30 p., éd. ASSOCIATION LA CHÈVRE DE RACE PYRÉNÉENNE

réf. 280-031

Fiche technique : Agriculture biologique : Le maïs fourrage : du champ à l'auge

DESMARIS Nicolas

Le maïs fourrage possède plusieurs avantages : il est très riche en énergie, peut donner un rendement conséquent en une seule coupe et valorise bien les reliquats azotés. En revanche, il est pauvre en MAT et est très sensible au déficit hydrique durant l'été. Cette fiche technique présente son itinéraire technique en agriculture biologique : place du maïs fourrage dans la rotation, choix de la variété (indice de précocité, vigueur au départ, port des feuilles, date de semis, semences populations…), implantation, fertilisation (azote, phosphore et potassium) et désherbage mécanique. Elle décrit également comment ce fourrage peut être valorisé dans les rations des animaux aux besoins importants (vaches laitières en lactation, vaches ou bœufs en finition, chèvres en lactation et agneaux), sachant qu'il peut être récolté sous différentes formes (maïs ensilage, maïs épi ou maïs grain humide).

https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/vignettes_publi/Nouvelle-Aquitaine/FICHE_ELEVAGE_-_MAIS_-_JUIN_2021.pdf
Mots clés : ITINERAIRE TECHNIQUE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / RATION ALIMENTAIRE / CAPRIN / OVIN / FERTILISATION / ROTATION DES CULTURES / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE MECANIQUE / SEMIS / MAIS ENSILAGE / MAIS FOURRAGE / VARIETE / NOUVELLE-AQUITAINE
2021, 7 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 280-066

Conduite de porcs plein air en agriculture biologique : retour d'expérience du système diversifié INRAE de Mirecourt

PUECH Thomas / DURPOIX Amandine

Ce poster s'appuie sur un retour d'expérience de la ferme expérimentale de l'INRAE de Mirecourt (Vosges) sur la conduite de porcs plein air en agriculture biologique. Il a été présenté à l'occasion des 53èmes Journées de la Recherche Porcine, qui se sont tenues du 1er au 4 février 2021, à Paris. A l'aide d'un premier schéma, il décrit le système de production de la ferme. Ce dernier est très diversifié (bovins lait, ovins viande, porcins, grandes cultures), comporte quelques spécificités (ex : monotraite) et valorise au maximum les complémentarités entre les différents ateliers (ex : les déchets issus du tri des cultures sont donnés aux porcs). Une frise chronologique décrit ensuite la conduite d'élevage des porcs en plein air (système engraisseur), sachant que l'un des principaux objectifs visés est l'autonomie alimentaire. Pour valoriser au mieux les ressources disponibles, quatre périodes-clés sont identifiées : 1 – la transition « en bâtiment » (mars) ; 2 – le pâturage tournant sur une parcelle de luzerne-graminées (avril-novembre) ; 3 – le pâturage d'un couvert en interculture (hiver) ; 4 – le pâturage d'une parcelle proche du bâtiment en prairie permanente (février). Pour terminer, des données technico-économiques (performances d'élevage et rémunération du travail) sont apportées : les charges sont faibles, notamment grâce à l'autonomie alimentaire, ce qui permet une rémunération du travail moyenne de 34,5 €/h.

https://hal.inrae.fr/hal-03160297/document
Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / FERME EXPERIMENTALE / CONDUITE D'ELEVAGE / CHARGE / REMUNERATION / SYSTEME DE PRODUCTION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PLEIN-AIR / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ENGRAISSEMENT / PORCIN / PERFORMANCE ZOOTECHNIQUE / RECHERCHE / PATURAGE / VOSGES
2021, 1 p., éd. INRA-SAD ASTER MIRECOURT
réf. 280-068

Soie naturelle de la ferme

SCHULTE René

Depuis une dizaine d'années, quelques paysans suisses font revivre une ancienne tradition : la production de soie. L'une de ces fermes, la ferme de Bärfischenhaus, est passée en bio en 2021. Elle est gérée par Reto Streit et Ursula Knuchel Streit. Ce couple de paysans a monté un atelier de sériculture en 2010, au sein de son entreprise agricole et hôtelière de 18,5 ha. La saison de production, qui s'étale de juin à septembre, comprend trois séries de 8 000 chenilles, ce qui permet de produire jusqu'à 5 kg de soie. Les vers à soie sont délicats et monophages : ils ne mangent que des feuilles fraîches de mûriers blancs. Ces dernières doivent être exemptes de maladies fongiques et de traces de pesticides, car cela peut engendrer une forte mortalité. Cet article détaille la conduite d'élevage des vers à soie, la conduite culturale des mûriers blancs et aborde la commercialisation de la soie.

Mots clés : DONNEE TECHNIQUE / SOIE / CONDUITE D'ELEVAGE / COMMERCIALISATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / VER A SOIE / MÛRIER BLANC / SUISSE
BIOACTUALITES N ° 3/21, 01/04/2021, 2 pages (p. 12-13)
réf. 280-070

La diversité génétique sert les mélanges pour prairies

BOURGEOIS Sophie

L'Inrae de Lusignan, situé dans la Vienne, a récemment publié des résultats sur l'effet de la diversité intraspécifique (c'est-à-dire la diversité au sein de chaque espèce) dans la composition des mélanges prairiaux. L'objectif était d'évaluer l'effet de cette diversité sur la production de biomasse, ainsi que sur les mécanismes écologiques. Pour cela, cinq mélanges de ray-grass, dactyle, fétuque, luzerne, trèfle violet, lotier et trèfle blanc ont été comparés. Tous contenaient la même proportion de chaque espèce. Toutefois, les trois premiers mélanges ne comportaient qu'une seule variété par espèce, un autre mélange contenait trois variétés différentes pour chaque espèce et le dernier mélange rassemblait cinq ou six variétés différentes pour chacune des espèces. Le mélange le plus complexe s'est significativement détaché des autres modalités en produisant plus de biomasse sur les cinq années de l'essai. C'est aussi le mélange dont la composition en espèces est restée stable le plus longtemps. Par ailleurs, cet essai a démontré que plus les variétés sont semblables dans leur phénotype, moins la composition du mélange est stable dans le temps.

Mots clés : DIVERSITE / ESPECE PRAIRIALE / MELANGE VARIETAL / ELEVAGE / BIOMASSE / PRODUCTIVITE / ESSAI / FOURRAGE / PRAIRIE MULTI-ESPECES / VARIETE / VIENNE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / STATION D'EXPÉRIMENTATION / RECHERCHE
REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 287, 01/12/2020, 2 pages (p. 36-37)
réf. 280-088

« Le sorgho multicoupe est un bon fourrage en cas de déficit hydrique »

BARGAIN Véronique

Le GAEC Le Mas d'Illins exploite 150 ha et produit plus de 700 000 L de lait avec ses 100 vaches laitières. Il est situé en Isère, à 300 m d'altitude, et doit faire face à des conditions climatiques de plus en plus séchantes. L'exploitation reçoit, en moyenne, 750 mm de pluie par an, mais les déficits hydriques sont devenus récurrents à l'automne. Lors du passage de la ferme en bio, en 2016, les associés ont fait le choix d'arrêter le maïs (dont les rendements devenaient très aléatoires), de renforcer le pâturage et de viser l'autonomie protéique. Pour faire face aux déficits hydriques, ils ont cherché une culture fourragère qui pousse en été. Ils ont alors opté pour le sorgho fourrager multicoupe. Ce dernier présentait l'avantage d'utiliser la même chaîne de mécanisation que l'herbe et ne nécessitait pas d'investissements supplémentaires. Jérôme Laval, l'un des associés du GAEC, apporte son expérience : itinéraire technique, rendement et valorisation du sorgho dans les rations des vaches laitières.

Mots clés : ITINERAIRE TECHNIQUE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AUTONOMIE FOURRAGERE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / RENDEMENT / SORGHO FOURRAGER / SYSTEME FOURRAGER / STRESS HYDRIQUE / RESISTANCE A LA SECHERESSE / ISERE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT
REUSSIR LAIT N ° 353, 01/01/2021, 2 pages (p. 32-33)
réf. 280-089

« Les veaux commencent à pâturer à 15 jours »

MECHEKOUR Franck

David Barbot s'est installé, en 1999, sur une exploitation laitière située dans la Manche. En 2016, il a converti sa ferme en bio. Il livre actuellement 320 000 L de lait, avec un troupeau de 70 vaches. L'un de ses objectifs est de simplifier son travail, tout en se dégageant assez de revenu. Pour cela, il a décidé d'élever ses veaux femelles, nés au printemps en plein air, dans un enclos aménagé, dès l'âge de dix jours. A noter que, pour produire du lait toute l'année, David Barbot a opté pour deux périodes de vêlages groupés : 40 % au printemps et 60 % à l'automne. Les veaux femelles nés au printemps sont laissés au minimum une semaine avec leur mère. Ils passent ensuite en case individuelle pendant quelques jours, pour les habituer à boire à la tétine ; puis, ils sont mis dans un enclos aménagé et passent à un repas par jour (5 à 7 L de lait). Dès qu'ils ont 15 jours, ils commencent à s'intéresser à l'herbe. Ils reçoivent cependant également un kilo de concentré fermier tous les jours. Ils seront sevrées à trois ou quatre mois. L'éleveur apprécie cette simplification du travail et la croissance des génisses induite avec ce système.

Mots clés : GENISSE LAITIERE / CONDITION DE TRAVAIL / CONDUITE D'ELEVAGE / VEAU / ORGANISATION DU TRAVAIL / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PLEIN-AIR / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / JEUNE BOVIN / VÊLAGE / PATURAGE / MANCHE
REUSSIR LAIT N ° 353, 01/01/2021, 2 pages (p. 34-35)
réf. 280-090

Témoignage : « J'utilise du méteil fourrager séché en grange pour sécuriser mes stocks » (53)

VAUBRUN Antoine

Jean-Noël et Marion Landemaine sont éleveurs laitiers bio en Mayenne. Ils exploitent une centaine d'hectares, presque exclusivement dédiés à la production de fourrages. En 2020, ils ont investi dans un système de séchage en grange. Ce choix les a conduit à renouveler une bonne partie de leurs prairies temporaires. Bien que Jean-Noël Landemaine ait toujours été satisfait de ses implantations de prairies à l'automne, il a souhaité tester le semis de prairies sous couvert de méteil fourrager (avoine-vesce). Son objectif était d'obtenir un volume important de fourrage de bonne qualité dès la première quinzaine de mai. Comme il a récolté et séché son méteil fourrager avec succès, cet éleveur souhaite reconduire cette expérience. Il détaille l'itinéraire technique qu'il a suivi.

http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/
Mots clés : ITINERAIRE TECHNIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SECHAGE EN GRANGE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / PRAIRIE SOUS COUVERT / SYSTEME FOURRAGER / MAYENNE
TECHNI BIO N ° 94, 01/05/2021, 1 page (p. 10)
réf. 280-095

Dossier protéine

COCAUD Elisabeth / GOUJON Mélanie / DESARMENIEN Didier / ET AL.

Ce dossier regroupe cinq articles sur les protéines et l'autonomie protéique en élevage bio. Le premier article présente un outil en ligne, développé par SEMAE (anciennement GNIS) pour calculer le pourcentage de légumineuses dans les prairies multi-espèces. Ce calculateur permet de convertir des kilos de semences en pourcentages de plantes présentes dans un mélange prairial. Le deuxième article apporte des informations sur un nouveau projet Casdar, VALORAGE, qui a pour objectif de valoriser les parcours et les fourrages riches en protéines dans l'alimentation des porcs et des volailles biologiques. Ce projet est porté par IBB (Initiative Bio Bretagne) et la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire. Le troisième article retranscrit le témoignage de Laurent Brunet. Cet éleveur de vaches laitières a entamé sa première année de conversion et a mis en place un méteil pour sécuriser son système fourrager. Ce méteil a été implanté sous forme de culture dérobée et sera récolté au printemps suivant. Le quatrième article effectue un tour d'horizon des matières premières riches en protéines pour l'alimentation des volailles : à l'aide d'un tableau, il répertorie des alternatives au tourteau de soja, en détaillant leurs avantages et leurs inconvénients. Le dernier article présente l'outil DEVAUTOP qui permet de calculer le degré d'autonomie protéique d'un élevage (toutes productions confondues).

http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/

Mots clés : OUTIL DE DIAGNOSTIC / PROTEINE VEGETALE / AUTONOMIE EN PROTEINES / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / MONOGASTRIQUE / RUMINANT / CULTURE DEROBEE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / PRAIRIE MULTI-ESPECES / SYSTEME FOURRAGER / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / BOVIN / PORCIN / VOLAILLE / ELEVAGE

TECHNI BIO N ° 92, 01/03/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 280-097

Le bien-être des animaux d'élevage : Comprendre le bien-être animal

MOUNIER Luc / BOISSY Alain / DUVAUX-PONTER Christine / ET AL.

Le bien-être des animaux est aujourd'hui l'une des préoccupations fortes de notre société. L'amélioration des conditions de vie des animaux d'élevage implique une évolution des pratiques. Toutefois, ces évolutions nécessitent une harmonisation des notions entre les divers acteurs concernés. Ce document synthétise les connaissances scientifiques actuelles sur la sensibilité et la conscience des animaux et retrace l'histoire philosophique et juridique de la prise en compte de leur bien-être. Toutes ces informations permettent de constituer une référence commune pour une même base de compréhension de ce qu'est le bien-être animal. Cet ouvrage s'adresse non seulement aux étudiants des filières agricoles ou en cursus universitaires et aux professionnels de l'élevage, mais aussi à tout citoyen s'intéressant à cet enjeu.

Mots clés : DROITS DE L'ANIMAL / PROTECTION DES ANIMAUX / ELEVAGE / STATUT JURIDIQUE / ATTENTE DU CONSOMMATEUR / ASSOCIATION / POLITIQUE PUBLIQUE / VOLAILLE / HISTORIQUE / ANIMAL DOMESTIQUE / PORCIN / EUROPE / BOVIN / BIEN-ÊTRE ANIMAL / RESPECT DE L'ANIMAL / CONNAISSANCE DES ANIMAUX / COMPORTEMENT DE L'ANIMAL / RECHERCHE / SANTE ANIMALE / MONDE / FRANCE / RELATION HOMME ANIMAL / ETHIQUE / REGLEMENTATION / OVIN / AGRICULTURE ET SOCIETE

2021, 72 p., éd. ÉDITIONS QUAE

réf. 280-026

Transformation du soja à la ferme : Technologies disponibles

CARRÉ Patrick

Ce guide effectue un tour d'horizon des différentes technologies et installations disponibles pour transformer du soja à la ferme. L'objectif étant de pouvoir intégrer cet aliment riche en protéines dans l'alimentation des monogastriques (porcs et volailles). Dans un premier temps, ce document explique pourquoi cuire les graines de soja destinées aux monogastriques, avec un focus sur les facteurs antinutritionnels thermolabiles du soja. Il aborde ensuite les principes de fonctionnement des équipements de cuisson permettant de s'affranchir des facteurs antinutritionnels du soja, avant de détailler les différents équipements disponibles pour pouvoir effectuer cette transformation à la ferme (fonctionnement, caractéristiques, avantages, inconvénients, références de l'équipement…). Ce guide a été réalisé dans le cadre de OK-NET EcoFeed, un projet européen H2020, sur la base d'un document rédigé en allemand. La version française a été quelque peu remaniée pour apporter une meilleure classification des technologies, et présente quelques équipements supplémentaires.

https://orgprints.org/id/eprint/36543/8/Guide-transformation-soja-ferme.pdf
Mots clés : AVANTAGE / TRANSFORMATION A LA FERME / DONNEE TECHNIQUE / FABRICATION D'ALIMENTS A LA FERME (FAF) / INCONVENIENT / PRIX / AUTONOMIE EN PROTEINES / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / FONCTIONNEMENT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / MONOGASTRIQUE / SOJA / EUROPE / PORCIN / VOLAILLE / TRAITEMENT THERMIQUE
2021, 51 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / TERRES INOVIA

réf. 280-100

Restaurer des prairies naturelles : Recueil de savoirs pour produire et utiliser des semences prairiales

BOILLOT Maxime / CAMPAGNE Jean-Luc / CARRERE Pascal / ET AL.

Situé en zone de montagne, le territoire de Saint-Flour Communauté est fortement marqué par la présence des prairies permanentes qui occupent plus de 70 % de la surface agricole : elles sont donc une composante essentielle du paysage. En réponse à des besoins d'éleveurs, Saint-Flour Communauté s'est entourée de partenaires pour accompagner les agriculteurs dans une expérimentation de récolte et d'implantation de semences de prairies naturelles. Ce recueil autour de la restauration des prairies naturelles relate le travail mené lors de cette expérimentation, avec pour objectif de communiquer sur ces savoirs acquis visant à produire et à utiliser des semences prairiales. Il s'appuie sur les témoignages des 7 agriculteurs mobilisés dans le cadre de cette expérience de restauration des prairies naturelles. Sept chapitres composent l'ouvrage : - Quelle prairie récolter ? ; - A quel moment récolter les semences ? ; - Mettre en œuvre la récolte ; - Conserver les semences ; - Bien utiliser les semences ; - Assurer la pérennité des prairies ; - Perspectives. En fin de document, un mini-guide botanique illustré permet de repérer 30 espèces prairiales et leurs graines.

https://saint-flour-communaute.fr/un-recueil-de-savoirs-pour-produire-des-semences-locales-dans-nos-prairies/
Mots clés : ESPECE PRAIRIALE / GROUPE D'ELEVEURS / IMPLANTATION / ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE / ELEVAGE / TERRITOIRE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / ZONE DE MONTAGNE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ECOSYSTEME / BIODIVERSITE / MATERIEL AGRICOLE / ESSAI / TEMOIGNAGE / RECOLTE / SEMIS / GRAMINEE FOURRAGERE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / PRAIRIE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / PRAIRIE DEGRADEE / PRAIRIE NATURELLE / PRAIRIE PERMANENTE / SEMENCE PRAIRIALE / PRODUCTION DE SEMENCES / CANTAL / PATRIMOINE NATUREL / SURSEMIS
2020, 116 p., éd. SAINT-FLOUR COMMUNAUTÉ

réf. 280-123

Alternative Medicines on the Farm: A Study of Dairy Farmers' Experiences in France

Les médecines alternatives dans les fermes : Une étude sur les expériences des éleveurs laitiers en France (Anglais)

HELLEC Florence / MANOLI Claire / DE JOYBERT Manon

Les médecines alternatives sont régulièrement utilisées dans les exploitations laitières (biologiques ou conventionnelles) afin de réduire l'utilisation d'antibiotiques. Cette étude a examiné la manière dont des producteurs laitiers français abordent ces médecines et les utilisent, en se concentrant plus particulièrement sur l'homéopathie, l'aromathérapie et la phytothérapie. Elle repose sur une approche interdisciplinaire, combinant sciences animales et sociologie, pour analyser comment l'utilisation de ces médecines alternatives s'inscrit : 1- dans une approche holistique de la gestion de la santé des troupeaux ; 2 - dans les réseaux professionnels des éleveurs. Les résultats montrent que les agriculteurs s'intéressent aux médecines alternatives pour des raisons à la fois techniques, éthiques et économiques. En l'absence de vétérinaires locaux spécialisés en homéopathie et en aromathérapie, les agriculteurs s'inscrivent à des formations de courte durée pour apprendre à les utiliser. Toutefois, pour les éleveurs, les médecines alternatives ne remplacent pas la médecine conventionnelle. Ces médecines s'inscrivent plutôt dans une approche holistique de la santé du troupeau qui combine des mesures préventives et curatives. Les éleveurs placent ainsi l'observation au cœur des médecines alternatives vétérinaires. Il est intéressant de noter que les agricultrices semblent jouer un rôle important dans l'introduction de ces pratiques. Enfin, l'intérêt des agriculteurs pour les médecines alternatives est révélateur de leurs attentes plus larges en matière de conseil et d'accompagnement pour une gestion intégrée de la santé du troupeau (élément-clé de la transition agroécologique). Reconnaître ces attentes offre des éclairages utiles pour repenser le rôle des vétérinaires dans l'élevage laitier.

https://doi.org/10.3389/fvets.2021.563957
Mots clés : APPROCHE SYSTEMIQUE / GROUPE D'ELEVEURS / ACCOMPAGNEMENT / ELEVAGE / FORMATION / AGROECOLOGIE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BESOIN / ETUDE / ENQUETE / VETERINAIRE / RECHERCHE / MEDECINE ALTERNATIVE / PHYTOTHERAPIE / SANTE ANIMALE / AROMATHERAPIE / HOMEOPATHIE / FRANCE / AGRICULTRICE / FEMME
FRONTIERS IN VETERINARY SCIENCE N ° Volume 8, 01/02/2021, 13 pages (p. 1-13)
réf. 280-110

Une année de pâturage en secteur séchant

SCHRADER Cindy

Thomas Leclerc est éleveur laitier bio dans les Côtes d'Armor, sur des terres séchantes. Il fait pâturer ses vaches sur 32,5 ha, qui sont divisés en 27 paddocks de 1 à 1,5 ha. Le pâturage est géré au fil, qui est avancé chaque jour, et chaque paddock est alimenté en eau par un réseau enterré. Pour pouvoir accéder aux paddocks le plus longtemps possible, Thomas Leclerc a également aménagé les chemins qui les entourent, ce qui a aussi diminué les blessures aux pieds des vaches. Cet éleveur explique également comment s'est déroulé le déprimage de ses parcelles durant le printemps 2021 et il effectue un bilan sur ses vêlages de printemps.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43461
Mots clés : ABREUVEMENT / AMÉNAGEMENT PARCELLAIRE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VÊLAGE / GESTION DU PATURAGE / DEPRIMAGE / COTES D'ARMOR
ECHO DU CEDAPA (L') N ° 154, 01/05/2021, 1 page (p. 2)
réf. 280-107

Le GAEC la ferme des hirondelles à Plédéliac

KERNALEGUEN Anaïs

Dominique Le Calvez s'est installé, en 2014, hors cadre familial, sur une exploitation située dans les Côtes d'Armor. Il a été rejoint par Jeanne Brault en 2016. Ils devaient normalement s'installer en bovins allaitants, production du cédant, mais cela ne passait pas économiquement. Suite à la fin des quotas laitiers (2013), ils ont calculé les volumes de lait qu'ils pouvaient produire en fonction du potentiel foncier de la ferme. L'exploitation comptait 82 ha, dont 25 ha autour du siège de l'exploitation et un autre bloc de 36 ha à trois kilomètres du siège de l'exploitation, de l'autre côté d'une route départementale. Afin de pouvoir faire pâturer au maximum leurs vaches et produire du lait bio, ces deux jeunes éleveurs ont opté pour une salle de traite mobile. Après s'être assurés que Biolait accepterait de collecter du lait trait au champ, ils ont pu lancer leur projet d'installation.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43462
Mots clés : ORGANISATION DU TRAVAIL / GESTION PARCELLAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / TEMOIGNAGE / SALLE DE TRAITE / PATURAGE / COTES D'ARMOR / BOVIN LAIT / INSTALLATION AGRICOLE / NIMA (NON ISSU DU MILIEU AGRICOLE) / TRAITE MOBILE
ECHO DU CEDAPA (L') N ° 154, 01/05/2021, 1 page (p. 4)
réf. 280-108

Dossier : Quelles solutions face à des difficultés rencontrées sur l'élevage des veaux ?

SCHRADER Cindy / LEQUEST Maxime

Ce dossier regroupe cinq témoignages d'éleveurs et d'éleveuses laitiers de Bretagne, sur la conduite d'élevage de leurs veaux. Deux d'entre eux sont en bio. Elisabeth Beuzit, éleveuse en conversion, fait vêler ses vaches tout au long de l'année. Après avoir observé des problèmes respiratoires sur ses veaux en hiver, elle a contacté le GDS pour faire un diagnostic de bâtiment, puis a réaménagé sa nurserie afin d'améliorer la ventilation. Benoît Cabaret, en bio, effectue également des vêlages toute l'année et élève ses veaux sous leur mère. Avec cette pratique, il gagne en confort, tout en simplifiant le travail, et les problèmes de diarrhées sont rares.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43463
Mots clés : AERATION / CONDITION DE TRAVAIL / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VEAU / BATIMENT D'ELEVAGE / SANTE ANIMALE / MALADIE RESPIRATOIRE / BRETAGNE / ELEVAGE / VEAU SOUS LA MERE
ECHO DU CEDAPA (L') N ° 154, 01/05/2021, 2 pages (p. 6-7)
réf. 280-109

Du fromage et des yaourts bio

HARDY Damien

Installés en AB, depuis 2009, dans les Alpes-de-Haute-Provence, Florentin Schaal et Céline Drouin, éleveurs d'ovins lait de race Lacaune, ont mis en place un système simple et performant. Avec un troupeau de 80 mères en monotraite, dont le renouvellement est assuré par achat extérieur, ils produisent 18 000 litres de lait par an qu'ils transforment en fromages et yaourts, avec l'aide de deux salariés à temps partiel. Ils commercialisent en magasins de producteurs, sur des marchés, en AMAP ou encore auprès de restaurants. A leur installation sur une ferme en location comptant une bergerie, un tunnel, 30 hectares fauchables et 225 ha de parcours, ce couple a fait le choix d'investir a minima. Leur logique est d'associer performance et simplicité. Les agneaux, nés vers la mi-février, restent avec leur mère jusqu'à l'abattage, mi-avril. Découpés dans l'atelier de la ferme, ils sont vendus en colis à 15 € le kilo. Quelques cochons sont aussi engraissés avec le petit-lait. Les parcours sont réservés aux femelles après tarissement. En lactation, elles reçoivent du foin de luzerne, de l'orge et du maïs achetés, mais aussi de la luzerne ou du sainfoin autoproduits, et sortent sur le parc de détente ou sur les prairies temporaires. Les fromages sont vendus, en moyenne, à 25 € le kilo, soit une valorisation du lait à 6,10 € le litre, contre une moyenne de 4,5 € observée auprès d'autres éleveurs de la région. A ce jour, ce couple ne veut rien changer à leur système qui leur permet de bien vivre avec un petit troupeau.

Mots clés : DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / CONDUITE D'ELEVAGE / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION A LA FERME / TRANSFORMATION LAITIERE / FABRICATION FROMAGERE / FROMAGERIE / FROMAGE / FROMAGE DE BREBIS / YAOURT / INSTALLATION AGRICOLE / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / RENOUVELLEMENT DU TROUPEAU / TEMOIGNAGE / AGNEAU / RACE OVINE LACAUNE / ALPES DE HAUTE PROVENCE
REUSSIR PATRE N ° 679, 01/12/2020, 2 pages (p. 38-39)
réf. 280-102

Produire des semences pour restaurer les prairies naturelles

CATHALA Agnès

Depuis 2017, dans le Cantal, est mené un projet autour de la production de semences locales pour restaurer les prairies naturelles. En 2012, un agriculteur de l'Aubrac a commencé à faire des essais de collecte de graines naturelles avec une moissonneuse-batteuse, avec l'appui du Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne. Puis, avec l'investissement de la communauté de communes de St-Flour, cela est devenu un vrai projet, avec une expérimentation sur 3 ans, impliquant au total 7 agriculteurs, le Lycée agricole de St-Flour, ainsi que des chercheurs. L'objectif est de pouvoir valoriser et protéger les prairies naturelles, ressources-clés pour l'attractivité d'un territoire comme le Cantal. Pouvoir produire des semences prairiales locales présente plusieurs intérêts quand on ne peut pas laisser la végétation naturelle revenir d'elle-même. Ainsi, on peut restaurer des prairies dégradées, en lien avec des ravages de rats taupiers ou des sols appauvris en graines suite à des sécheresses ou à des fauches précoces répétées. Les emences prairiales locales permettent également d'implanter des prairies avec une flore locale, dans des rotations longues. Après 3 ans de travail, a été réalisé un recueil de savoirs, accessible en téléchargement, sur les techniques testées, par exemple autour de la récolte des graines, de leur conservation ou encore de leur utilisation. Ce travail se poursuit (2020 et 2021), via un nouveau partenariat intégrant 15 agriculteurs, pour poursuivre les explorations sur les récoltes ou le tri des graines.

Mots clés : DIFFUSION DE L'INFORMATION / PATRIMOINE / RESSOURCE LOCALE / ELEVAGE / TERRITOIRE / PROJET TERRITORIAL / ESSAI / RECOLTE / PRAIRIE / PRAIRIE DEGRADEE / PRAIRIE NATURELLE / PRAIRIE PERMANENTE / SEMENCE PRAIRIALE / PRODUCTION DE SEMENCES / EXPERIMENTATION / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / CANTAL / MULTI-PARTENARIAT
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 272, 01/11/2020, 4 pages (p. 16-19)

réf. 280-038

Plantes médicinales : Comment aborder la question des résidus ?

BOUY Michel

Cet article revient sur le statut des plantes, dans la réglementation des médicaments ou dans celle des compléments alimentaires, et sur les conséquences de ce statut. Depuis 2013, une note de l'ANSES sur le « statut juridique du médicament vétérinaire au regard des produits à base de plantes » sert de référence sur le statut des plantes dites médicinales utilisées en élevage. Dès qu'il y a mention d'une allégation de santé, ces dernières et leurs extraits relèvent du statut du médicament, sous-entendant l'obtention d'une autorisation de mise sur le marché (AMM). Or, en l'absence d'allégation de santé, une plante entre alors dans le domaine du complément alimentaire, autrement moins contraignant, d'où le fort développement de ce type de produits. C'est d'autant plus le cas qu'obtenir une AMM demande, notamment, de travailler sur les résidus et de prouver l'absence de toxicité. Or, pour les plantes, l'approche classique qui vise à étudier, un à un, la présence et la toxicité de chaque composé d'un produit n'est pas applicable : la composition d'extraits de plantes, en plus de compter un très grand nombre de composés, varie fortement, par exemple, d'une saison à l'autre. Par ailleurs, les aliments (lait, viande) issus d'animaux au pâturage contiennent naturellement des composés aromatiques issus de plantes consommées par les animaux. De plus, les plantes sont très largement utilisées comme compléments alimentaires chez l'homme. Une solution pour sortir de cette situation serait la reconnaissance d'un statut juridique intermédiaire aux plantes et à leurs extraits (à la fois aliment, mais pas seulement), permettant leur usage en élevage, mais sans risque pour le consommateur. Les extraits qui pourraient poser des problèmes de toxicité seraient gérés à part (interdits ou limités).

Mots clés : COMPOSE AROMATIQUE / COMPOSITION / EXTRAIT DE PLANTE / ELEVAGE / CHAINE ALIMENTAIRE / ALIMENTATION HUMAINE / REGLEMENTATION / HUILE ESSENTIELLE / VIANDE / LAIT / LAIT DE BREBIS / LAIT DE CHEVRE / LAIT DE VACHE / BOVIN LAIT / OVIN LAIT / RESIDU / ALIMENTATION DES ANIMAUX / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / CAPRIN / PLANTE MÉDICINALE / SANTE / SANTE ANIMALE / TOXICITE / FRANCE / SUBSTANCE A BASE DE PLANTES
SYMBIOSE N ° 264, 01/02/2021, 3 pages (p. 24-26)

réf. 280-039

"J'ai misé sur l'herbe pour être autonome"

BARGAIN Véronique

Anthony Paillier, après avoir été très intensif, a décidé, en 2007, d'extensifier son élevage ovins viande pour être plus autonome et d'engraisser ses agneaux uniquement à l'herbe. Ainsi, il est passé d'une SAU de 42 hectares pour 550 brebis à, aujourd'hui, 117 hectares pour 350 brebis et 20 vaches allaitantes. Il a choisi d'associer les 2 espèces pour leur complémentarité au pâturage et pour la vente directe, qu'il a aussi mise en place. Il a aussi fortement diversifié ses ressources alimentaires, notamment fourragères, avec des prairies à flore variée, des méteils, des luzernières associées à du trèfle, ou encore des couverts végétaux cultivés en dérobées d'été, comme du colza-moha. Il privilégie les semis sous couvert, qui permettent la réduction des problèmes de salissure et une meilleure implantation des prairies. Il étale les agnelages, de janvier à mars, pour les agnelles et, de fin avril à juin, pour les autres brebis. Il n'achète pas de concentré et engraisse ses agneaux uniquement à l'herbe, avec une production d'animaux assez légers (17 kg de carcasse) qui répondent à la demande de ses clients. Il veut réduire la durée de l'engraissement (les agneaux sont rarement vendus à moins de 6 mois) en changeant de race : aujourd'hui en Vendéennes croisées Charollais, il souhaite aller vers la Charmoise. Pour valoriser au mieux tous ces changements, ce producteur a fait le choix du bio en 2019, qui représente pour lui une démarche logique, mais aussi un atout pour la vente.

Mots clés : CONDUITE TECHNIQUE / VENTE DIRECTE / CIRCUIT COURT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CONVERSION / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / SYSTEME HERBAGER / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ENGRAISSEMENT / AGNEAU / SEMIS SOUS COUVERT / PRAIRIE / PRAIRIE MULTI-ESPECES / PRAIRIE SOUS COUVERT / DEUX SEVRES

REUSSIR PATRE N ° 681, 01/02/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 280-041

Films : Exemples de systèmes d'élevage de veaux sous la mère ou avec une vache nourrice

ALFÖLDI Thomas / SCHNEIDER Claudia

Ces vidéos (en allemand, sous-titrées en français) proposent trois témoignages d'agriculteurs et d'agricultrices sur leurs pratiques d'élevage des veaux. Le premier présente la ferme Grieder, qui pratique l'élevage de remontes pour l'engraissement (broutards) avec des vaches de race mixte qui nourrissent à la fois leurs propres veaux et d'autres achetés à une ferme laitière. Les vaches sont également traites, pour la vente directe, mais aussi pour l'observation et la docilité. Dans la ferme Betschart, les veaux tètent leur mère durant trois jours après le vêlage, puis sont élevés avec des vaches nourrices. Dans la ferme Glauser et Schneider, les éleveurs ont un système similaire et gardent les veaux jusqu'à 6 mois. Ceux qui sont destinés à être broutards partent dans une autre ferme.

https://www.bioactualites.ch/production-animale/bovins/vaches-meres-et-nourrices/films-veaux-mere-nourrices-elevage.html

Mots clés : CONDUITE D'ELEVAGE / VACHE NOURRICE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRATIQUE D'ELEVAGE / TEMOIGNAGE / SEVRAGE / VEAU SOUS LA MERE / GENETIQUE ANIMALE / SANTE ANIMALE / SUISSE

2020, 3 vidéos, éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / BIO.ACTUALITES.CH

réf. 280-042

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

ARBORICULTURE

Biodiversité fonctionnelle en arboriculture : Les libellules, de nouveaux auxiliaires ?

RICARD Jean-Michel / FRAYSSE Marion

Suite à l'observation fréquente de libellules dans les vergers du CTIFL de Balandran, leur diversité et leurs rôles dans les vergers ont été étudiés. En 2019, un inventaire a permis d'identifier 19 espèces dans trois habitats différents : verger, mare et ruisseau. Certaines d'entre elles sont abondantes. Par ailleurs, elles ont fréquemment été observées en train de chasser dans les vergers, notamment de juin à septembre. Ces insectes carnivores généralistes pourraient consommer des ravageurs des cultures. Une étude est en cours pour le déterminer.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43482
Mots clés : ETUDE / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / AUXILIAIRE / INSECTE AUXILIAIRE / LUTTE BIOLOGIQUE PAR CONSERVATION / GARD / RECHERCHE / STATION D'EXPÉRIMENTATION / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE
INFOS CTIFL N ° 370, 01/04/2021, 5 pages (p. 39-43)

réf. 280-113

Agriculture biologique : Fiches thématiques : Le pêcher en AB

DROUZY Nicolas / REGAL Sophie / BOUILLOUX Marion

Ce guide régional, réalisé par les Chambres d'agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, a été conçu afin d'aider les producteurs à conduire leurs vergers de pêchers dans le respect du cahier des charges AB. Il s'articule en quatre parties : 1 – des conseils sur le choix des variétés et du porte-greffe (un calendrier permet de visualiser la période de maturité de différentes variétés, sachant que les variétés tardives sont à éviter en bio en raison des risques exercés par la tordeuse orientale et les monilioses qui s'accroissent à partir de la mi-août) ; 2 – des focus sur les principaux bioagresseurs : cloque du pêcher, pucerons, tordeuse orientale (symptômes, cycle de développement, moyens de lutte…) ; 3 – des fiches sur certains auxiliaires : coccinelles, syrphes, chrysopes (avec des informations pour pouvoir les reconnaître et pour les favoriser à l'aide de bandes fleuries) ; 4 – un canevas de protection du pêcher en AB (un tableau de synthèse récapitule tous les stades et seuils critiques, ainsi que les mesures prophylactiques, les stratégies de lutte et les seuils d'intervention associés).

https://aura.chambres-agriculture.fr/publications/toutes-les-publications/la-publication-en-detail/actualites/guide-de-protection-du-pecher-en-agriculture-biologique/
Mots clés : CYCLE DE DEVELOPPEMENT / DONNEE TECHNIQUE / PÊCHE FRUIT / BANDE FLEURIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PORTE GREFFE / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / RAVAGEUR / AUXILIAIRE / LUTTE CURATIVE / LUTTE PREVENTIVE / VARIETE / COCCINELLE / SYRPHE / PUCERON / TORDEUSE ORIENTALE DU PECHER / CHRYSOPE / PECHER / CLOQUE DU PECHER / AUVERGNE-RHONE-ALPES / MALADIE DES VEGETAUX
2020, 20 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 280-037

Des couvre-sols pour les abricotiers

MILLAN Muriel / DEFERT Timmy

Dans les vergers conduits en agriculture biologique, l'entretien du rang se fait mécaniquement. Cette technique, coûteuse en temps et en énergie, peut blesser les troncs et détruire les racines superficielles de l'arbre. Pour éviter ces inconvénients dans les vergers adultes d'abricotiers bio, le projet Placohb (conduit par le CTIFL) a tenté d'élaborer des mélanges de plantes couvre-sols appropriés. Ces derniers permettraient également de favoriser la biodiversité, ainsi que la régulation des ravageurs. Les tests ont été réalisés sur le site de Balandran (Gard) et ont permis de comparer cinq modalités : le travail mécanique, le couvert spontané, et trois couverts semés, dont un couvert avec des espèces plus couvrantes, un autre avec des légumineuses (apport d'azote) et un autre avec des plantes répulsives pour les rongeurs. Aucune différence de vigueur et de rendement n'a été observée entre les différentes modalités. Les couverts contenant des légumineuses et des plantes répulsives sont plus intéressants en matière de recouvrement et de diversité spécifique.

Mots clés : RANG / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / COUVERT VEGETAL / BIODIVERSITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / VERGER / CONTROLE DES ADVENTICES / ENHERBEMENT SUR LE RANG / CONTROLE DES RAVAGEURS / AUXILIAIRE / LEGUMINEUSE / RONGEUR / ABRICOTIER / AZOTE / GARD / PLANTE RÉPULSIVE / EXPERIMENTATION / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / PROTECTION DES VEGETAUX
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 411, 01/12/2020, 2 pages (p. 34-35)

réf. 280-081

L'eau chaude pour assainir le matériel fruitier

BRANS Yoann

Le matériel fruitier est soumis à une forte pression sanitaire. Ainsi, il est important que la multiplication du matériel végétal se développe en répondant aux exigences sanitaires. L'une des techniques utilisées pour produire du matériel végétal sain est le traitement à l'eau chaude (TEC). Cette technique, employée depuis les années 90 en viticulture, est maintenant utilisée à plus large échelle. Elle repose sur le trempage d'organes végétatifs (porte-greffes, boutures, plants…) dans des bains d'eau chaude thermostatée, à une température permettant la croissance de la plante, mais inhibant la multiplication des pathogènes. Le projet Casdar ThermoFruit (2019-2021) évalue la faisabilité du TEC pour assainir du matériel fruitier, et plus particulièrement face à : la Sharka sur abricotier, pêcher et prunier ; le feu bactérien sur poirier et pommier ; l'ECA sur abricotier. Une première partie du projet consistera à évaluer l'impact du TEC sur les tissus végétaux ; puis, une seconde partie aura pour objectif d'évaluer la sensibilité au TEC de tissus végétaux infectés par un agent pathogène.

Mots clés : EAU CHAUDE / MALADIE DES VEGETAUX / TRAITEMENT THERMIQUE / PROPHYLAXIE SANITAIRE / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER (ECA) / ABRICOTIER / PECHER / POIRIER / POMMIER / PRUNIER / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FEU BACTERIEN / SHARKA / FRANCE
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 411, 01/12/2020, 2 pages (p. 38-39)

réf. 280-082

Des solutions contre la cloque

LAURIE Annie

Depuis 2017, la Sefra (Rhône-Alpes) teste des itinéraires phytosanitaires pour lutter contre la cloque du pêcher en agriculture biologique. Les principaux résultats de ces essais ont été présentés lors d'une journée technique. Les stratégies de lutte testées reposent principalement sur le badigeon naturel à l'ancienne (BNA), avec du lait de chaux qui est principalement constitué d'hydroxyde de calcium. Ce badigeon est utilisé comme barrière sur le bois pour éviter toute pénétration fongique ou bactérienne. En 2017, 2018 et 2019, le BNA a été appliqué au moment du débourrement (100 L/ha), puis après la floraison (50 L/ha) et a pleinement joué son rôle de barrière, sans problème de phytotoxicité. En 2020, pour optimiser la protection, l'essai a comparé cinq modalités. Le BNA a été appliqué de la même manière sur toutes les modalités, mais différents traitements à base de cuivre (seuls ou en association) ont également été appliqués en complément. L'efficacité a oscillé entre 69 et 93 % selon les modalités.

Mots clés : BADIGEON / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / MALADIE DES VEGETAUX / TRAITEMENT PHYTOSANITAIRE / TRAITEMENT CUPRIQUE / PECHER / CHAUX / CLOQUE DU PECHER / RHONE ALPES
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 411, 01/12/2020, 1 page (p. 42)
réf. 280-083

Dossier spécial Arboriculture : Carpocapse de la noix : La gestion par confusion sexuelle

MERY Didier / ARCHAMBEAU Margot

Le carpocapse est l'un des principaux ravageurs du noyer, pouvant provoquer jusqu'à 30 % de pertes de rendement. Depuis les années 80, la confusion sexuelle a fait son apparition dans les vergers, en particulier en agriculture biologique, pour mieux lutter contre ce petit papillon. Les méthodes ont évolué, permettant aux arboriculteurs de gagner du temps : si 1000 diffuseurs de phéromones devaient être posés par hectare et à la cime des arbres dans les années 80, aujourd'hui, des systèmes de diffusion programmables peuvent se limiter à 2 ou 3 par hectare. Du côté de l'innovation variétale, un important programme d'amélioration concernant le noyer a pris fin en 2007. Depuis 2017, un autre projet se penche sur le phénotypage de cet arbre.

http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/
Mots clés : AMELIORATION VARIETALE / PROTECTION DES VEGETAUX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / LUTTE PAR CONFUSION / CONFUSION SEXUELLE / PHENOTYPE / CARPOCAPSE / NOYER / NOUVELLE-AQUITAINE / NOIX
PROFILBIO N ° 13, 01/06/2021, 3 pages (p. 10-12)
réf. 280-052

AUTRES CULTURES

A l'ascension du houblon

CORNU Soazig

La ferme du Lycée agricole d'Obernai (67) produit du houblon bio depuis plus de 10 ans et la biodynamie y est pratiquée depuis plusieurs années. Cette houblonnière est la première à être passée en bio, en 2010, grâce aux efforts de Freddy Merkling, responsable de la ferme depuis 1994. A l'époque, alors qu'aucune expertise n'existe sur le sol français, il s'est tourné vers Bioland, en Allemagne, où un groupe de houblonniers bio se rencontre 2 fois par an pour échanger. En 11 ans, la surface de production a augmenté jusqu'à 30 ha et, au fil du temps, la qualité des cônes n'a fait que s'améliorer. La ferme représente aujourd'hui le 5ème producteur de houblon bio en Europe. Visite guidée de cette houblonnière alsacienne très active qui produit des houblons aromatiques et multiplie ses actions en faveur de la biodiversité.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43355
Mots clés : SECHAGE / LYCEE AGRICOLE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / BIODIVERSITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / HOUBLON / VARIETE / ALSACE / TECHNIQUE CULTURALE
BIODYNAMIS N ° 113, 01/04/2021, 4 pages (p. 14-18)

réf. 280-013

GRANDES CULTURES

Produire des semences en agriculture biologique : Lentille

AUGAGNEUR M. / BOUVIALA M. / BRUN L. / ET AL.

Il existe plusieurs types de lentilles : vertes, blondes, corail... La lentille verte est, de loin, la plus cultivée en France, et donc la plus multipliée. En 2020, plus de 600 hectares étaient consacrés à la production de semences de lentilles bio. La lentille fait partie des espèces à certification obligatoire pour la production de semences. Cette fiche technique, dédiée à la production de semences biologiques de lentilles, commence par décrire les exigences de cette culture : type de sol, climat, rotation des cultures, délai de retour sur une parcelle. Elle détaille ensuite l'itinéraire technique : préparation du sol, semis, fertilisation, contrôle des adventices, contrôle des principales maladies (ascochytose, aphanomyces, pourriture grise et rouille brune), contrôle des principaux ravageurs (puceron vert, sitone, cécidomyie des fleurs, bruches), récolte, battage et tri de la récolte.

https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/
Mots clés : TRI / ITINERAIRE TECHNIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FERTILISATION / TRAVAIL DU SOL / RECOLTE / GRANDE CULTURE / ROTATION DES CULTURES / CONTROLE DES ADVENTICES / SEMIS / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / LENTILLE / SEMENCE VEGETALE / PRODUCTION DE SEMENCES / MALADIE DES VEGETAUX / FRANCE
2021, 4 p., éd. FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 280-067

« Créer de la plus-value avec ma station de triage »

GARNIER Victor

Armel Tassot conduit 300 ha de cultures dans les Ardennes, dont 145 ha en agriculture biologique. La diversité des ses cultures, appuyée par deux trieurs, un rotatif et un alvéolaire, lui permettent de mieux valoriser ses cultures bio, en jouant sur la répartition de son chiffre d'affaires et en maîtrisant le prix de vente de ses cultures, notamment en créant des lots de qualité. Ces trieurs, à poste fixe, sont également utilisés en prestations de service. Ce sont les parents de cet agriculteur qui ont investi, il y a 30 ans, dans un trieur rotatif (25 000 €) afin de trier leurs propres cultures bio (notamment celles cultivées en association), mais aussi pour répondre à la forte demande des exploitations bio du secteur. Armel Tassot a acheté un trieur alvéolaire d'occasion (20 000 €), il y a un an, pour faire face aux limites du trieur rotatif (ces dernières concernent principalement les cultures associées). L'installation de ces équipements est prévue pour être évolutive, afin d'être compatible avec la future meunerie de la ferme.

Mots clés : COÛT / DONNEE TECHNIQUE / PLUS VALUE / TRI / COMMERCIALISATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / ARDENNES
REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 351, 01/11/2020, 2 pages (p. 52-53)

réf. 280-079

JARDINAGE

La patate douce

GOUST Jérôme

Les plus anciens restes archéologiques de la patate douce (Ipomoea batatas) ont été trouvés au Pérou, datés de 8 000 à 6 000 ans avant J-C, et des traces de cultures ont été identifiées ailleurs en Amérique du Sud, de 4 500 ans avant notre ère. La patate douce se serait ensuite répandue dans toutes les régions tropicales et subtropicales. Aujourd'hui, la Chine en est le principal producteur, mais on la trouve partout, et le réchauffement climatique pourrait être un des facteurs de son apparition dans les cultures potagères de nos régions. Des conseils pour bien la cultiver sont fournis. La principale utilisation de la patate douce est la consommation de sa racine tubéreuse, mais le feuillage prélevé avant la récolte s'avère aussi un fourrage de très bonne valeur nutritive.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43281
Mots clés : PATATE DOUCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TECHNIQUE CULTURALE / LEGUME RACINE / BOTANIQUE / TUBERCULE / RESSOURCE GENETIQUE / AMERIQUE DU SUD / CHINE / FRANCE
NATURE & PROGRES N ° 132, 01/04/2021, 1 page (p. 43)

réf. 280-034

Les cultures légumières face au changement climatique (3ème partie)

DE LA VAISSIERE Jean

Au jardin, le printemps est une période d'effervescence : préparation du sol, multiplication des plants par semis, bouturage, plantations, entretien des légumes d'hiver et des légumes de printemps déjà en place, etc. Parallèlement, il peut s'avérer judicieux de protéger les légumes primeurs des dégâts d'un gel intempestif. La culture des légumes pourra s'envisager de 2 façons, selon que l'on opte pour une culture avec ou sans arrosage. Les semis en place ou directs dans le sol permettront un meilleur enracinement, évitant ainsi de nombreux arrosages, par rapport aux plantes repiquées.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43282
Mots clés : ARROSAGE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDINAGE / PLANTATION / SEMIS / LEGUME / FRANCE
NATURE & PROGRES N ° 132, 01/04/2021, 2 pages (p. 44-45)

réf. 280-033

Panique sur la carotte

JULLIEN Jérôme

La carotte est plus ou moins exposée à des attaques de ravageurs et aux maladies selon la variété, la saison, la conduite et le milieu de culture. En prévention, et afin d'éviter l'apparition de foyers parasitaires dans le sol, une rotation des cultures est préconisée. La carotte pourra avantageusement être associée à d'autres plantes, comme le basilic, la ciboulette, le salsifis, etc. L'arrosage, après la levée des semis, devra maintenir le sol frais, mais sans excès. Des conseils sont fournis pour réussir la culture de la carotte, et notamment pour lutter contre ses principaux ennemis, l'alternariose, la mouche de la carotte et, dans une moindre mesure, la sclérotiniose, s'ils devaient apparaître. Des variétés moins sensibles aux attaques de la mouche de la carotte sont indiquées.

Mots clés : ALTERNARIOSE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / PROTECTION DES VEGETAUX / CAROTTE / VARIETE / MOUCHE DE LA CAROTTE / MALADIE DES VEGETAUX / MALADIE CRYPTOGAMIQUE / POURRITURE NOIRE DES RACINES / FRANCE

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 248, 01/05/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 280-006

Melon : Le meilleur est à l'intérieur

MATHIAS Xavier

C'est à la Renaissance, dans le village de Cantalupo, en Italie, que la culture du melon a commencé à se développer. La variété alors cultivée, le "melon cantaloup" (Cucumis melo var. cantalupsis), a donné naissance aux melons verts et aux melons jaunes. Le melon de type Charentais, bien connu aujourd'hui, provient du melon jaune. Semé ou planté assez tôt dans l'année, le melon demande une terre déjà chauffée, un minitunnel ou un châssis permettant de le cultiver même en dehors des zones méridionales. Parmi les exigences de la culture du melon, les tailles successives des ramifications revêtent une importance particulière, tout comme l'exposition et la gestion de l'arrosage. Ses ennemis sont nombreux à vouloir s'en régaler : mulots, corbeaux, limaces... et les maladies, surtout cryptogamiques, le menacent fréquemment. Plusieurs types de melons sont présentés.

Mots clés : SUD FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / IRRIGATION / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / ENNEMI DES CULTURES / MELON / VARIETE / MALADIE CRYPTOGAMIQUE / RAVAGEUR / PROTECTION DES VEGETAUX

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 248, 01/05/2021, 5 pages (p. 44-48)

réf. 280-008

"L'outil prolonge la main"

VAN HOUDENHOVE Ingrid

Aujourd'hui à la retraite, André Anckière, ancien agriculteur bio, conserve intacte sa passion pour le jardinage biologique qu'il pratique dans son potager de 280 m2, dans le Nord. Inventif, André a toujours bricolé ses outils pour améliorer et faciliter le travail au jardin, tout en limitant les coûts. Pour lui, l'outil doit être adapté à la fois à la main du jardinier et à la terre cultivée. Il a, par exemple, conçu et fabriqué un "crochet solitaire", sorte de herse étrille à une seule dent qui lui permet de préparer une ligne d'oignons à planter sans retourner toute la parcelle. Avec Annette, son épouse, ils ont récemment étendu leur surface grâce à l'acquisition d'une nouvelle parcelle de 1 800 m2 sur laquelle ils cultivent des céréales pour leur consommation personnelle. 400 m2 de verger et 120 m2 de serres complètent leur domaine qui leur assure une grande autonomie en fruits et légumes. A cela, s'ajoute un petit élevage de poules, poulets, lapins et canards...

Mots clés : PETIT ELEVAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / JARDINAGE / OUTIL DE JARDINAGE / POTAGER / NORD / AUTOCONSTRUCTION

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 248, 01/05/2021, 2 pages (p. 50-51)

réf. 280-009

Légumes et canicule : Adapter le potager au réchauffement climatique

LECLERC Blaise

Avec le réchauffement climatique, modifier ses pratiques pour continuer à produire des légumes devient une nécessité. Améliorer la gestion de l'eau, pailler plus efficacement, installer des ombrages, choisir des espèces et des variétés de légumes mieux adaptées à la chaleur, jouer sur les dates de semis et de plantation, reproduire ses propres semences pour bénéficier de l'adaptation de ses légumes aux nouvelles conditions, renforcer l'équilibre écologique du potager… sont quelques-unes des techniques "à court terme" que préconise l'auteur, lui-même installé dans le sud de la France et en première ligne face au bouleversement qui s'annonce. Au-delà des changements de techniques dans le potager, il invite à plus de cohérence dans notre manière de consommer et à réfléchir "à long terme" : travailler autrement en limitant l'usage des machines, produire le plus de légumes possible pour limiter les déplacements pour faire les courses, adopter une alimentation et un mode de vie global plus sobres en énergie…

Mots clés : ADAPTATION / CANICULE / PAILLAGE / PLANTE PERENNE / ALIMENTATION HUMAINE / CONSOMMATION / RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE / SUD FRANCE / GESTION DE L'EAU / EMPREINTE ECOLOGIQUE / GAZ A EFFET DE SERRE / BIODIVERSITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COMPOST / JARDIN POTAGER / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / CALENDRIER CULTURAL / SEMIS / INSECTE AUXILIAIRE / LEGUME / SEMENCE POTAGERE / VARIETE / RESSOURCE GENETIQUE / SANTE / SOCIETE / MODE DE VIE / VAUCLUSE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

2021, 96 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 280-133

MARAÎCHAGE

Dossier spécial « savon noir »

MAZOLLIER Catherine

Concernant la protection des culture, les producteurs bio doivent respecter le règlement européen bio (RCE 889/2008) et la législation française qui impose, pour tout usage de produit phytosanitaire, une autorisation de mise sur le marché (AMM). Le savon noir est autorisé en AB contre les ravageurs. Toutefois, jusqu'en 2017, aucun savon noir ne disposait d'homologation (AMM) en France. Désormais, le savon noir « Flipper » est homologué pour être utilisé contre les pucerons, aleurodes et acariens, sur différentes cultures. Les autres savons noirs bénéficient juste de l'agrément AB et peuvent donc uniquement être utilisés pour le nettoyage du miellat déposé par des insectes sur le feuillage (excepté le savon noir « Subito » qui ne présente pas l'agrément AB). Au-delà de l'aspect réglementaire, ce dossier, dédié au savon noir, permet de répondre aux questions suivantes : Le savon noir : qu'est-ce que c'est ? comment ça marche (et pourquoi ça ne marche pas toujours) ? est-ce toxique pour les pollinisateurs et les auxiliaires ? Le savon noir « Flipper » : sur quelles cultures et à quelles doses ? Existe-t-il des alternatives au savon noir (autres produits utilisables en AB contre les pucerons) ?

https://public.message-business.com/files/45055/Puy%20de%20dome/Bio/savon-noir-refBIO-PACA.pdf

Mots clés : BIOPRODUIT / DONNEE TECHNIQUE / REGLEMENTATION / AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHE / PRIX / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / UTILISATION / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / ACARIEN / MOUCHE BLANCHE / PUCERON / FRANCE / SUD-EST FRANCE

2021, 2 p., éd. GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)

réf. 280-036

Auto-construction d'une machine à balayer les doryphores

GIEU Bertille

Un certain nombre de producteurs de pommes de terre bio essaient de lutter contre le doryphore sans utiliser de traitements. Cependant, les ramassages manuels sont chronophages et ont besoin d'être répétés régulièrement. Certaines techniques d'automatisation de ces ramassages se développent dans le monde. Dans les Hautes-Alpes, Agribio 05 a conçu et construit, avec l'Atelier Paysan et l'association Toutomarto, un prototype de machine à balayer les doryphores : le landoryfort. Présentation.

https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/
Mots clés : PROTOTYPE / AUTOCONSTRUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MATERIEL AGRICOLE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / RAVAGEUR / LUTTE MECANIQUE / CULTURE LEGUMIERE / POMME DE TERRE / DORYPHORE / FRANCE / HAUTES ALPES
LETTRE FILIÈRES FNAB - LÉGUMES N ° 18, 01/02/2021, 3 pages (p. 4-6)

réf. 280-020

Maraîchage bio : le sens du métier face à l'usure du corps

BONNEL Germain

Germain Bonnel, post-doctorant en sociologie à l'Université de Lille, a réalisé une thèse portant sur le travail en production légumière biologique dans le Nord et le Pas-de-Calais. Il a cherché à comprendre les raisons pour lesquelles les agriculteurs restent dans le métier malgré des conditions de travail difficiles. Si la pénibilité n'est pas un enjeu perçu comme important par le maraîcher les premières années suivant l'installation, certains événements, comme la survenue d'un accident, peuvent être à l'origine d'une prise de conscience. Des agriculteurs n'hésitent pas alors à repenser leur organisation et à inventer de nouvelles façons de faire. En simplifiant le désherbage, en facilitant les déplacements sur la ferme ou encore en construisant des outils plus appropriés, ils atténuent la fatigue et la pénibilité souvent attachées au métier de maraîcher bio.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43372
Mots clés : CONDITION DE TRAVAIL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TRAVAIL EN AGRICULTURE / ETUDE / MARAICHAGE / DESHERBAGE / SANTE / SOCIOLOGIE / NORD / PAS DE CALAIS / RECHERCHE
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 277, 01/04/2021, 3 pages (p. 21-23)

réf. 280-022

Gérer la bactériose

BARGAIN Véronique

Afin de limiter l'utilisation de cuivre de sulfate pour lutter contre la bactériose du melon, l'Apcel teste, depuis plusieurs années, différentes stratégies phytosanitaires à base de cuivre, associé à des produits alternatifs ou de biocontrôle. En 2020, des essais financés par la Région Nouvelle-Aquitaine ont comparé l'application de bouillie bordelaise avec la dose homologuée (4 kg/ha) à des applications à demi-dose (2 kg/ha), associées ou non à un produit alternatif ou de biocontrôle (Helioterpen Film, Limocide et Rhapsody). Résultats : Les traitements de la modalité « 4 kg/ha » ont été efficaces, mais pas tous ceux de la modalité « 2 kg/ha ». L'ajout d'Helioterpen Film n'a pas eu d'effet. Les deux applications de Limocide ont permis de réduire les attaques sur le feuillage, mais n'ont pas eu d'effet significatif sur les fruits. En revanche, l'ajout de Rhapsody (produit autorisé en AB) a significativement diminué les attaques sur fruits : avec ce produit, l'efficacité des traitements a été similaire à la modalité « 4 kg/ha », avec donc deux fois moins de cuivre utilisé.

Mots clés : ALTERNATIVE AU CUIVRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / MALADIE DES VEGETAUX / BIO-CONTROLE / TRAITEMENT CUPRIQUE / MELON / BACTERIOSE / NOUVELLE-AQUITAINE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / CUIVRE / BIOPRODUIT
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 411, 01/12/2020, 1 page (p. 56)

réf. 280-084

Conventionalised vs. agroecological practices on organic vegetable farms: Investigating the influence of farm structure in a bifurcation perspective

Pratiques "conventionnalisées" vs. pratiques agroécologiques dans les fermes maraîchères biologiques : Etudier l'influence de la structure des exploitations dans une perspective de bifurcation (Anglais)

PEPIN Antonin / MOREL Kevin / VAN DER WERF Hayo

Selon une hypothèse de bifurcation (notion utilisée pour étudier certaines dynamiques dans des systèmes complexes), un fossé pourrait se creuser entre les fermes biologiques "agroécologiques" (qui reposent majoritairement sur les services écosystémiques) et les fermes biologiques « conventionnalisées » (qui reposent davantage sur des intrants externes). Une étude a ainsi été mise en place par l'INRAE et le CTIFL, basée sur une enquête en ligne réalisée auprès de diverses fermes maraîchères bio (165 réponses complètes). Une typologie de leurs systèmes de production a ensuite été créée, montrant une grande diversité de ces systèmes. Les résultats suggèrent que : 1 - la dichotomie qui oppose les fermes bio « agroécologiques » aux fermes bio « conventionnalisées » doit être considérée comme une perspective conceptuelle, avec deux pôles et un gradient de fermes entre eux ; 2 - les fermes gérées en bio depuis leur création ont tendance à être plus agroécologiques que les fermes qui se convertissent à la bio ; 3 – les nouveaux producteurs, non issus du milieu agricole et avec de fortes valeurs, obtiennent les meilleures performances agroécologiques ; 4 - les meilleures performances agroécologiques sont associées à des chaînes d'approvisionnement courtes (bien que de bonnes performances aient également été constatées avec des chaînes d'approvisionnement longues) ; 5 - les plus petites exploitations sont plus susceptibles de mettre en œuvre des pratiques agroécologiques, mais la taille de l'exploitation n'a pas la même influence sur toutes les pratiques agroécologiques (ex : mise en place d'engrais verts pour la fertilisation).

https://doi.org/10.1016/j.agsy.2021.103129
Mots clés : ETAT DES LIEUX / SERVICE ECOSYSTEMIQUE / STRUCTURE DE L'EXPLOITATION / TAILLE DES EXPLOITATIONS / TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS / INTRANT / SYSTEME DE PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / AGROECOLOGIE / CONVERSION / INTENSIFICATION / COMPARAISON / ETUDE / SPECIALISATION / ENQUETE / MARAICHAGE / FRANCE / SOCIOLOGIE / MICRO-FERME / GRANDE EXPLOITATION / CULTURE LEGUMIERE
AGRICULTURAL SYSTEMS N ° Volume 190, 01/05/2021, 13 pages (p. 1-13)

réf. 280-106

Maraîchage biologique : La méthode d'Eliot Coleman : Techniques et outils de culture

COLEMAN Eliot / BERTRAND Pierre

Né en 1938, Eliot Coleman est considéré comme le pionnier américain du maraîchage biologique. Depuis plus de cinquante ans, il cultive une ferme dans le Nord-Est des États-Unis. Harmonieusement insérée dans l'écosystème naturel qui l'entoure, intensément cultivée sans recours aux énergies fossiles, elle atteint une productivité impressionnante. Dans ce manuel, qui s'adresse aussi bien au jardinier amateur qu'au maraîcher, Eliot Coleman transmet le fruit de son expérience et de ses recherches, de la préparation du sol et des semis jusqu'à la récolte. À chaque étape de la culture, il propose des méthodes innovantes et simples à mettre en œuvre.

Mots clés : PAILLAGE / PETIT ELEVAGE / COMMERCIALISATION / CIRCUIT COURT / INSTALLATION AGRICOLE / MICRO-FERME / PETITE SURFACE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / COMPOST / ENGRAIS VERT / FERTILISATION / SOL / LABOUR / MARAICHAGE / ROTATION DES CULTURES / TECHNIQUE CULTURALE / PROTECTION DES VEGETAUX / FRUIT / LEGUME / ETATS UNIS D'AMERIQUE / JARDINAGE
2020, 368 p., éd. ÉDITIONS ACTES SUD

réf. 280-134

PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

Installation, diversification et développement de la demande en PPAM bio, reconnaissance d'une dynamique réseau FNAB par la filière

BONDUAU Sébastien

Sur le terrain, les GAB et les GRAB sont très sollicités, ces dernières années, pour accompagner techniquement des porteurs de projets en PPAM bio et des céréaliers bio souhaitant se diversifier dans ces productions, mais ils le sont aussi par les acteurs de la filière PPAM. Distributeurs et transformateurs cherchent en effet à sécuriser leurs approvisionnements pour répondre aux demandes de leurs clients d'acheter des plantes bio, françaises et de qualité. Dans ce contexte, le réseau FNAB s'est donné comme objectif, pour la campagne 2021, de développer 3 actions prioritaires : Créer, avec les partenaires techniques, un outil d'aide à la décision pour les porteurs de projets en PPAM bio ; Développer et vulgariser la mise en œuvre d'itinéraires techniques de PPAM dans des systèmes céréaliers en projet de diversification ; Mieux connaître les besoins quantitatifs et qualitatifs de la demande en PPAM bio.

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/installation-diversification-et-developpement-de-la-demande-en-ppam-bio-reconnaissance-dune-dynamique-reseau-fnab-par-la-filiere/
Mots clés : DIVERSIFICATION / EXPLOITATION CEREALIERE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE / RESEAU / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / FRANCE
LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM N ° 8, 01/10/2020, 3 pages (p. 13-15)

réf. 280-019

Jardins d'Occitanie fait le plein d'énergie

DUBON Guy

Il faut savoir être patient pour produire du ginseng : cette plante énergisante, au cœur de la médecine chinoise, se sème comme une carotte, mais se cultive à l'ombre et pousse pendant six ans avant d'être récoltée. La racine n'est alors pas plus grande qu'un doigt d'une main. Cette plante est adaptée au climat européen et quelques pionniers se sont lancés dans sa culture en France, comme Jardins d'Occitanie. Cette entreprise, située à côté de Toulouse, la cultive en agriculture biologique sous des ombrières photovoltaïques. Elle exploite ainsi 3 ha d'ombrières monochapelles, est en train de construire 4 ha d'ombrières multichapelles, cultive 1,5 ha d'autres plantes médicinales, et a implanté deux autres sites dans les Landes. Pour assurer un produit fini de qualité, Jardins d'Occitanie assure également la transformation du ginseng. Ce produit haut de gamme est commercialisé sous forme de poudre titrée en actif (sans adjuvant) dans des pharmacies et des herboristeries.

Mots clés : GINSENG / OMBRAGE / COMMERCIALISATION / TRANSFORMATION / PANNEAU PHOTOVOLTAIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / HAUTE GARONNE / ENTREPRISE / DONNEE TECHNIQUE
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 411, 01/12/2020, 2 pages (p. 58-59)

réf. 280-085

PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Protéger les patates contre leur ennemi zébré

GELENCSER Tobias

En Suisse, les producteurs de pommes de terre bio utilisaient un produit nommé Novodor (produit naturel à base de Bacillus thuringiensis) pour lutter contre le doryphore. Ce produit est en train de disparaître du marché car il est utilisé dans trop peu de pays. Face à ce constat, la réglementation suisse autorise maintenant les producteurs biologiques à utiliser des produits à base de neem. Le neem contient un mélange de matières actives qui sont extraites des graines de margousier, un arbre tropical. Il permet de couper l'appétit des larves, mais le traitement est efficace seulement s'il est appliqué sur des jeunes larves. Il permet aussi de baisser la fécondité des doryphores femelles. Plusieurs conseils sont apportés pour optimiser les traitements à base de neem.

Mots clés : NEEM / CULTURE LEGUMIERE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / BIOPRODUIT / POMME DE TERRE / DORYPHORE / SUISSE
BIOACTUALITES N ° 3/21, 01/04/2021, 1 page (p. 14)
réf. 280-071

Bretagne : L'élevage local des auxiliaires

PAPE Chantal

Thomas Kerrien produit des légumes bio (sous serre et en plein champ), dans le Finistère, depuis dix ans. Comme les insectes auxiliaires disponibles sur le marché ne répondaient pas à ses attentes, il s'est associé à une entomologiste, Fanny Carrette, pour créer Entomovisions. Cette entreprise multiplie des auxiliaires de souches locales, que Thomas Kerrien et Fanny Carrette considèrent plus efficaces contre les ravageurs rencontrés en Bretagne. Entomovisions se cantonne ainsi à une clientèle locale et est basée à moins d'1h30 de route de la plupart des serres maraîchères bretonnes. Cette entreprise mise ainsi sur la proximité et la réactivité. Elle a débuté la commercialisation de chrysopes, macrolophus et coccinelles en janvier 2020, et propose des formations à destination des agriculteurs.

Mots clés : FILIERE LOCALE / ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARAICHAGE / CULTURE SOUS ABRI / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / LUTTE BIOLOGIQUE / INSECTE AUXILIAIRE / BRETAGNE / FINISTERE
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 411, 01/12/2020, 1 page (p. 20)
réf. 280-080

Agroécologie en cultures légumières : Les composés organiques volatils au secours des plantes

PICAULT Sébastien / GAUTIER Hélène / GOMEZ Laurent / ET AL.

Le projet Casdar Repulse vise à mettre au point et à évaluer des stratégies de protection des cultures basées sur l'utilisation de plantes exerçant un effet de répulsion ou de dissuasion olfactive contre les thrips, les pucerons et certaines mouches. Ce projet, coordonné par le CTIFL, se décompose en trois axes : 1 – identifier des plantes induisant un comportement d'évitement ou de répulsion, puis les caractériser d'un point de vue biochimique (identification de leurs composés organiques volatils – COV) ; 2 – identifier les conditions favorables à l'appropriation, par les producteurs de légumes, de pratiques culturales impliquant l'association de ces plantes répulsives ; 3 – concevoir des stratégies de protection reposant sur ces plantes et évaluer leurs performances agronomiques, techniques et sociales. Repulse repose ainsi, à la fois, sur des tests de comportement, des analyses sur les COV émis par les plantes, des caractérisations du paysage chimique des cultures, des expérimentations au champ et des enquêtes sociologiques.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43483
Mots clés : COMPOSE ORGANIQUE VOLATIL / REDUCTION D'INTRANTS / CULTURE LEGUMIERE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / PLANTE RÉPULSIVE / MOUCHE / PUCERON / THRIPS / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE
INFOS CTIFL N ° 370, 01/04/2021, 10 pages (p. 44-53)
réf. 280-114

SOL

Les mycorhizes : Des alliées dans l'alimentation et la protection des plantes

HIRISSOU François

Environ 80 % des familles de plantes vasculaires sont mycorhizées, c'est-à-dire qu'elles vivent en symbiose avec des champignons - les mycorhizes - présents dans le sol. Les bénéfices sont mutuels, les champignons bénéficient de produits carbonés produits par la plante via la photosynthèse. En agriculture, certains services rendus par la mycorhization sont recherchés, comme la biofertilisation (amélioration de la nutrition des plantes), la protection contre le stress hydrique et les organismes pathogènes, mais aussi une meilleure biostabilisation des sols, ou encore une production végétale de meilleure qualité pour la santé humaine. Les champignons mycorhiziens entretiennent également des relations bénéfiques avec les rhizobactéries, bactéries présentes à proximité des racines des plantes, dont ces dernières bénéficient aussi. Plusieurs pratiques agricoles favorables à la mycorhization sont aujourd'hui connues, comme le non-retournement des sols, la fertilisation organique, etc. Le projet Mycoagra, porté par la Chambre d'agriculture de Dordogne, vise à étudier le statut mycorhizien du noyer et du maïs.

http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/
Mots clés : PRATIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / FERTILISATION / SOL / ARBORICULTURE / GRANDE CULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / MAIS / VIE BIOLOGIQUE DU SOL / RESISTANCE A LA SECHERESSE / SYMBIOSE / MYCORHIZE / MYCORHIZATION / NOYER / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE
PROFILBIO N ° 13, 01/06/2021, 3 pages (p. 13-15)
réf. 280-053

Webinaire : Best4Soil, un réseau européen pour la préservation des sols

BERTHELOT Charlotte / JEAN Romane / TORRES Marie

Best4Soil est un projet européen qui vise à diffuser des connaissances en lien avec la santé des sols. Des rencontres nationales et internationales, mélangeant des chercheurs, des instituts techniques, des techniciens et des producteurs, sont organisées chaque année. En décembre 2020, un webinaire a regroupé des intervenants français, espagnols, chypriotes, italiens et grecs. Durant deux jours, ils ont présenté leurs expériences autour de trois thématiques : « compost », « biofumigation », « rotation des cultures, maladies telluriques et nématodes ». Les outils de transfert et de communication mis en place ont également été présentés : vidéos, fiches techniques et bases de données. Ces outils sont accessibles en ligne depuis le site internet du projet.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43480
Mots clés : APPROCHE PEDAGOGIQUE / BIOFUMIGATION / FERTILITE DES SOLS / EUROPE / ACCOMPAGNEMENT / DIFFUSION DE L'INFORMATION / VULGARISATION / COMPOST / SOL / AMELIORATION DU SOL / QUALITE DU SOL / ROTATION DES CULTURES / PLANTE PIÈGE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / MALADIE TELLURIQUE / NEMATODE / TRANSFERT DES RESULTATS
INFOS CTIFL N ° 370, 01/04/2021, 6 pages (p. 6-11)
réf. 280-111

VITICULTURE

Essais vignerons : La technique du pied de cuve

FAUCONNIER Valérie

Six domaines viticoles en biodynamie de la vallée du Rhône ont participé à des essais sur la fermentation alcoolique par des levures indigènes. Avec le réchauffement climatique, cette fermentation a tendance à ralentir, voire à s'arrêter, ce qui pose problème pour l'élaboration du vin. Chaque domaine a suivi un protocole identique, basé sur la réalisation d'un levain liquide issu de raisins ramassés deux à trois jours avant vendange. Le levain a été incorporé à la vendange, au moment du remplissage, dans une première cuve, tandis qu'une autre était remplie sans ensemencement. Explications, déroulement et résultats. Ces derniers ont montré que le protocole a donné lieu à des niveaux de populations de levures majoritairement supérieurs dans la cuve ensemencée et qu'il a permis d'accélérer les fermentations, tout en favorisant l'implantation de levures indigènes. Les points-clés de la réussite du pied de cuve, basés sur cette expérimentation, sont présentés.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43365
Mots clés : BOISSON ALCOOLISEE / FERMENTATION / FERMENTATION ALCOOLIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / ESSAI / VITICULTURE / SACCHAROMYCETACEES / RHONE / VINIFICATION
BIODYNAMIS N ° 113, 01/04/2021, 3 pages (p. 37-39)
réf. 280-016

Les bons outils pour implanter ses couverts

VIMOND Ludovic

Cet article effectue un tour d'horizon des différentes techniques pour implanter un couvert en viticulture. Bien qu'écrit dans un contexte conventionnel, il présente des éléments intéressants pour les viticulteurs biologiques. La technique utilisée ne sera pas la même selon la densité de l'enherbement déjà présent et les objectifs du viticulteur. Si ce dernier souhaite maîtriser l'enherbement, un travail de destruction du couvert naturel sera effectué (destruction mécanique) avant de procéder au semis. Ce travail de destruction peut également être réalisé en même temps que le semis en utilisant un combiné de semis. Si le viticulteur souhaite conserver le couvert naturel, il pourra effectuer un semis direct pour compléter l'enherbement déjà en place avec des espèces aux propriétés intéressantes (restructuration du sol, captation de l'azote de l'air…). Deux types d'implantation des semences sont alors possibles : implantation avec un semoir à dents ou avec un semoir à disques. Les avantages et les inconvénients de chacune de ces techniques et outils sont détaillés.

Mots clés : AVANTAGE / TECHNIQUE CULTURALE / IMPLANTATION / INCONVENIENT / OUTIL COMBINE / COUVERT VEGETAL / SEMOIR / COMPARAISON / VITICULTURE / SEMIS / SEMIS DIRECT / FRANCE
REUSSIR VIGNE N ° 278, 01/11/2020, 3 pages (p. 14-16)
réf. 280-074

Des essais de désherbage électrique prometteurs

CHARLES Marie-Noëlle

En 2020, des essais ont permis de tester l'efficacité de l'outil de désherbage électrique intercep XPower (encore à l'état de prototype). Un premier essai a consisté à passer cet outil trois fois, entre mars et juin, sur les cavaillons d'une parcelle. Cette parcelle ne présentait pas une densité d'adventices excessive. Dans ces conditions, l'outil s'est révélé efficace. Dans un second essai, XPower a été testé sur une zone totalement enherbée. Ceci a permis de tester l'efficacité du désherbage électrique en fonction du taux de couverture et du type d'adventices. Bilan : le désherbage électrique n'a eu qu'un effet foliaire lorsque la densité d'adventices était forte, alors qu'il a eu un effet racinaire lorsque la densité d'adventices était faible. Par ailleurs, l'efficacité varie de 10 à 100 % selon les espèces d'adventices (en fonction de leur morphologie), avec une moyenne à 70 %.

Mots clés : EFFICACITE / RANG / ESSAI / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE ELECTRIQUE / TARN / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / MATERIEL AGRICOLE
REUSSIR VIGNE N ° 278, 01/11/2020, 1 page (p. 18)
réf. 280-075

Un nouvel espoir dans la lutte contre l'esca

DELBECQUE Xavier

Des chercheurs bordelais ont comparé le microbiote de ceps de vigne avec des bois sains, avec le microbiote de ceps de vigne au bois nécrosé par l'esca. Ils ont ainsi découvert que l'apparition des symptômes de cette maladie était associée à un changement de microbiote. Les bois sains sont colonisés par une grande diversité de bactéries et de champignons (pathogènes ou non) qui s'équilibrent. Sur les bois nécrosés, cet équilibre n'est plus valable, avec une forte prédominance du champignon Fomitiporia mediterranea. L'esca se développerait ainsi à la suite d'un déséquilibre dans la compétition entre les microorganismes pathogènes et non pathogènes. Cette découverte ouvre une nouvelle voie de défense basée sur le biocontrôle : certaines bactéries produisent des antibiotiques qui inhibent le développement de Fomitiporia mediterranea.

Mots clés : VIE MICROBIENNE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / GIRONDE / FRANCE / MICROBIOLOGIE / RECHERCHE / ESCA / MALADIE DES VEGETAUX
REUSSIR VIGNE N ° 278, 01/11/2020, 1 page (p. 19)
réf. 280-076

Vitae, un pas vers une viticulture nouvelle

DELBECQUE Xavier

Le projet Vitae a pour objectif de mettre au point un itinéraire technique de rupture pour se passer de produits phytosanitaires en viticulture. Ce projet est lauréat de l'appel à projets « Cultiver et protéger autrement » lancé par l'Agence nationale de la recherche. Il va être doté d'un financement de trois millions d'euros pour six ans. Avec les systèmes de production actuels, il existe un plancher en matière de diminution des traitements, en dessous duquel il est difficile de descendre. C'est pourquoi il devient nécessaire de travailler sur des systèmes en rupture. Pour cela, plusieurs voies seront explorées dans Vitae, notamment les variétés résistantes (travail sur le pyramidage des gènes, sur la résistance au black-rot et à la flavescence dorée…) et le biocontrôle (lutte contre le mildiou par perturbation de la reproduction sexuée, travail sur les microorganismes du sol pour voir si certains d'entre eux peuvent réduire l'inoculum de certaines maladies…). Vitae s'intéressera aussi à la performance globale de ces systèmes sans pesticides, de la production du raisin jusqu'à la vinification.

Mots clés : MATERIEL VEGETAL / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / REDUCTION D'INTRANTS / AGROECOLOGIE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / BIO-CONTROLE / VARIETE RESISTANTE / MICROBIOLOGIE DU SOL / MICRO-ORGANISME / RECHERCHE / MILDIOU / POURRITURE NOIRE / FRANCE
REUSSIR VIGNE N ° 278, 01/11/2020, 1 page (p. 20)
réf. 280-077

Le débourbage par flottation se perfectionne

GRAVÉ Justine

Le débourbage par flottation est principalement utilisé pour clarifier les moûts rosés et rouges issus de thermovinification. Cette technique est également employée, dans une moindre mesure, pour les blancs. Apparue à la fin des années 80 et autorisée en bio, elle consiste à former un « floculat » à l'aide d'enzymes et de colles, puis à entraîner ce « floculat » vers le haut de la cuve via de petites bulles d'azote. Cette technique est peu utilisée en France, alors qu'elle connaît un boom dans d'autres pays. Plusieurs retours d'expériences d'œnologues et de viticulteurs (dont certains sont en bio) sont présentés.

Mots clés : VINIFICATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / VITICULTURE / FRANCE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE
REUSSIR VIGNE N ° 278, 01/11/2020, 2 pages (p. 26-27)
réf. 280-078

Agroforesterie en viticulture : De l'expérimentation à la pratique

BALLOUHEY François

Les systèmes agroforestiers peuvent prendre de multiples formes en associant, dans une parcelle ou en bordure de celle-ci, production(s) végétale(s) et/ou animale(s). La viticulture n'est pas en reste dans ces systèmes agroforestiers qui présentent des avantages, tels que l'augmentation de la biodiversité, des impacts positifs sur la qualité agronomique des sols, des bénéfices environnementaux, ou encore une diversification économique pour les exploitations. Plusieurs études (par exemple, aux Restinclières dans l'Hérault, ou dans le cadre du projet Vitiforest) et expériences menées par des agriculteurs (en Gironde ou dans le Gers) sont présentées dans cet article. Il convient notamment de trouver la bonne distance entre les rangs de vignes et les arbres pour ne pas trop pénaliser le rendement des raisins. L'évolution vers des systèmes viticoles diversifiés, notamment via l'agroforesterie, est un moyen de progresser vers l'agroécologie.

http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/
Mots clés : IMPACT ENVIRONNEMENTAL / BIODIVERSITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / TEMOIGNAGE / AGROFORESTERIE / VITICULTURE / EXPERIMENTATION / FRANCE / ASSOCIATION ARBRES VIGNE
PROFILBIO N ° 13, 01/06/2021, 3 pages (p. 7-9)
réf. 280-051

MARCHÉ

FILIÈRE

L'alimentaire bio en GMS à fin 2020

BIO-LINEAIRES

Les données de la distribution des produits bio (hors droguerie, parfumerie et hygiène) en hypermarchés, supermarchés, EDMP (Enseignes à Dominante Marques Propres), drives et supérettes sont présentées. Elles concernent le mois de décembre 2020 et le cumul annuel mobile à fin décembre 2020.

Mots clés : CONSOMMATION ALIMENTAIRE / DISTRIBUTION / GRANDE SURFACE ALIMENTAIRE / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / STATISTIQUES / FRANCE / CHIFFRE D'AFFAIRES
BIO LINEAIRES N ° 94, 01/03/2021, 1 page (p. 33)

réf. 280-001

Dossier de presse Agence BIO : Le bio, acteur incontournable de la souveraineté alimentaire - Les chiffres 2020 du secteur bio : Juillet 2021

AGENCE BIO

Alors que l'année 2020 a impacté les modes de consommation, l'Agence BIO dévoile les chiffres de cette année atypique, marquée par la crise sanitaire. La tendance du consommer sain et durable, local et de saison est plus que jamais d'actualité. Une majorité de Français déclarent acheter plus de produits frais (57 %) et davantage de produits de saison (57 %). Près de 6 Français sur 10 (59 %) privilégient les produits locaux et les circuits courts. Le "cuisiné maison" fait de plus en plus d'adeptes (55 % ; +8 points vs 2019). En considérant à la fois les achats des ménages pour leur consommation à domicile et les achats en restauration (hors taxes), le marché bio s'élève à près de 13,2 milliards d'euros en 2020, soit +10,4 % depuis 2019. Il a ainsi presque doublé au cours des cinq dernières années. Du côté de la distribution, la vente directe enregistre une progression de +11,7 % en 2020 (vs +8 % en 2019). La production bio se poursuit dans tous les territoires de l'Hexagone, atteignant 53 255 fermes en bio, soit 11,77 % des exploitations agricoles françaises, pour 9,49 % de la SAU.

https://www.agencebio.org/2021/07/08/acceder-au-direct-le-9-juillet-a-10h-conference-de-presse-de-lagence-bio/
Mots clés : CHIFFRE / CRISE SANITAIRE / FAIT MAISON / PRODUIT LOCAL / EMPLOI / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / DISTRIBUTION / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / CONSOMMATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / IMPACT / EUROPE / FRANCE / STATISTIQUES / PRODUCTION
2021, 28 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 280-025

Evolution de l'offre et du CA des PGC bio

FAVRE Juliette

Les ventes de produits de grande consommation (PGC) bio en grandes surfaces alimentaires (GSA) ont connu une augmentation de + 13,1 % en 2020, contre + 19,9 % en 2019. A partir de début juin 2020, le poids du label bio au sein des PGC a cependant diminué. Le e-commerce de GSA a assuré plus d'un tiers des gains des PGC bio. L'évolution des chiffre d'affaires liés à cette catégorie de produits est présentée, en montrant notamment l'effet des 2 confinements sur leur évolution, avec une projection sur 2021.

Mots clés : CRISE SANITAIRE / VENTE / DISTRIBUTION / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / CONSOMMATION / IMPACT / STATISTIQUES / FRANCE / CHIFFRE D'AFFAIRES / GRANDE SURFACE ALIMENTAIRE

BIO LINEAIRES N ° 94, 01/03/2021, 1 page (p. 35)

réf. 280-002

Fish4ever : La marque emblème d'une pêche écologiquement et socialement durable

BIO-LINEAIRES

La marque Fish4ever, créée en 2001 par Charles Redfern, entrepreneur et militant écologique de la première heure au Royaume-Uni, propose des produits de la mer en conserve, issus de la pêche responsable. Lorsqu'il s'est lancé dans l'aventure, avec l'objectif d'une démarche de durabilité et de transparence, son ambition était d'appliquer les valeurs de la bio dans ce secteur, alors que les certifications de la pêche durable n'existaient pas encore. Sa définition de la pêche durable repose sur une attention aux volumes de pêche, aux méthodes de pêche et de transformation, ainsi qu'aux aspects sociaux et humains. Fish4ever s'appuie sur de nombreuses conserveries partenaires, essentiellement en Europe (Açores, Espagne, Écosse), et prochainement au Maroc, toujours situées sur des lieux de pêche et au plus près de petits pêcheurs locaux, sélectionnés pour leurs méthodes artisanales et respectueuses de la ressource. Fish4ever s'engage aussi auprès des ONG qui protègent l'océan et les espèces marines. Les produits de la marque sont, entre autres, vendus, depuis 2016, dans le réseau spécialisé bio français, que Charles Redfern considère particulièrement en phase avec les exigences de qualité et les engagements de la marque qu'il a créée.

Mots clés : MARQUE PRIVEE / PRODUIT DE LA PECHE / RESSOURCE HALIEUTIQUE / SAVOIR-FAIRE ARTISANAL / APPROVISIONNEMENT DURABLE / DISTRIBUTION / MAGASIN BIO / INDUSTRIE DE LA CONSERVE / PECHE MARITIME / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUIT DE LA MER / DEVELOPPEMENT DURABLE / ENTREPRISE / PETIT PRODUCTEUR / POISSON / CHAÎNE DE VALEURS / EUROPE

BIO LINEAIRES N ° 94, 01/03/2021, 2 pages (p. 194-195)

réf. 280-004

Biodis : Au service des magasins indépendants

BIO-LINEAIRES

L'entreprise Biodis, qui ne portait alors pas encore ce nom, a démarré en 1988 sur les marchés locaux. L'activité consistait à vendre des fruits, des légumes et des fromages bio. Elle s'est ensuite étendue rapidement à l'approvisionnement d'autres vendeurs, pour devenir petit à petit une entreprise de vente en gros, implantée en Bretagne. Myriam Jourdan, dans l'entreprise depuis 2006, l'a reprise en 2019. L'assortiment est principalement alimentaire : fruits et légumes, produits frais, mais s'étend aussi à une courte gamme de produits d'hygiène, grâce à des partenariats avec des marques qui n'ont pas forcément les moyens de se faire connaître auprès de l'ensemble du réseau bio ou qui n'ont pas la logistique nécessaire. Aujourd'hui, le rayon d'action de Biodis dépasse le cadre régional et l'entreprise livre 600 points de vente en France, essentiellement des magasins bio et des magasins spécialisés dans le vrac. Le dialogue permanent avec les magasins bio permet de faire évoluer l'assortiment en y incluant régulièrement les produits de jeunes marques. Biodis initie des actions pour soutenir les producteurs bio bretons. L'entreprise a, par exemple, lancé sa propre marque de fruits et légumes "Bio de la Baie du Mont-Saint-Michel", grâce à un partenariat avec 2 producteurs bio de la baie. Elle est aussi devenue le grossiste référent du label bio breton Be Reizh, créé par Initiative Bio Bretagne.

Mots clés : APPROVISIONNEMENT / DISTRIBUTION / COMMERCE DE GROS / GROSSISTE / MAGASIN BIO / FILIERE / FRUITS ET LEGUMES / PRODUIT BIOLOGIQUE / FRANCE / BRETAGNE / PRODUIT FRAIS / ENTREPRISE / TRAJECTOIRE
BIO LINEAIRES N ° 94, 01/03/2021, 2 pages (p. 196-197)
réf. 280-005

Pionniers du chocolat bio

FROMMELT Maya

Monica Müller est à la tête de l'entreprise familiale Chocolat Stella Bernrain, le leader suisse de la fabrication de produits à base de chocolat biologique, biodynamique et issu du commerce équitable. L'entreprise a été créée en 1950 par son grand-père et emploie actuellement 170 personnes. La fabrication de chocolat bio a débuté en 1991. A cette époque, les matières premières bio de qualité étaient très peu disponibles, ce qui représentait un véritable défi. La situation a bien changé : les cacaos bio sont maintenant d'excellente qualité et permettent de répondre à la demande, qui est d'ailleurs grandissante. La transparence des filières d'approvisionnement et la traçabilité sont les leitmotivs de cette entreprise. Elle privilégie d'ailleurs les partenariats stables et durables avec les coopératives.

Mots clés : COMMERCE EQUITABLE / AGROALIMENTAIRE / APPROVISIONNEMENT / ENTREPRISE / FILIERE / CHOCOLAT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / SUISSE
BIOACTUALITES N ° 3/21, 01/04/2021, 2 pages (p. 16-17)
réf. 280-072

La distribution s'engage

HARZIG Jean

Dans cet article, six enseignes de la distribution, dont Biocoop (les autres n'étant pas spécialisées en bio), répondent à plusieurs questions sur leur approvisionnement en fruits et légumes, ainsi que sur le devenir de leurs points de vente. L'une d'entre elles concerne la régression des fruits et légumes français dans leurs rayons. A cette question, Biocoop répond que 80 % de son chiffre d'affaires (tous produits confondus) est réalisé sur des produits français et que 30 % de ses fruits et légumes sont locaux (l'approvisionnement étant directement géré par les magasins). Une autre question concerne la répartition des risques et des bénéfices tout au long de la chaîne de valeurs : du producteur au consommateur, en passant par le commerce. Biocoop refuse que les agriculteurs soient une variable d'ajustement. C'est pourquoi cette enseigne développe le commerce équitable et travaille uniquement avec des groupements de producteurs, ce qui permet de mieux gérer les aléas du marché, tout en construisant une politique de prix à partir des coûts de production. Une autre question porte sur la crise Covid-19 qui a bousculé l'échiquier de la distribution alimentaire. Face à ces changements, Biocoop explique vouloir développer le e-commerce.

Mots clés : COMMERCE EQUITABLE / CRISE SANITAIRE / INTERVIEW / PRODUIT LOCAL / DISTRIBUTION / APPROVISIONNEMENT LOCAL / MAGASIN SPECIALISE / FILIERE / CHAÎNE DE VALEURS / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / PRODUIT BIOLOGIQUE / FRANCE / COMMERCE ELECTRONIQUE / MAGASIN BIO / ENTREPRISE / RELATION NORD NORD / PRODUIT CONVENTIONNEL / GRANDE SURFACE ALIMENTAIRE

VEGETABLE N ° Hors-série Forum, 01/12/2020, 9 pages (p. 11-20)

réf. 280-091

Avec la Boussole des Labels, fais le tri dans ton caddie !

DELFOSSE Alexia / DORÉ Marion / SCHOLL Alissa / ET AL.

De nombreux labels ont fait leur apparition dans le commerce ces dernières années, et il n'est pas toujours facile de s'y retrouver. Ce document, réalisé par Bio Consom'Acteurs, Fair(e) un monde équitable et Actionaid, aide à décrypter les labels, marques et logos et ce qu'ils apportent comme garanties d'un point de vue environnemental, social et sociétal. Un tableau comparatif permet notamment de saisir rapidement ces éléments. Même si plus de 80 % des produits issus du commerce équitable sont également labellisés bio et que de plus en plus de labels privés bio sont également équitables, la meilleure solution, pour la planète et pour une plus juste rémunération des agricultrices et agriculteurs, reste de consommer de préférence bio, local, de saison et équitable.

https://admin.actionaid.fr/uploads/downloadFile/511/Boussole-des-labels-WEB.pdf

Mots clés : ASPECT ENVIRONNEMENTAL / COMMERCE EQUITABLE / PRODUIT LOCAL / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / LABEL / CONSOMMATION / FRANCE / ASPECT SOCIAL / SOCIETE / COMPARAISON / CONTROVERSE / ETHIQUE

2021, 9 p., éd. BIO CONSOM'ACTEURS

réf. 280-028

Les légumes en agriculture biologique : principaux éléments de marché

VERNIN Xavier

Ce diaporama fournit les principaux éléments de marché des légumes biologiques pour la France. Il a été présenté le 11 mars 2021, lors d'un webinaire dédié au développement de la production de légumes bio, co-organisé par le CTIFL et l'ITAB. Après avoir retracé l'évolution de la production de légumes bio durant la période 2009 – 2019 (nombre d'hectares, de fermes, chiffres d'affaires…), des données chiffrées sont apportées sur le marché alimentaire des légumes bio en 2019 et 2020 : volumes achetés par les ménages français, prix moyens par légumes (avec une comparaison entre les prix de légumes bio et conventionnels), répartition des achats selon les circuits de distribution (généralistes, magasins bio, autres circuits spécialisés), profil des acheteurs…

https://www.ctifl.fr/DocPdf/Agenda/Presentation/573/1_Principaux%20%C3%A9l%C3%A9ments%20de%20march%C3%A9_X.Vernin.pdf?23/03/2021%20154813
Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / DEVELOPPEMENT DE L'AB / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / CONSOMMATEUR / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / MARCHÉ / FILIÈRE LÉGUMES / LEGUME SEC / PRIX / PRODUCTION / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / STATISTIQUES / LEGUME / FRANCE / CHIFFRE D'AFFAIRES
2021, 11 p., éd. CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 280-103

Adéquation entre l'offre et la demande en bovins viandes bio sur le Massif Central

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE / COOP DE FRANCE RHÔNE-ALPES AUVERGNE / INTERBIO NOUVELLE-AQUITAINE / ET AL.

Rédigées dans le cadre du projet BioViandes Massif Central, ces quatre fiches synthétisent, sous forme de graphiques, les attentes exprimées par les opérateurs économiques des filières de viande bovine bio (âge, poids carcasse, conformation et état d'engraissement des bovins) pour les quatre catégories d'animaux (bœufs, génisses, vaches et veaux), qu'ils soient de race allaitante ou laitière. Les données proviennent d'enquêtes, réalisées en 2018 par des partenaires du projet, sur l'adéquation offre-demande en viande bovine bio, auprès d'opérateurs économiques du Massif Central, sur leurs données de 2017. En face des attentes des opérateurs, les données effectives d'abattage sont présentées.

https://bioviandes.bioetclic.org/wp-content/uploads/2020/09/fiches-syntheses-ad%C3%A9quation-offre-attente-fili%C3%A8re-bovins-bio.pdf
Mots clés : AGE A L'ABATTAGE / DONNEE TECHNIQUE / FILIERE BOVINE / VIANDE BOVINE / OFFRE ET DEMANDE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOEUF / GENISSE / VEAU / CONFORMATION / MASSIF CENTRAL / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FILIERE VIANDE / ABATTAGE DES ANIMAUX / ENQUETE / ETUDE
2020, 8 pages, éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL

réf. 280-056

Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Mai 2021

AGENCE BIO

La « Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique », publiée par l'Agence BIO, apporte une photographie détaillée et actualisée du marché et des filières biologiques en France, avec également des données à l'échelle mondiale. Cette note, publiée en mai 2021, traite : 1 – des filières animales (secteur laitier ; secteur des viandes bovines, ovines et porcines ; secteur avicole) ; 2 - des filières végétales (secteur des céréales, oléagineux et protéagineux ; secteur des fruits et légumes ; secteur viticole) ; 3 – de l'évolution du marché bio français ; 4 – d'échos sur le marché bio à travers le monde.

Mots clés : DISTRIBUTION / GRANDE SURFACE ALIMENTAIRE / MAGASIN SPECIALISE / IMPORTATION / MARCHÉ / FILIERE CEREALES / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / FILIERE LAIT / FILIERE VIANDE / FILIERE VIN / VIN / VIANDE BOVINE / VIANDE DE VOLAILLE / VIANDE OVINE / VIANDE PORCINE / PRODUIT LAITIER / LAIT / CONSOMMATION / PRIX / PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE / STATISTIQUES / PORCIN / VOLAILLE / BOVIN / OVIN / OEUF / GRANDE CULTURE / VITICULTURE / OLEAGINEUX / PROTEAGINEUX / MONDE / EUROPE / FRANCE / CONJONCTURE ECONOMIQUE
2021, 66 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 280-128

Bioentreprisedurable : Observatoire RSE 2021

SYNABIO

Initiative portée par le Synabio, Bioentreprisedurable (BioED) est un label RSE indépendant, créé en 2014 par et pour les entreprises de la bio. 46 entreprises labellisées BioED sont engagées dans une démarche d'amélioration de leurs pratiques pour contribuer à la construction d'un modèle alimentaire durable. Plusieurs indicateurs-clés de la RSE constituent la boussole des entreprises BioED sur le long terme (gouvernance, ressources humaines, environnement, achats et ventes, santé, ancrage territorial...). Ce document présente, pour la première fois, les chiffres-clés de la performance RSE des entreprises BioED. Chaque année, l'ensemble de ces entreprises indiqueront la mesure des indicateurs de performance RSE de l'année précédente, ce qui permettra d'établir un suivi de progression.

https://www.synabio.com/observatoire-rse-2021-decouvrez-le
Mots clés : CHIFFRE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ENTREPRISE / RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE L'ENTREPRISE (RSE) / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PERFORMANCE / FRANCE / OBSERVATOIRE / LABEL / DIMENSION SOCIALE / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT / TRANSFORMATION / DISTRIBUTION
2021, 16 p., éd. SYNABIO

réf. 280-129

La patate douce française : Vers une filière pérenne ?

DAVY Maxime / MAGNON Arnaud / NORDEY Thibault

En France, la production de patates douces intéresse de plus en plus d'acteurs. Désormais, 72 % des détaillants proposeny de la patate douce dans leurs rayons, mais la production française n'est présente au mieux que chez 40 % d'entre eux. L'import occupe donc une place prédominante, faute d'une production nationale suffisante et compétitive. Une analyse technico-économique sur la production de patates douces a été réalisée par le CTIFL et la station d'expérimentation de Terre d'Essais. Elle a permis d'identifier cinq axes pour améliorer la compétitivité de l'offre nationale : sécuriser et améliorer la production, réduire les coûts de production, améliorer la conservation, diversifier l'offre et développer la production en agriculture biologique. Certaines parties de cet article effectuent un point sur la production biologique : marché, références technico-économiques. Différentes pistes sont également évoquées pour soutenir la production bio.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43481
Mots clés : CHIFFRE / PATATE DOUCE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / ITINERAIRE TECHNIQUE / IMPORTATION / MARCHÉ / FILIÈRE LÉGUMES / PRIX / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / COÛT DE PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARAICHAGE / FRANCE
INFOS CTIFL N ° 370, 01/04/2021, 7 pages (p. 27-33)

réf. 280-112

Fruits bio : Une croissance à l'équilibre fragile

RIVRY-FOURNIER Christine

En 2019, 26 % de la surface arboricole française, tous fruits confondus, était conduite en agriculture biologique (surfaces certifiées et en conversion), soit 51 668 hectares. Ces chiffres ont continué à progresser en 2020, dans la poursuite d'une vague de conversions importante des vergers depuis plusieurs années, vague qui touche tous types de fruits : à pépins, à noyau, agrumes, à coque... Ainsi, en 2019, les vergers conduits en bio comptaient 9173 ha de pommiers, 5328 ha de noyers, 1480 ha de poiriers, ou encore 1037 ha d'arbres à kiwis. Toutefois, le comité bio d'Interfel, l'interprofession des fruits et légumes, reste prudent face à un équilibre offre-demande fragile : en effet, la consommation des fruits bio ne suit pas la même dynamique que la conversion des surfaces.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / MARCHÉ / OFFRE ET DEMANDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / ARBORICULTURE / FRUIT / FRUIT A COQUE / FRUIT A NOYAU / FRUIT A PEPINS / FRANCE / FILIERE FRUITS / CHIFFRE / STATISTIQUES
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 1 page (p. 6)

réf. 280-054

Provence-Alpes-Côte d'Azur : Mieux valoriser les agneaux bio

RIVRY-FOURNIER Christine

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'élevage d'agneaux bio relève d'une production traditionnelle, très extensive. Cette filière bio progresse dans la région, attirant notamment des bergers, des porteurs de projet hors cadre familial et quelques éleveurs en conversion. En 2019, elle enregistrait + 13 % de fermes engagées et + 11 % de cheptel par rapport à 2018. Toutefois, le manque de valorisation en bio et divers freins techniques pénalisent les éleveurs. Pour les accompagner au mieux, plusieurs programmes de recherche sont en cours, localement (projet leader piloté par la Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes) ou à l'échelle nationale (projet Casdar Revabio porté par l'Itab), et un GIEE Agneau Bio a été lancé par Agribio 05 en 2021.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / FILIERE OVINE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / VALORISATION / FINITION / AGNEAU / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR / OVIN VIANDE / GROUPE D'ELEVEURS / FILIERE VIANDE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / GROUPEMENT D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL (GIEE)
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 1 page (p. 8)

réf. 280-098

Faire le choix des circuits courts alimentaires

FD CIVAM DU GARD

Pourquoi et comment s'approvisionner en circuits courts et soutenir une agriculture paysanne respectueuse de l'environnement et des hommes ? C'est la question à laquelle répond cette vidéo qui présente différents modèles de circuits courts. Les AMAP consistent en un contrat d'engagement réciproque entre un agriculteur et des consommateurs qui s'engagent à venir chercher, chaque semaine, un panier de légumes à un prix fixé à l'avance, par accord mutuel. D'autres modèles, comme les groupements d'achat et les boutiques de producteurs en ligne, sont présentés. Dans tous les cas, l'impact environnemental et la rémunération des agriculteurs sont les enjeux centraux qui guident le développement des circuits courts. Les avantages communs à ces différents exemples sont : un prix stable et juste pour les producteurs, des produits locaux, frais et de saison à un prix abordable pour les consommateurs. Un modèle gagnant-gagnant dans lequel, en plus de l'achat, existent du lien social et du partage de moments conviviaux.

https://www.youtube.com/watch?v=e1u05Nx1yRk
Mots clés : DIMENSION SOCIALE / PRODUIT LOCAL / APPROVISIONNEMENT LOCAL / GROUPEMENT D'ACHAT / ALIMENTATION HUMAINE / CIRCUIT COURT / CIRCUIT DE PROXIMITÉ / PANIER / VENTE EN LIGNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE PAYSANNE / AMAP / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / GARD / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR / RELOCALISATION / CONSOMMATION / AGRICULTURE ET SOCIETE
2019, 7 min. 6 sec., éd. FD CIVAM DU GARD / TIROIR À FILMS PRODUCTIONS

réf. 280-043

QUALITÉ

Food scanner : L'infrarouge pour un diagnostic rapide

HARZIG Jean

François Mulet, fondateur de Maraîchage sur sol vivant et de Ver de terre production, présente un nouvel outil permettant d'avoir rapidement accès à des indicateurs liés à la qualité des denrées alimentaires (pH, conductivité, potentiel Redox…). Ces indicateurs sont à analyser en parallèle des pratiques agronomiques. Cet outil est basé sur un scanner infrarouge qui, associé à des algorithmes basés sur le « machine learning », est capable de déduire certains paramètres physicochimiques des produits agricoles. Avec cet outil, l'objectif est de baisser significativement le coût des mesures de qualité du sol, afin de les rendre plus accessibles pour le pilotage agronomique et pour pouvoir effectuer des mesures de qualité tout au long de la filière. Dans cette interview, François Mulet explique, de manière plus détaillée : pourquoi ce nouvel outil a été créé ? Comment faire baisser le coût de ces mesures ? Pourquoi travailler sur le Redox ? Comment il compte développer cet outil ? En quoi cet outil peut être un tremplin pour les cultures sur sol vivant ?

Mots clés : INTERVIEW / OUTIL DE DIAGNOSTIC / QUALITE DU PRODUIT / PH / INDICATEUR / TECHNIQUE D'ANALYSE / PRODUCTION VEGETALE / AGRONOMIE / SOL / FRANCE / PRODUIT ALIMENTAIRE
VEGETABLE N ° 384, 01/01/2021, 2 pages (p. 56-57)

réf. 280-093

SANTÉ

Les bienfaits des boissons fermentées

HOULBERT Angélique

La lacto-fermentation, ou fermentation lactique, est un principe de conservation très ancien. Au-delà de la conservation, la lacto-fermentation permet de réaliser des boissons comme le kéfir et le kombucha, fréquemment vendues aujourd'hui en magasins bio, et dont la consommation a augmenté ces dernières années. Non seulement ces boissons, légèrement acidulées, remplacent avantageusement les sodas ou les jus de fruits, mais elles présentent de nombreux bénéfices sur la santé, grâce à la présence de probiotiques, c'est-à-dire de micro-organismes vivants (bactéries, levures), qui agissent sur de nombreuses fonctions physiologiques, via l'intestin. Une récente étude scientifique a notamment mis en évidence la capacité des probiotiques du kéfir à moduler le système immunitaire en cas d'infection virale. Il est possible de préparer le kéfir soi-même, selon plusieurs recettes, ou de l'acheter tout prêt, tout comme le kombucha, réalisé à partir d'une "mère" de kombucha et de thé. La sève de bouleau, reconnue comme dépuratif du foie et des reins, peut, elle aussi, faire l'objet d'une lacto-fermentation.

Mots clés : KEFIR / LACTOFERMENTATION / SEVE DE BOULEAU / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / BOISSON / KOMBUCHA / PRODUIT BIOLOGIQUE / MICRO-ORGANISME / BACTERIE / LEVURE / SANTE
BIO LINEAIRES N ° 94, 01/03/2021, 4 pages (p. 123-129)
réf. 280-003

ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

DÉVELOPPEMENT RURAL

Permaculture et biodynamie en dialogue

VANPOULLE Frédéric

A côté de Rennes (35), la ferme en permaculture de Mikael Hardy s'étend sur moins de 5 000 m2, avec pour objectif d'y vivre à 3. Le chiffre de 60 000 euros est généré, pour les 2/3, par les ventes de sa production et, pour 1/3, par des formations à la permaculture qu'il organise. Mikael explique le concept-clé de design permaculturel défini par David Holmgren et Bill Mollison, les fondateurs de la permaculture, et la façon dont cela se traduit sur sa ferme. Si la notion de design est spécifique à la permaculture, les principes, basés sur le respect du vivant et de l'humain, l'équité et le partage des richesses, font écho aux valeurs et à l'éthique de l'agriculture biodynamique avec laquelle elle présente des convergences.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43366
Mots clés : PERMACULTURE / DEVELOPPEMENT RURAL / MICRO-FERME / PETITE SURFACE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / COMPARAISON / TEMOIGNAGE / ILLE ET VILAINE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARAICHAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE
BIODYNAMIS N ° 113, 01/04/2021, 3 pages (p. 47-49)

réf. 280-017

Enquête : Femmes paysannes : S'installer en agriculture : Freins et leviers

LE BOËDEC Nicolas / FAGÈS Bertille / GUICHARD Suzie

Ce document présente les résultats d'une étude basée sur une enquête réalisée auprès de 151 femmes paysannes, dont 107 en bio, issues de plusieurs réseaux (Réseau Civam, Confédération Paysanne, ADEAR, Terre de Liens). Il vise à comprendre quels sont les différents profils de femmes en agriculture : parcours, motivations, freins et soutiens rencontrés lors de l'installation, financement du projet, intégration sur un territoire… Cette étude multi-facettes rend compte d'autant de trajectoires différentes. Des extraits de réponses à des questions ouvertes sont reproduits, illustrant la variété et la richesse des parcours d'agricultrices de nos jours et de leur engagement.

https://www.civam.org/ressources/type-de-document/etudes/femmes-paysannes-sinstaller-en-agriculture-freins-et-leviers/
Mots clés : TRAJECTOIRE / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TRAVAIL EN AGRICULTURE / ETUDE / TEMOIGNAGE / FRANCE / SOCIOLOGIE / MOTIVATION / FEMME / ENQUETE / AGRICULTURE ET SOCIETE / AGRICULTURE PAYSANNE
2020, 44 p., éd. FADEAR (Fédération des Associations pour le développement de l'emploi agricole et rural)

réf. 280-032

Co-Hop : Une bière locale et amicale

PEGUIN Cécile

Amis depuis le lycée, c'est à l'approche de la quarantaine que Jean-Yves Brabant, Alain Gruslin, Julien Valteau et Bruno Watrin ont décidé de monter un projet ensemble. Issus de formations différentes et forts de leur première expérience professionnelle, les quatre amis ont réuni leurs compétences pour créer une brasserie dans l'Ariège. L'objectif : une brasserie artisanale, biologique, intégrée dans la vie locale, et proposant des évènements festifs et culturels. Après l'acquisition en commun d'un corps de ferme, ils se sont lancés dans d'importants travaux pour transformer la grange en une brasserie sur 2 niveaux, forçant l'admiration de leur entourage par leur énergie et leur enthousiasme, se formant petit à petit auprès d'amis artisans, aménageant un système d'assainissement phytosanitaire, installant un potager en permaculture, une serre en bambou... La brasserie Co-Hop produit une "bière ariégeoise naturellement brassée à Lèze" (affluent de l'Ariège), commercialisée sur les marchés et les petits festivals d'été. La gamme repose sur des bières à fermentation haute, non filtrées, non pasteurisées et refermentées en bouteille. Les projets ne manquent pas : élaboration d'une bière au miel, labellisation Parc Naturel Régional de l'Ariège, création d'une houblonnière sur place, d'une aire d'accueil en camping, d'un théâtre de verdure, ouverture d'un pub, etc.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43280
Mots clés : SCOP / TRAJECTOIRE / BRASSERIE / TRANSFORMATION / BIERE / BOISSON FERMENTEE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ENTREPRISE / TEMOIGNAGE / ARIEGE / COLLECTIF / DEVELOPPEMENT LOCAL
NATURE & PROGRES N ° 132, 01/04/2021, 2 pages (p. 8-9)
réf. 280-035

Créer son atelier PPAM bio sur une ferme céréalière, portrait de Sylvia Hirschi, "Les Jardins de la Cure"

CHOLLET Emmanuelle

Fille d'agriculteurs, Sylvia Hirschi a grandi en Suisse. Passionnée par les plantes et diplômée en naturopathie, elle a décidé de produire elle-même ses plantes aromatiques et médicinales bio. C'est ainsi qu'elle a rejoint Lionel, son mari, sur sa ferme en grandes cultures, tout près de l'île de Noirmoutier (85), tout en continuant son activité d'infirmière en libéral dans un premier temps. Une trentaine de plantes ont pu être commercialisées dès la première année. Quand Sylvia a commencé à élaborer des mélanges de tisanes, d'aromates et des baumes de soin, plusieurs magasins locaux ont été intéressés. Puis, en 2016, Sylvia et Lionel ont auto-construit un alambic en inox de 60 litres et ont lancé une activité de distillation. Dans le même temps, Sylvia a augmenté la gamme des tisanes et propose actuellement 15 mélanges de plantes, 8 eaux florales, 6 mélanges d'hydrolats, 3 baumes de soin, des aromates et des pestos d'ail des ours. Elle travaille maintenant à temps plein à cette activité.

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/creer-son-atelier-ppam-bio-sur-une-ferme-cerealiere-portait-de-sylvia-hirschi-les-jardins-de-la-cure/
Mots clés : TECHNIQUE CULTURALE / HYDROLAT / TRAJECTOIRE / COMMERCIALISATION / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / VENDEE / DIVERSIFICATION / TEMOIGNAGE / TISANE / TRANSFORMATION A LA FERME
LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM N ° 8, 01/10/2020, 4 pages (p. 3-6)
réf. 280-018

Portrait : Rencontre avec Sonia Meirhaeghe, céréalière, productrice de PPAM et de légumes de plein champ à Feuges (10)

BOGE Pauline

Après un BTS obtenu en 2001 et une expérience professionnelle en tant que salariée, dans le Puy-de-Dôme, puis dans la Loire, Sonia Meirhaeghe s'est installée, avec son mari, en Saône-et-Loire, avant de reprendre finalement la ferme familiale à Feuges, dans l'Aube, en 2018. La conversion à l'agriculture biologique a été engagée dès le début. Les agriculteurs, qui produisent des céréales, ont multiplié les projets de diversification (PPAM, légumes de plein champ, semences fourragères...) et comptent maintenant accueillir un porteur de projet en élevage.

https://biograndest.org/?s=lettres+ab
Mots clés : SEMENCE FOURRAGERE / TRAJECTOIRE / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / DIVERSIFICATION / TEMOIGNAGE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / CEREALE / LUZERNE / AUBE
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 39, 01/04/2021, 2 pages (p. 10-11)
réf. 280-021

Haute-Marne : Une apiculture engagée dans son territoire

SCHOT Anna

Cécile Chanal-Raffier s'est lancée dans un projet apicole en 2012, après une reconversion professionnelle. Avant de s'installer complètement, elle a pris le temps de se former sur le terrain, pour acquérir des bases solides dans la manière de penser et de pratiquer l'apiculture. Avec son compagnon, Fabien Peter, ils ont continué à travailler dans d'autres domaines avant de s'installer officiellement, sans emprunt, en 2017. Cécile et Fabien ont choisi de travailler avec l'abeille noire, rustique et adaptée au climat et à la flore de la Haute-Marne. Ils souhaitent créer un conservatoire de l'abeille noire locale et ont pour projet de développer un rucher école en partenariat avec une association à vocation pédagogique et de loisirs, et de passer en bio.

Mots clés : DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / INSTALLATION AGRICOLE / ELEVAGE / APICULTURE / ABEILLE NOIRE / HAUTE MARNE / TEMOIGNAGE
CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 371, 01/04/2021, 1 page (p. 14)
réf. 280-023

Haut-Rhin : Une ferme de montagne diversifiée

SCHOT Anna

A Linthal (68), la ferme biodynamique Les Pensées sauvages, située à 900 mètres d'altitude, a été créée, en 1987, par les parents de Mathis Baumann. Mathis, lui, a passé un BPREA ; puis il a voyagé, en France, à la découverte d'autres exploitations. Il est ensuite revenu s'installer sur la ferme parentale, en 2017, avec ses 50 chèvres laitières ; ces dernières ont rejoint les 25 vaches laitières de l'exploitation où 5 personnes travaillaient déjà. L'atelier chèvres s'est parfaitement intégré au système. Pour Frantz, son père, "c'est une fierté d'avoir une petite ferme à 900 mètres d'altitude qui emploie 6 personnes". L'organisation du travail, la polyvalence des éleveurs, la mutualisation des outils, les décisions prises collectivement, l'esprit d'entraide et la capacité d'adaptation de la ferme contribuent au bon déroulement de toutes les activités et permettent à Frantz d'envisager sereinement son départ à la retraite.

Mots clés : TRANSFORMATION A LA FERME / DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE DE MONTAGNE / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / CAPRIN / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TRAVAIL EN AGRICULTURE / DIVERSIFICATION / BOVIN LAIT / TEMOIGNAGE
CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 371, 01/04/2021, 1 page (p. 15)
réf. 280-024

La ferme du Pré Bosquay, à Vielsalm : La concrétisation du rêve d'Olivier

RODA Mathilde

Tout en exerçant le métier de couvreur, Olivier Bailly rêvait depuis longtemps d'avoir une ferme. Originaire d'un petit village près de Vielsalm, en Wallonie, il a d'ailleurs toujours eu des moutons. Cependant, c'est en 2010 qu'un tournant s'est opéré, lorsqu'il a eu l'occasion d'acquérir 2 ha de prairies et d'acheter 2 taurillons de race Galloway. Petit à petit, il a agrandi son troupeau et sa surface et possède, aujourd'hui, un troupeau de 56 bovins Galloway bio. Olivier affectionne particulièrement cette race rustique, nourrie 100 % à l'herbe, très facile à élever et qui offre une belle viande. Olivier s'investit de plus en plus dans son activité d'élevage. Il habite sur la ferme avec sa famille, dans la maison qu'il a construite lui-même, dans une démarche écologique. Il commercialise sa viande en vente directe et participe à la création d'une coopérative de vente de produits locaux.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43419
Mots clés : TRAJECTOIRE / DEVELOPPEMENT RURAL / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RACE RUSTIQUE / BELGIQUE / WALLONIE / TEMOIGNAGE / RACE BOVINE GALLOWAY / RACE BOVINE
VALERIANE N ° 149, 01/05/2021, 3 pages (p. 28-30)

réf. 280-029

Réussir sa transmission en agriculture : Le guide

RÉSEAU DES CIVAM NORMANDS

Ce document, rédigé par le Réseau des Civam Normands, vise à accompagner les agriculteurs dans cette phase de transition que représentent le départ à la retraite et la transmission d'une exploitation agricole. Les exploitations agricoles sont des systèmes complexes, parfois longs à faire évoluer, économiquement lourds à porter... D'où cette nécessité d'anticiper le plus possible ces changements importants. Un départ à la retraite est une révolution dans une vie et, une fois l'échéance arrivée, les questions se bousculent : Quand partir à la retraite ? Quel sera le montant de ma retraite ? Comment passer la main progressivement ? Où trouver un repreneur ? Louer ou vendre mon exploitation ? Ce document regroupe autant de témoignages, d'outils techniques, d'astuces qui peuvent être des éléments pour avancer dans son projet de transmission.

https://www.civam-normands.org/index.php/166-section-agriculteurs/referentiels-transmission/1074-guide-a-la-transmission
Mots clés : DEMARCHE ADMINISTRATIVE / DIMENSION SOCIALE / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / PARRAINAGE / DEVELOPPEMENT RURAL / FONCIER / CESSATION D'ACTIVITE / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / BOVIN LAIT / TRAVAIL EN AGRICULTURE / TEMOIGNAGE / NORMANDIE / RELATION HUMAINE / COLLECTIF
2020, 21 p., éd. RÉSEAU DES CIVAM NORMANDS

réf. 280-124

Dossier : Diversifier sa ferme bio par des ovins, retours d'expériences en région !

SICARD Julia / LENGRAND Amélie

A travers des retours d'expériences de producteurs bio du Grand Est, ce dossier illustre les intérêts de la diversification d'une exploitation spécialisée par l'introduction d'un troupeau ovin. Ainsi, Nathan Muller (67), viticulteur, et Marc Rolli (68), arboriculteur, font pâturer leurs parcelles par un troupeau de moutons appartenant à des éleveurs proches de leurs exploitations. Chez le viticulteur, le pâturage, de fin juin à mi-août à raison de 150 moutons/ha, pendant 2 à 4 jours par parcelle, permet notamment de gérer l'enherbement et l'effeuillage. Chez l'arboriculteur, les 25 ha de pommiers sont pâturés à l'année, avec un chargement de 100 brebis sur 2 à 3 ha pendant 2 à 3 jours, les brebis mettant bas en extérieur. Ceci permet d'aider à gérer l'enherbement, d'où une récolte facilitée, mais c'est aussi un plus pour réduire la pression du carpocapse et de la tavelure. Autre retour d'expérience : celui d'un GAEC en bovins lait, dans les Ardennes, qui s'est diversifié avec la création d'un atelier ovins viande, permettant ainsi l'installation d'un autre actif. Ceci a conduit à une meilleure valorisation des fourrages, à une gestion du parasitisme et des performances animales améliorées, surtout pour les ovins, ainsi qu'à la création d'une nouvelle source de revenus. L'introduction d'un troupeau ovin dans un système en polyculture-élevage bovin lait fait l'objet d'une étude par l'INRAE de Mirecourt, avec l'objectif d'être autonome (0 aliments achetés) et économe (100 % plein air, conduite à l'herbe toute l'année), avec le choix d'intervenir le moins possible sur le troupeau ovin. Les résultats 2019 sont intéressants, l'objectif plein air intégral ayant été atteint. Néanmoins, intégrer un atelier ovin aux côtés de bovins demande de réfléchir aux dates de mises bas pour répartir la charge de travail, de prévoir des investissements pour des clôtures et un système d'abreuvement adapté aux deux espèces, de développer le pâturage tournant et de réfléchir à la commercialisation des agneaux.

https://biograndest.org/?s=lettres+ab
Mots clés : ASSOCIATION ANIMAL VIGNE / AVANTAGE / COMPLEMENTARITÉ / CONDUITE TECHNIQUE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / ECHANGE AGRICOLE / DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / ASSOCIATION ARBRE ANIMAL / TEMOIGNAGE / PATURAGE MIXTE / ARBORICULTURE / VITICULTURE / FERME EXPERIMENTALE / MALADIE PARASITAIRE / GRAND-EST
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 37, 01/02/2021, 4 pages (p. 6-9)
réf. 280-126

Le portrait du mois : La règle de trois

BESNARD Antoine

Travaillant depuis 30 ans ensemble, les trois associés du GAEC Saint-Lazare, situé en Ille-et-Vilaine, en bovins lait bio, ont commencé, dès 2014, à préparer les départs à la retraite de 2 d'entre eux, prévus en 2021. Ils se sont alors faits accompagner d'un juriste pour voir comment faire pour que la reprise de parts du capital social du GAEC ne soit pas trop importante et qu'elle ne représente pas un frein limité à l'arrivée de nouveaux associés. Côté organisation, ils ont lancé, dès 2018, des annonces pour trouver un premier candidat qui est arrivé en 2019 sous contrat de parrainage afin de s'intégrer progressivement ; les deux associés sur le départ passant alors tous deux à mi-temps. Ainsi, peu à peu, Damien, le nouveau venu, s'est formé au fonctionnement du GAEC et a trouvé sa place. Transition et transmission se font donc progressivement avec, en 2021, une nouvelle étape. En effet, une fois les associés sur le départ à la retraite, un nouvel associé, lui aussi en contrat de parrainage, va arriver en septembre prochain, pour une installation définitive en avril 2022, si tout se passe bien. L'anticipation est ici le maître-mot, pour faire de ce changement de 2 associés un succès, sans mise en péril de la structure.

Mots clés : ANTICIPATION / ASPECT FINANCIER / INTERVIEW / PARRAINAGE / ORGANISATION DU TRAVAIL / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / GROUPEMENT D'EXPLOITATION AGRICOLE EN COMMUN / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ILLE ET VILAINE / ASPECT SOCIAL
SYMBIOSE N ° 264, 01/02/2021, 2 pages (p. 16-17)
réf. 280-040

AGRICULTURE-ENVIRONNEMENT

Jouer la biodiversité contre les ravageurs

GLORIA Christian

Depuis trois ans, Inrae teste différentes infrastructures agroécologiques (bandes enherbées, bandes fleuries, haies…) sur 125 ha de grandes cultures, menées en agroécologie sur la plateforme CA-SyS (Co-designed Agroecological System Experiment) à Dijon. L'objectif est d'évaluer l'impact de ces infrastructures sur les ravageurs, ainsi que le temps nécessaire pour que les équilibres écologiques deviennent favorables aux auxiliaires. Les bandes végétalisées, placées en bordure de parcelles, sont composées d'une bande fleurie de 3 mètres (avec une grande diversité d'espèces), entourée de chaque côté par 3 mètres de bande enherbée. Les haies sont constituées d'une quinzaine d'essences et sont bordées d'une bande enherbée de 3 mètres. Des engrais de synthèse peuvent être apportés sur les parcelles ; en revanche, les produits phytosanitaires ou de biocontrôle sont totalement proscrits, afin qu'ils n'interfèrent pas avec le développement des ravageurs ; l'objectif étant de mesurer véritablement l'effet des auxiliaires. Cet article est accompagné des témoignages de deux agriculteurs jurassiens qui ont implanté des bandes fleuries.

Mots clés : APPROCHE SYSTEMIQUE / INFRASTRUCTURE AGRO-ECOLOGIQUE / BANDE FLEURIE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGROECOLOGIE / ESSAI / TEMOIGNAGE / HAIE / BANDE ENHERBEE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / LUTTE BIOLOGIQUE PAR CONSERVATION / AUXILIAIRE / FRANCE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / STATION D'EXPÉRIMENTATION / GRANDE CULTURE
REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 352, 01/12/2020, 2 pages (p. 34-36)
réf. 280-087

Dossier : Quelle alimentation pour demain ?

ADEME

La qualité de l'alimentation est un enjeu majeur pour la santé et la préservation de la planète. Elle a pris encore plus d'importance avec la crise sanitaire. La révolution est-elle en marche dans les assiettes des Français ? L'alimentation contribue à 25 % des émissions de gaz à effet de serre des Français, avec des effets variables sur la surface agricole, la biodiversité, la santé. D'autres problématiques, telles que la lutte contre la précarité, sont également posées. Dans ce dossier, un premier article décrit en quoi la transition agro-écologique peut permettre de faire face à ces différents enjeux. Un deuxième article porte sur une étude, réalisée par l'Ademe, sur l'impact de différents régimes alimentaires (végétalien, consommateur moyen de viande, gros consommateur de viande) sur les terres agricoles, notamment en matière de surface mobilisée. Un autre article s'intéresse à la manière d'afficher l'impact environnemental des aliments : cet affichage doit offrir au consommateur une information lisible, fiable et objective, pour qu'il puisse se tourner vers une alimentation plus durable. Le dernier article effectue un focus sur le projet alimentaire territorial de GrandAngoulême.

Mots clés : IMPACT ENVIRONNEMENTAL / PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT / ALIMENTATION HUMAINE / REGIME ALIMENTAIRE / PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL (PAT) / CONSOMMATEUR / SECURITE ALIMENTAIRE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / SURFACE AGRICOLE / QUALITE ALIMENTAIRE / AGROECOLOGIE / INDICATEUR / SANTE / FRANCE / DEVELOPPEMENT TERRITORIAL / AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL
ADEME MAGAZINE N ° 142, 01/01/2021, 6 pages (p. 6-11)
réf. 280-094

Synthèse 2020 : Diagnostics Biodiversité en Lot-et-Garonne

CHASTAING Séverine / ROUFFAUD Hélène / FALCHETTO Mérédith / ET AL.

Ce document, réalisé par la Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne, présente un outil de diagnostic permettant de mesurer, à un instant donné, la biodiversité d'une parcelle ou d'un groupe de parcelles, au regard des pratiques agricoles et de relevés spécifiques de la faune et de la flore. Les résultats obtenus avec cet outil, en 2020, sur des parcelles situées dans le Lot-et-Garonne sont fournis. Les données nécessaires pour ce diagnostic sont obtenues via une enquête auprès de l'agriculteur (pour connaître ses pratiques), une étude préalable du parcellaire (via les déclarations PAC), ainsi que des mesures au champ. L'outil de diagnostic, reposant sur un classeur Excel, traduit ces données en graphiques explicites pour les agriculteurs. Il produit également un score global reflétant la performance de l'exploitation en matière de biodiversité. En 2020, cet outil a été testé sur douze parcelles (six en grandes cultures et six en arboriculture) appartenant à différents agriculteurs du Lot-et-Garonne. Certaines de ces parcelles sont conduites en bio. Les principaux résultats obtenus sont présentés et discutés. Ces diagnostics ont permis de mettre en avant les points forts et les points faibles de cet outil et d'identifier des axes d'amélioration.

https://data.over-blog-kiwi.com/0/93/91/74/20210114/ob_e2be36_synthese-diagbiodiv-realise-2020-vd.pdf
Mots clés : OUTIL DE DIAGNOSTIC / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / DIAGNOSTIC AGRO-ENVIRONNEMENTAL / BIODIVERSITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / INDICATEUR / METHODOLOGIE / ARBORICULTURE / GRANDE CULTURE / LOT ET GARONNE / PARCELLE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE
2020, 13 p., éd. CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LOT-ET-GARONNE
réf. 280-099

ÉNERGIE

Dossier : La méthanisation

BOURGOIS Sabine / MAUNOURY Théo / RINGARD Aurélie / ET AL.

Il existe différents types de méthanisation : méthanisation par voie sèche ou par voie liquide, individuelle ou collective, autonome (en matière d'apports) ou reposant sur des apports extérieurs, en cogénération et/ou avec une utilisation du biogaz… En France, depuis quelques années, les projets de méthanisation se multiplient. Ces installations, qui permettent de produire de l'énergie renouvelable, alimentent les débats et ne conviennent pas à tout le monde. Ce dossier balaye une diversité d'études et de retours d'expériences, afin que chacun puisse se faire une idée sur la méthanisation. Il rassemble des témoignages d'agriculteurs qui ont installé divers systèmes de méthanisation. Il retrace également le développement de la méthanisation en France, de 1970 à nos jours. Il apporte aussi le point de vue de l'un des principaux acteurs de ce secteur, GRDF, à travers l'interview de Vincent Jean-Baptiste, Responsable des Affaires Agricoles, direction biométhane. Par ailleurs, ce dossier aborde les impacts des digestats de méthanisation sur la qualité biologique des sols agricoles et appuie sur la nécessité de générer de nouvelles données à ce sujet. Il évoque également les enjeux sociétaux de la méthanisation dans les territoires et étudie le cas d'un méthaniseur industriel qui pose localement question.

Mots clés : DIGESTAT / INTERVIEW / ENERGIE RENOUVELABLE / METHANISATION / BIOMETHANE / CO-DIGESTION / SOCIETE / HISTORIQUE / TEMOIGNAGE / SOL / FRANCE / TERRITOIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE
VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 102, 01/03/2021, 27 pages (p. 3-30)
réf. 280-115

ENVIRONNEMENT

Dossier : Papillons au jardin

ARNOULD Marie / DUPONT Perrine / QUIVRIN Maximilien

Alors que les effectifs de papillons sont globalement en baisse, il est possible de les attirer dans son jardin et, ainsi, de les protéger. Cinq articles composent ce dossier consacré aux papillons. Le premier, "Au chevet des papillons", s'intéresse aux raisons de la diminution de leurs effectifs, ainsi qu'aux actions en cours, en France, pour les protéger, telle que l'Opération papillons, initiée en 2006 par l'association Noé, en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle. Les deux articles suivants, "Sept fleurs irrésistibles" et "Un coin de paradis", présentent des fleurs que les papillons affectionnent particulièrement, ainsi que des végétaux (chou, ortie, bourdaine...) permettant d'attirer certaines espèces. L'article "Chenilles : Une vie dans l'ombre" propose d'apprendre à reconnaître les tandems chenilles/papillons les plus courants. Le dernier article, "Les mystères de la nuit", s'intéresse aux papillons de nuit, qui comptent vingt fois plus d'espèces que leurs cousins diurnes.

Mots clés : PAPILLON DE NUIT / ENVIRONNEMENT / PROTECTION DES ESPECES / BIODIVERSITE / JARDIN / FLEUR / LEPIDOPTERES / PAPILLON / INSECTE POLLINISATEUR / FRANCE / PROTECTION DE LA NATURE
QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 248, 01/05/2021, 16 pages (p. 28-43)

réf. 280-007

VIE PROFESSIONNELLE

ÉCONOMIE

2019 : les revenus des fermes bio sont stables en Pays de la Loire, de fortes disparités entre les filières

COCAUD Elisabeth

La Chambre d'agriculture des Pays de la Loire a analysé les résultats comptables 2019 de 740 fermes bio de cette région. Ce travail a été réalisé grâce à la collaboration de quatorze centres de gestion. En moyenne, l'EBE de ces fermes s'élève à 47 800 €/ UTA (unité travail agricole). Il est stable depuis trois ans, mais les disparités sont fortes entre les différentes filières et entre les différents systèmes de production. Globalement, les fermes laitières observent une baisse de 23 % de leur résultat courant. Ce dernier s'élève en moyenne à 20 900 €/UTA. Les fermes en bovins viande ont des résultats légèrement en hausse, avec une meilleure maîtrise des charges. Les exploitations céréalières ont eu de très bons résultats, mais l'étude a été conduite sur un petit échantillon (32 fermes) : ces résultats ne peuvent donc pas être généralisés. Les fermes maraîchères ont, en moyenne, un résultat courant en hausse de 18 %. De leur côté, les domaines viticoles ont observé des résultats en baisse, avec des rendements plus faibles en 2019.

http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/
Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION / RESULTAT COURANT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / VITICULTURE / PAYS DE LA LOIRE / INDICATEUR ECONOMIQUE
TECHNI BIO N ° 92, 01/03/2021, 2 pages (p. 4-5)
réf. 280-096

ÉTRANGER

Mettre fin au massacre des poussins ; Des jeunes coqs chez les jeunes poules

SCHULTE René

En Suisse, chaque année, près de trois millions de poussins mâles (issus de lignées de ponte) sont éliminés car ils ne pondront pas d'œufs et engraissent moins bien. Près d'un quart d'entre eux sont des poussins bio. Les membres bio de la filière sont d'accord sur le fait que cette pratique doit prendre fin, et tentent de trouver des solutions. Actuellement, ils misent sur l'élevage de races mixtes pour engraisser les mâles. Toutefois, cette technique pose des questions en matière de rentabilité (coûts de production élevés et petitesse du marché). Afin d'obtenir plus de références technico-économiques sur l'engraissement des poussins mâles, une expérimentation est en cours chez des éleveurs suisses. Elle est conduite sur des fermes rassemblant quatre unités de 4 000 poussins mâles de race Brown Nick (un hybride de ponte très performant) et sept unités de 500 poussins. D'autres méthodes, qui reposent sur des technologies plus poussées, permettent de déterminer le sexe du poussin dans l'œuf à couver, via la détermination des hormones ou des chromosomes sexuels dans le liquide du sac allantoïque de l'embryon. Ces méthodes sont plutôt plébiscitées par les élevages conventionnels.

Mots clés : FILIERE AVICOLE / PRATIQUE ALTERNATIVE / TECHNOLOGIE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ENGRAISSEMENT / POULE / POUSSIN MÂLE / RACE MIXTE / EXPERIMENTATION / SUISSE / VOLAILLE / TEMOIGNAGE / ALLEMAGNE / ELEVAGE / CONTROVERSE / ETHIQUE
BIOACTUALITES N ° 3/21, 01/04/2021, 4 pages (p. 6-9)
réf. 280-069

Des recettes pour davantage de bio dans la restauration collective ; A l'étranger, les pouvoirs publics achètent des produits bio

THÖRIG Reto / FRICK Rebekka / OBRIST Robert / ET AL.

Alors que la bio progresse en Suisse, elle peine à percer dans la restauration collective. Bio Suisse, en partenariat avec la Haute école zurichoise pour les sciences appliquées (ZHAW), a mené une série d'enquêtes, d'interviews et d'ateliers pour tenter de remédier à cela. Le plus grand obstacle est le prix. Viennent ensuite la disponibilité et une production considérée comme fluctuante. Bio Suisse en a déduit plusieurs axes à développer : planification de la production, amélioration de la logistique, formation, communication… L'exemple de l'hôpital cantonal des Grisons, précurseur en la matière, est détaillé. Un tour d'horizon des mesures d'introduction des produits biologiques en restauration collective est également réalisé dans plusieurs pays européens : Autriche, Allemagne, Danemark, France.

Mots clés : POLITIQUE / ALIMENTATION HUMAINE / RESTAURATION COLLECTIVE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ETUDE DE CAS / FREIN / ENQUETE / ALLEMAGNE / AUTRICHE / DANEMARK / FRANCE / SUISSE / POLITIQUE PUBLIQUE

BIOACTUALITES N ° 3/21, 01/04/2021, 4 pages (p. 18-21)

réf. 280-073

La pomme, reine de Styrie

MONNOT Laurence

La Styrie, région située dans le sud-est de l'Autriche, produit 78 % des pommes du pays. Ce fruit est très apprécié par les Autrichiens qui en consomment environ 22 kg par an, et la pomme est devenue un symbole de cette région, ainsi qu'un atout touristique. Cet article développe ainsi l'importance de la pomme pour ce territoire. Un encart est réservé à la production biologique, qui représente 20 % de la production totale. La conversion des producteurs permet de répondre à la demande nationale en pommes bio. Il faut noter que le label national AMA-Bio Siegel est plus strict que la réglementation européenne, et qu'une pomme bio se vend environ deux fois le prix d'une pomme non bio.

Mots clés : FILIERE FRUITS / CONSOMMATION / PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / POMME / AUTRICHE / DEVELOPPEMENT TERRITORIAL / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 411, 01/12/2020, 2 pages (p. 64-65)

réf. 280-086

Dossier : Une journée du Bétail Bio virtuelle

MULLER Claire / SPENGLER Anet / GROSSRIEDER Beat / ET AL.

La 2ème Journée suisse du Bétail Bio s'est déroulée en ligne, le 10 juin 2021. Mathieu et Noël Saucy, éleveurs laitiers bio dans la vallée de Delémont, ont "accueilli" virtuellement les visiteurs. Ce dossier propose 5 articles sur des thématiques qui étaient au programme de cette journée technique : - Une ferme, deux paysans, 50 vaches ; Présentation de la ferme de la famille Saucy ; - Bonne sélection pour vaches en santé ; Quels sont les principes de sélection dont il faut tenir compte pour avoir un troupeau bien adapté aux conditions locales ? ; - Bovins : Savoir soigner les onglons ; Un pareur d'onglons explique en quoi consiste la prévention des maladies des onglons des vaches ; - Des plaisirs mouillés pour les jours chauds ; Présentation de quelques solutions simples à mettre en place sur la ferme pour rafraîchir les cochons ; - "Face au changement climatique, la diversité est la clef des prairies" ; Olivier Huguenin, spécialiste des systèmes herbagers pour Agroscope, explique l'importance de multiplier, à l'avenir, les espèces et les combinaisons dans les mélanges fourragers.

Mots clés : JOURNEE TECHNIQUE / MELANGE FOURRAGER / RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PREVENTION / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PORCIN / HYGIENE VETERINAIRE / CULTURE FOURRAGERE / PRAIRIE / SANTE ANIMALE / SUISSE / SELECTION ANIMALE / BIEN-ÊTRE ANIMAL / PIED

BIOACTUALITES N ° 4/21, 01/05/2021, 6 pages (p. 6-11)

réf. 280-030

En Suisse, des paysans bio découvrent les pseudocéréales des Incas

GROSSRIEDER Beat

En 2020, en Suisse, 10 à 12 tonnes de quinoa bio ont été récoltées par les paysans Bourgeon suisses. Michael Kipfer, éleveur de bovins, fait partie des agriculteurs bio qui se sont lancés dans l'aventure de la culture du quinoa bio en Suisse. Sa première récolte n'a pas été à la hauteur de ses espérances. "C'est une culture passionnante, mais risquée", confie-t-il. Les rendements, qui ne sont pas encore au rendez-vous, ainsi que la difficulté à trouver des semences et des données techniques freinent le développement de la production de quinoa en Suisse. Selon Hansueli Brassel, de Biofarm, les essais conduits chez des producteurs de quinoa bio, avec Bio Suisse, montrent que, pour le moment, cette culture reste risquée et pas forcément appropriée à toutes les fermes.

Mots clés : QUINOA / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / AMARANTE / SUISSE
BIOACTUALITES N ° 4/21, 01/05/2021, 2 pages (p. 12-13)
réf. 280-121

FORMATION

L'agriculture biologique dans l'enseignement agricole : Formations générales et formations spécialisées - Juillet 2021

FORMABIO

En France, l'offre de formations dans le domaine de l'agriculture biologique s'étoffe chaque année, notamment en formation adulte et en formation initiale. Cette offre comprend actuellement plus de 130 formations, du niveau V (CAPA, BPA) au niveau II (Licence professionnelle, écoles d'ingénieurs), en formation initiale continue, en apprentissage ou à distance. Ce document en présente la liste.

https://reseau-formabio.educagri.fr/?RechercheFormation
Mots clés : FORMATION A DISTANCE / ORGANISATION DE L' AB / ANNUAIRE / TRANSFORMATION LAITIERE / ENSEIGNEMENT AGRICOLE / FORMATION / FORMATION CONTINUE / FORMATION INITIALE / GESTION DE L'EXPLOITATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / POLYCULTURE ELEVAGE / VITICULTURE / FRANCE
2021, 18 p., éd. RESEAU FORMABIO / MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
réf. 280-132

ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Bio Centre : Rapport annuel d'activité 2020 : La bio qui sème l'avenir : écologique, solidaire, innovante

SAPPEI Jacques

Le Réseau Bio Centre-Val de Loire regroupe et représente les acteurs économiques de l'agriculture biologique de cette région et il accompagne le développement économique de la filière bio. En 2020, malgré l'épidémie de coronavirus et les différentes contraintes liées à la gestion de la crise, le Réseau Bio Centre-Val de Loire a poursuivi ses actions dans plusieurs directions : 1/ Accompagner les porteurs de projets d'installation en AB ou de conversion, ainsi que les entreprises bio, dans leur développement, et accompagner la structuration de la filière bio ; 2/ Accompagner les collectivités territoriales pour faciliter le développement de l'AB sur leur territoire ou pour développer des débouchés ; 3/ Sensibiliser les consommateurs, notamment en organisant des événements et en créant des outils de communication ; 4/ Animer et coordonner le Réseau Bio Centre-Val de Loire.

https://www.bio-centre.org/images/bio_CVL/RA-Bio-Centre2020-web.pdf
Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / DIFFUSION DE L'INFORMATION / STRUCTURATION DES FILIERES / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / RESEAU / FILIERE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CENTRE-VAL-DE-LOIRE / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR / ORGANISATION DE L' AB
2021, 32 p., éd. BIOCENTRE
réf. 280-122

POLITIQUE AGRICOLE

Rapport de la mission de médiation et de conciliation concernant le bilan de la loi EGalim et la nécessité de mieux rémunérer la chaîne de valeur agricole

PAPIN Serge

Quatre ans après les Etats Généraux de l'Alimentation, ce rapport formule des recommandations à partir des auditions menées dans le cadre de la mission de médiation et de conciliation concernant le bilan de la loi EGalim et la nécessité de mieux rémunérer les agriculteurs dans la chaîne de valeur agricole. Neuf recommandations sont formulées : Garantir la « marche en avant du prix » dans un cadre pluriannuel : le contrat entre l'agriculteur et le premier transformateur doit être le fil conducteur de la négociation finale ; Tendre vers davantage de transparence dans les relations commerciales en expérimentant un outil de transparence ; Améliorer la perception de la valeur de l'alimentation en précisant le rôle des promotions ; Renforcer la médiation ; Revoir la politique de pénalités ; Favoriser le patriotisme agricole ; Encourager les agriculteurs à se regrouper ; Accélérer la transformation des coopératives ; Mettre en place une véritable éducation nutritionnelle. Des constats par filière sont établis.

https://agriculture.gouv.fr/file/rapport-de-la-mission-de-mediation-et-de-conciliation-concernant-le-bilan-de-la-loi-egalim-et
Mots clés : CONTRACTUALISATION / PLAN D'ACTION / PRIX A LA PRODUCTION / CHAÎNE DE VALEURS / VENTE / ALIMENTATION HUMAINE / DISTRIBUTION / TRANSFORMATION / MARCHÉ / FILIERE / ECONOMIE / MATIERE PREMIERE / REMUNERATION / POLITIQUE PUBLIQUE / LOI / FRANCE / AGRICULTEUR / POLITIQUE AGRICOLE / TRANSPARENCE
2021, 27 p., éd. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION / MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DE L'INDUSTRIE

réf. 280-125

Supporting policymakers in designing agricultural policy instruments: A participatory approach with a regional bioeconomic model in La Réunion (France)

Accompagner les décideurs politiques dans la conception d'instruments de politique agricole : Une approche participative reposant sur un modèle bioéconomique régional à La Réunion (France) (Anglais)

DUPRE Marie / BLAZY Jean-Marc / LE GAL Pierre-Yves / ET AL.

Les modèles bioéconomiques peuvent permettre d'évaluer, en amont, les conséquences de politiques publiques sur le secteur agricole. Néanmoins, comme les décideurs politiques participent rarement à leur conception ou à leur utilisation, ces modèles sont souvent trop complexes ou ne répondent pas à leurs questions. Cet article décrit la mise en œuvre d'un processus de modélisation participatif qui a impliqué des décideurs politiques régionaux. Ce processus repose sur neuf étapes. Dans un premier temps, les chercheurs ont développé un prototype du modèle bioéconomique. Les acteurs publics ont alors été mobilisés pour identifier les enjeux et caractériser les scénarios permettant d'explorer les questions retenues. Ces scénarios ont ensuite été simulés avec le modèle bioéconomique, qui pouvait évoluer en fonction des besoins, et les résultats ont été discutés avec les acteurs publics. La méthode a été appliquée à La Réunion (France) sur la conception et l'évaluation des dispositifs d'aides liés au développement de l'agriculture biologique. Les résultats ont mis en évidence : (i) le type d'exploitation qui se convertissait à l'agriculture biologique en fonction du montant des aides, (ii) comment la demande locale pouvait être satisfaite ou non pour chaque produit biologique et (iii) les montants des budgets de subventions qui en découlent. L'approche s'est avérée pertinente pour l'échange de connaissances entre les acteurs publics et les chercheurs, et a notamment engendré des discussions sur les systèmes agricoles innovants, la diversité des exploitations et l'évaluation multicritère des choix politiques. Les scénarios simulés ont ainsi offert un support permettant d'anticiper les évolutions du marché et les défis environnementaux.

https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2020.105128
Mots clés : ANALYSE ECONOMIQUE / DECIDEUR / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / POLITIQUE AGRICOLE / AIDE A L'AGRICULTURE / AIDE A LA CONVERSION / TERRITOIRE / ECONOMIE LOCALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / ETUDE DE CAS / METHODOLOGIE / MODELISATION / RECHERCHE / LA REUNION / DEVELOPPEMENT TERRITORIAL
LAND USE POLICY N ° Volume 100, 01/01/2021, 11 pages (p. 1-11)

réf. 280-105

Grand-Est : Stimuler la dynamique de conversions

RIVRY-FOURNIER Christine

Bien que la région Grand-Est pointait à la 7ème place nationale en surfaces bio en 2020, elle a cependant connu une importante dynamique de conversions, avec 623 nouvelles fermes engagées cette année-là (soit un total de 3587 unités de production et 6,5 % des surfaces). Laurent Cousin, président de Bio en Grand-Est, témoigne de cette tendance au développement de l'agriculture biologique sur la région, tout en alertant sur : le flou concernant les aides dans les années à venir (notamment avec l'entrée en vigueur de la nouvelle PAC en 2023), le maintien de l'équilibre offre-demande, ou encore la transmission des fermes bio après les départs à la retraite d'agriculteurs.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / AIDE A LA CONVERSION / OFFRE ET DEMANDE / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / STATISTIQUES / GRAND-EST / DYNAMIQUE / POLITIQUE AGRICOLE

BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 1 page (p. 7)

réf. 280-055

RÉGLEMENTATION

Cahier des charges relatif aux préparations naturelles peu préoccupantes composées de substances naturelles à usage biostimulant issues de parties consommables de plantes utilisables en alimentation animale ou humaine

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Le cahier des charges relatif aux préparations naturelles peu préoccupantes composées de substances naturelles à usage biostimulant issues de parties consommables de plantes utilisables en alimentation animale ou humaine, et autorisant ces substances, a été homologué par l'arrêté du 14 juin 2021 paru au Journal Officiel du 17 juin 2021. Il définit les critères de conformité de ces préparations qui sont dispensées de l'évaluation par l'Anses. Les matières premières, le champ d'application, les procédés de préparation, l'élaboration et l'utilisation des produits sont présentés.

https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/document_administratif-14926ec2-748f-4d03-b28e-29bad0b820c0

Mots clés : PREPARATION A BASE DE PLANTES / PROCEDE DE PREPARATION / REGLEMENTATION / AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHE / CAHIER DES CHARGES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BIOSTIMULANT / PREPARATION NATURELLE PEU PREOCCUPANTE / FRANCE

2021, 7 p., éd. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

réf. 280-027

Produire des semences en agriculture biologique : Réglementations

GAYRAUD A. / BRUN L. / AUGAGNEUR M. / ET AL.

La production de semences en AB doit répondre aux règles de la production en bio et aux règles spécifiques de la production de semences. Ce document présente les bases réglementaires à connaître avant de mettre en place une production de semences biologiques, ainsi que les principales adresses où trouver des informations complémentaires. Un encart rappelle les diverses formes d'aides à l'AB pour les productions de semences.

https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/
Mots clés : AIDE A L'AGRICULTURE / REGLEMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / REGLEMENTATION EUROPEENNE / SEMENCE VEGETALE / PRODUCTION DE SEMENCES / FRANCE
2021, 4 p., éd. FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 280-127

Kit à destination des agriculteurs bio : Comment réduire le risque de contamination à la parcelle ? : Kit n °1

FNAB

Ce document fournit des outils concrets aux producteur-rices bio pour réduire le risque de contamination de leurs parcelles par les traitements de pesticides du voisinage. Les solutions proposées s'adaptent au type de relations entretenues avec le voisinage. Elles ne sont donc pas les mêmes si le dialogue est possible ou s'il est plutôt difficile. Au sommaire : - Je souhaite trouver des solutions avec mon voisin (échange de parcelles, traitement des bordures avec des produits UAB...) ; - Le dialogue est difficile : Je souhaite dissuader mon voisin et/ou me protéger (connaître la réglementation sur les pesticides, connaître les instances chargées de faire respecter la réglementation...) ; - Haies, filets... des outils pour intercepter la dérive (barrières artificielles, bandes de non-traitement...) ; - Comment réaliser une analyse de résidus ?

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/comment-reduire-le-risque-de-contamination-dune-parcelle-bio/
Mots clés : CONCERTATION / DROIT / REGLEMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / ANALYSE / RESIDU DE PESTICIDE / TRAITEMENT PHYTOSANITAIRE / CONTAMINATION / VOISINAGE / ASPECT SOCIAL / FRANCE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT
2021, 19 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

réf. 280-130

Que faire en cas de contamination ? : Kit n °2

FNAB

Après le Kit n °1, qui donnait des conseils aux agriculteurs bio pour réduire le risque de contamination de leurs parcelles par les traitements phytosanitaires du voisinage, ce Kit n °2 donne des outils pour obtenir une indemnisation en cas de déclassement pour cause de contamination. Deux cas sont possibles : 1. L'agriculteur constate la contamination ; il faut alors mesurer les conséquences de la contamination, puis recueillir les pièces nécessaires pour établir la responsabilité ; 2. L'organisme certificateur identifie un résidu de pesticide sur le produit ; il sera alors nécessaire d'apporter les garanties à l'organisme et, s'il y a déclassement, d'engager, le cas échéant, des démarches pour obtenir une indemnisation.

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/que-faire-de-cas-de-contamination/
Mots clés : DROIT / INDEMNISATION / REGLEMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / RESIDU DE PESTICIDE / TRAITEMENT PHYTOSANITAIRE / CONTAMINATION / VOISINAGE / FRANCE
2021, 16 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

réf. 280-131

RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

RECHERCHE

RELACS project: Practical guidelines

Projet RELACS : Recommandations pratiques (Anglais)

CHYLINSKI Caroline / BOWLES Liz / MCCULLOCH Coleen / ET AL.

Le projet européen Horizon 2020 RELACS (Replacement of Contentious Inputs in Organic Farming Systems) évalue des solutions pour diminuer et/ou remplacer l'utilisation d'intrants controversés en agriculture biologique (ex : cuivre, antibiotiques, certains fertilisants…). Financé durant quatre ans (2018-2022), il est coordonné par l'Institut de recherche en agriculture biologique Suisse (FiBL). Au total, ce sont 29 partenaires, issus de treize pays différents, qui participent à ce projet. Ils ont notamment produit des fiches techniques sur des alternatives ou des méthodes permettant de limiter l'utilisation de certains intrants controversés. Ces fiches ciblent plus particulièrement des alternatives à l'utilisation d'anthelminthiques (produits antiparasitaires), d'antibiotiques, de cuivre, de fertilisants (notamment ceux qui contiennent du phosphore) et de vitamines de synthèse.

https://relacs-project.eu/resources/practical-guidelines/
Mots clés : ALTERNATIVE / ALTERNATIVE AU CUIVRE / ANTHELMINTHIQUE / DIGESTAT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / REDUCTION D'INTRANTS / ELEVAGE BIOLOGIQUE / COPROSCOPIE / ALTERNATIVE AUX ANTIBIOTIQUES / FERTILISATION / PROTECTION DES VEGETAUX / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / ANTIPARASITAIRE / VITAMINE / PHOSPHORE / SANTE ANIMALE / EUROPE
2018, 8 fiches techniques, éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 280-104

AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Gestes de base : Tisanes et décoctions

BAUDOIN Gauthier

En biodynamie, les tisanes et les décoctions sont très utilisées pour accompagner la santé des cultures, en raison des propriétés de défenses que certaines plantes développent naturellement contre les agressions extérieures. Les possibilités sont très nombreuses, mais les plantes les plus couramment employées pour fabriquer ces tisanes et ces décoctions sont : l'ortie, la reine des prés, la prêle, l'osier, la bourdaine, la tanaisie, l'armoise, la rhubarbe de Chine, l'absinthe, la camomille matricaire et l'achillée millefeuille. Ces plantes présentent des particularités et des modes d'actions différents et sont utilisées en fonction des maladies et des cultures à traiter. Les procédés de fabrication de la décoction de prêle et de la tisane d'ortie sont expliqués.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43337
Mots clés : ABSINTHE / ACHILLEE MILLEFEUILLE / BOURDAINE / DECOCTION / FABRICATION / LUTTE ALTERNATIVE / OSIER / RHUBARBE / TISANE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / FRANCE / CAMOMILLE / TANAISIE / PROTECTION DES VEGETAUX / PRÊLE / ARMOISE / REINE DES PRES / ORTIE / PREPARATION A BASE DE PLANTES
BIODYNAMIS N ° 113, 01/04/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 280-010

Cultiver le haricot

REGNAULT Alain

Le haricot est non seulement un aliment très nutritif, mais il présente aussi un intérêt comme engrais vert au jardin. Alain Regnault, maraîcher en biodynamie, partage son expérience de la culture des haricots, en particulier des haricots filets verts, jaunes ou violets, et des demi-secs à écosser : semis, soins biodynamiques, fertilisation, variétés utilisées...

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43353
Mots clés : AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / BOUSE DE CORNE / SILICE DE CORNE / ENGRAIS VERT / FERTILISATION / FRANCE / SEMIS / HARICOT / HARICOT VERT / HARICOT-FILET / VARIETE / MARAICHAGE / TECHNIQUE CULTURALE
BIODYNAMIS N ° 113, 01/04/2021, 2 pages (p. 10-11)

réf. 280-011

Ingéniosité de la luzerne naine

VICHARD Justine

La luzerne naine, cousine du haricot, pousse à l'état sauvage dans des terres pauvres, fragiles, ou même parfois brûlées. Cette légumineuse arrête son développement à de petites feuilles et ne cherche pas à s'élever, mais s'étend à l'horizontal en un tapis rampant. Ses petites fleurs jaunes dépassent à peine les feuilles. Ses graines se trouvent dans des gousses qui se parent de picots pouvant s'accrocher facilement, système ingénieux qui permet de porter ses graines au loin et d'assurer ainsi sa reproduction. La racine principale de la luzerne naine peut descendre jusqu'à 5 m de profondeur et stocke l'azote qu'elle réussit à capter de l'air en s'associant avec une bactérie (Rhizobium meliloti), contribuant ainsi à refaire vivre des sols éteints.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43354
Mots clés : PLANTE SAUVAGE / SOL DEGRADE / LEGUMINEUSE / LUZERNE / FRANCE / AZOTE
BIODYNAMIS N ° 113, 01/04/2021, 2 pages (p. 12-13)
réf. 280-012

Le compost au printemps

DREYFUS Laurent

Comment la rigueur de l'hiver impacte-t-elle le compost ? Sous l'effet des intempéries de l'hiver, du froid, voire du gel, l'état et l'aspect de la matière organique à l'intérieur du tas indiquent ce qu'il conviendra de faire. Dans cet article, les grands principes de l'élaboration et de l'évolution du compost selon la biodynamie sont expliqués. Les gestes nécessaires à mettre en œuvre, au sortir de l'hiver, sont également précisés, afin de redonner vie au compost et de procéder à son épandage et à son incorporation au sol.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43356
Mots clés : AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / COMPOST / FERTILISATION / SOL / JARDIN / AZOTE / CARBONE / FRANCE
BIODYNAMIS N ° 113, 01/04/2021, 3 pages (p. 19-21)
réf. 280-014

Pierre Mainaud et la ferme des Beguets

DARRAS Hélène

Pierre Mainaud est installé, depuis 10 ans, à la ferme des Beguets, à Saint-Menoux, dans l'Allier. Ses parents étaient agriculteurs en biodynamie et, après un BTS agricole, c'est en Alsace, puis en Suisse, où il a rencontré des biodynamistes, qu'il a débuté son parcours, avant de revenir à la ferme des Beguets. Celle-ci appartient à une fondation à laquelle Pierre Mainaud loue la totalité des terres. La ferme, adossée à un centre de formation anthroposophique, est aussi un lieu d'interaction avec les stagiaires et elle accueille, chaque année, des élèves du BPREA en agriculture biodynamique. C'est aussi un lieu de vie avec un garage et des petites entreprises de transformation. La ferme s'étend sur 200 ha en polyculture-élevage. Avec son associé, Pierre Mainaud élève des vaches allaitantes de race Aubrac, pour la production de veaux sous la mère, et de race Highland Cattle, pour la production de bœufs et de génisses. Un des atouts importants de la ferme est la présence d'un abattoir à 5 km. Les produits sont commercialisés en circuits courts (à la ferme, sur des marchés, via des Amap, dans des magasins bio...). Les agriculteurs fournissent également Dynamis France, un grossiste certifié Demeter à Rungis. Selon Pierre Mainaud, le socle d'une ferme Demeter réside dans la notion d'organisme agricole. Depuis 2019, Pierre Mainaud est président de Demeter France.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43364
Mots clés : DIMENSION SOCIALE / COMMERCIALISATION / DEVELOPPEMENT RURAL / FORMATION / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / BOVIN VIANDE / TEMOIGNAGE / VEAU SOUS LA MERE / POLYCULTURE ELEVAGE / ALLIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CIRCUIT COURT
BIODYNAMIS N ° 113, 01/04/2021, 3 pages (p. 26-28)
réf. 280-015

RESSOURCES GÉNÉTIQUES

Biobreizh : Travailler sur la diversité des choux-fleurs

JOURDAIN Franck

Biobreizh continue d'avancer dans sa sélection de choux-fleurs. Cette coopérative bretonne de légumes bio a décidé de mettre en place sa propre sélection pour disposer, à terme, de variétés de choux-fleurs qui ne soient pas à CMS (stérilité mâle cytoplasmique). Les légumes à CMS sont issus d'une méthode de sélection variétale qui consiste à stériliser le caractère mâle en introduisant une cellule externe dans la graine. Cette technique est particulièrement utilisée sur les crucifères afin d'éviter l'autofécondation et de garantir une production plus homogène. Biobreizh a banni dès 2002 les variétés à CMS de son catalogue, refusant les manipulations biotechnologiques.

Mots clés : MATERIEL VEGETAL / COOPERATIVE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARAICHAGE / BIOTECHNOLOGIE / SELECTION VARIETALE / RESSOURCE GENETIQUE / CHOU FLEUR / BRETAGNE / CONTROVERSE / SELECTION VEGETALE / SEMENCE VEGETALE / STERILITE MÂLE CYTOPLASMIQUE (CMS)
VEGETABLE N ° 384, 01/01/2021, 1 page (p. 13)

réf. 280-092

Guidelines for organic on-farm cultivar trials: A practical guide for researchers and facilitators

Directives pour les essais de cultivars biologiques à la ferme : Un guide pratique pour les chercheurs et les animateurs (Anglais)

ANDREONI Maria Paola / PETITTI Matteo / BRUSZIK Ágnes

Ce document regroupe des préconisations pour pouvoir mener des essais de cultivars biologiques à la ferme. Ces préconisations ont été établies dans le cadre de Liveseed, un projet européen H2020 qui tend à accroître la production de semences biologiques en Europe. Il faut savoir qu'en 2036, les dérogations permettant actuellement aux agriculteurs bio d'utiliser des semences conventionnelles non traitées prendront fin. Il faudra donc, dans un avenir assez proche, produire davantage de semences biologiques et sélectionner des variétés plus adaptées à la bio. C'est pourquoi le projet Liveseed a co-conçu des modèles d'évaluation de cultivars efficaces, innovants, adaptés à la bio et applicables dans tous les pays européens (même dans ceux disposant d'une infrastructure limitée ou inexistante). Ce projet a notamment permis de réfléchir à une évaluation décentralisée à la ferme. Cette évaluation décentralisée permettrait de tester une diversité de cultures dans différentes conditions réelles. Ce guide apporte : 1 - des conseils pour animer et coordonner un réseau d'évaluation à la ferme ; 2 - des éléments sur la durabilité économique d'un tel système d'évaluation ; 3 – des pistes pour concevoir ce système d'évaluation (objectifs, contraintes, choix méthodologiques…) ; 4 – des pistes pour collecter et traiter les données liées à ce dispositif d'évaluation.

https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/06/LIVESEED-BOOKLET-5_FNL_web.pdf
Mots clés : ESSAI VARIETAL / EVALUATION VARIETALE / PRECONISATION / RESEAU / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FONCTIONNEMENT / METHODOLOGIE / SELECTION VARIETALE / RESSOURCE GENETIQUE / EUROPE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / RECHERCHE / SELECTION VEGETALE / CONSERVATION DES ESPECES / MONDE / PRODUCTION DE SEMENCES / DURABILITE ECONOMIQUE
2021, 24 p., éd. IFOAM EU GROUP

réf. 280-101

BRÈVES

Une plateforme pour la transmission de terres agricoles

Pour promouvoir l'agriculture paysanne et biologique, le mouvement Terre de Liens, impliqué dans la lutte contre la disparition des terres agricoles, lance « Objectif Terres » (https://www.objectif-terres.org/), une plateforme d'annonces qui permet de faciliter la mise en relation entre les candidats à l'installation et les paysans cédants et propriétaires privés de terres agricoles. Plus de 1200 annonces figurent déjà sur cette plateforme.

Source(s) : https://www.environnement-magazine.fr, 18 août 2021

Le 23 septembre : Journée européenne du bio

Dans le cadre du plan d'action pour le développement de la production biologique adopté par la Commission européenne le 25 mars 2021, le Parlement européen, le Conseil et la Commission ont signé une déclaration faisant du 23 septembre la « Journée européenne du bio ».

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr, 23 septembre 2021

Réaction de Générations Futures sur les données provisoires d'utilisation des pesticides en 2020

Le Gouvernement a publié, le 30 juillet 2021, les chiffres de vente provisoires des pesticides pour 2020. Les chiffres montrent que la consommation des pesticides est repartie à la hausse par rapport à 2019 : + 19 %. En 2018, les ventes avaient baissé de 36 % mais, comme l'avait indiqué à l'époque Générations Futures, des stocks avaient été faits par des agriculteurs fin 2018 pour éviter une hausse de la redevance sur les pollutions diffuses début 2019. La présentation de ces chiffres par le Gouvernement a appelé de nombreuses remarques de la part de Générations Futures (produits de bio-contrôle non pris en compte, ventes de glyphosate équivalentes aux années précédentes…).

Lien : https://www.generations-futures.fr/actualites/donnees-provisoires-dutilisation-des-pesticides-en-2020/

Source(s) : https://www.generations-futures.fr, 30 juillet 2021

Rapport sur le principe du pollueur-payeur

Le principe du pollueur-payeur (PPP) est l'un des principes fondamentaux de la politique environnementale de l'Union européenne. Concrètement, cela signifie que les pollueurs supportent les coûts engendrés par la pollution résultant de leurs activités, y compris le coût des mesures prises pour prévenir, combattre et éliminer la pollution et le coût qui pèse sur la société.

Un rapport de la Cour des Comptes européenne, publié en juillet 2021, avait pour objet de déterminer si ce principe a été correctement appliqué dans quatre domaines de la politique environnementale de l'UE : la pollution industrielle, les déchets, l'eau et les sols.

Dans l'ensemble, la Cour des Comptes a constaté que le PPP était pris en compte et appliqué à des degrés divers dans les différentes politiques environnementales de l'UE et que sa couverture et son application restaient incomplètes. Le budget de l'UE est parfois utilisé pour financer des actions de dépollution dont les coûts auraient dû, en vertu du PPP, être supportés par les pollueurs. Elle recommande d'intégrer davantage le PPP dans la législation environnementale, de renforcer le régime de responsabilité environnementale au niveau de l'UE et de mieux protéger les fonds de l'UE en veillant à ce qu'ils ne soient pas utilisés pour financer des projets qui devraient être à la charge du pollueur.

Lien vers le rapport spécial 12/2021: https://www.eca.europa.eu/Lists/ECADocuments/SR21_12/SR_polluter_pays_principle_FR.pdf

Source(s) : Cour des Comptes européenne, juillet 2021

Fin de l'élimination des poussins mâles en 2022 en France et en Allemagne

Suite à un premier séminaire, le 13 janvier 2020, réunissant tous les acteurs de la filière poules pondeuses et des associations de protection animale, français et allemands, un nouveau séminaire franco-allemand s'est tenu le 16 juillet 2021. Ce séminaire a permis de partager les progrès accomplis et d'acter la volonté conjointe renouvelée des filières et des gouvernements allemand et français de mettre un terme à l'élimination systématique des poussins mâles (filière œufs) dans toute l'Union européenne.

En France, le Conseil d'État a été saisi, à la fin de l'été, d'un projet de décret précisant qu'au 1er janvier 2022, tous les couvoirs devront avoir installé ou commandé les machines de « sexage in ovo », permettant de mettre fin à l'élimination des poussins mâles. Toutes les machines devront être installées et fonctionner dans tous les couvoirs en 2022.

Lien : https://agriculture.gouv.fr/la-france-sera-le-premier-pays-au-monde-avec-lallemagne-mettre-fin-lelimination-des-poussins-males

Source(s) : https://agriculture.gouv.fr, 19 juillet 2021

Pesticides : Le Conseil d'État ordonne que les règles d'utilisation soient complétées

Prises par le Gouvernement fin 2019, les nouvelles règles d'épandage des pesticides en agriculture ont été contestées devant le Conseil d'État par des communes, associations et agriculteurs bio qui les jugeaient insuffisantes et par une Chambre d'agriculture et des agriculteurs qui, eux, les considéraient excessives. Le Conseil d'État a ordonné au Gouvernement, le 26 juillet 2021, de compléter cette réglementation sous 6 mois. Les distances minimales d'épandage doivent être augmentées pour les produits qui ne sont que « suspectés » d'être cancérogènes, mutagènes ou toxiques, des mesures doivent être prises pour protéger les personnes travaillant à proximité et une information des riverains doit être organisée en amont de l'utilisation de ces produits.

Lien : https://www.conseil-etat.fr/actualites/actualites/pesticides-le-conseil-d-etat-ordonne-que-les-regles-d-utilisation-soient-completees-pour-mieux-proteger-la-population

Source(s) : https://www.conseil-etat.fr, 26 juillet 2021

Demande de révision du Plan Stratégique National de la PAC

28 organisations demandent, dans un courrier adressé au Président Emmanuel Macron, de revoir le Plan Stratégique National de la PAC. Elles estiment que les arbitrages finaux sur la déclinaison française de la Politique Agricole Commune, qui ont été présentés en juillet, ne reconnaissent et ne rémunèrent pas les systèmes qui rendent des services d'intérêt général à la société et encore moins en proportion de leur performance. Par exemple, le niveau d'aide environnementale prévu est le même que l'on soit en agriculture biologique ou en haute valeur environnementale (HVE, certification qui autorise l'utilisation des pesticides de synthèse et dont l'évaluation par l'OFB a conclu qu'elle ne présentait aucun bénéfice environnemental dans la plupart des cas). Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture défend sa volonté d'avoir un éco-régime accessible à tous, alors que c'est précisément la cause identifiée comme responsable de l'échec de la précédente politique de verdissement. En effet, les bilans réalisés par les Cours des comptes française et européenne ont conclu que "les critères fixés étant remplis par la quasi-totalité des exploitants, les effets des politiques de verdissement ont été limités sinon nuls". Les 28 organisations signataires rappellent également que le Conseil d'Etat a demandé à l'Etat de prendre des mesures supplémentaires d'ici au 31 mars 2022 pour réduire les émissions de gaz à effet de serre de 40 % d'ici 2030. Pour elles, le Plan Stratégique National de la PAC doit faire partie des politiques publiques à revoir, compte-tenu de son influence sur le climat.

Lien : https://www.generations-futures.fr/actualites/28-ong-macron-pesticides/

Source(s) : https://www.generations-futures.fr, 10 septembre 2021

Travaux INRAE sur la fertilisation des terres bio

En agriculture biologique, le maintien d'une disponibilité suffisante en éléments minéraux est un enjeu crucial pour les cultures. Or, par définition, l'agriculture biologique emploie aussi peu d'intrants (fertilisants, traitements phytosanitaires...) que possible. Elle doit donc trouver d'autres leviers pour enrichir les sols en azote, potassium et phosphore, des éléments essentiels pour les plantes.

Une augmentation des surfaces en légumineuses, fixatrices d'azote atmosphérique, pourrait fournir l'azote nécessaire à l'expansion de l'agriculture biologique. Lancé fin 2020, le consortium METABIO-AGRIBIOLEG vise à évaluer le potentiel des espèces légumineuses vis-à-vis des ressources en azote et les conséquences de leur insertion dans les systèmes agricoles à différentes échelles (fourniture en azote, fonctionnement des cultures, organisation des filières).

Autre facteur limitant dans la famille des éléments minéraux, le phosphore, qui est issu de sources minières en voie d'épuisement. Lancé en octobre 2020, pour une durée de trois ans et demi, le projet Phosphobio, piloté par Arvalis en partenariat avec de nombreux organismes dont INRAE, vise à aider les agriculteurs bio à établir un diagnostic de la fertilité des sols en développant des outils adaptés, puis à identifier et à évaluer les leviers agronomiques à privilégier pour améliorer la disponibilité en phosphore des sols pour les cultures. Il doit aussi leur permettre d'anticiper les situations critiques pour garantir la productivité de leurs cultures.

Lien : https://www.inrae.fr/actualites/associations-pleines-ressources

Source(s) : https://www.inrae.fr, 8 septembre 2021

Recensement de jeux sérieux par Inrae

Une enquête a été lancée par Inrae, le 9 juin 2021, afin de recenser les jeux sérieux dans les champs de l'agriculture, l'alimentation, l'environnement et le développement territorial en France. Depuis, plus de 100 jeux ont été renseignés. L'analyse de ces retours sera publiée, par l'Institut, en octobre. L'objectif est de faciliter, à terme, l'accès à ces jeux à travers le projet Gamae, une plateforme d'Inrae qui leur sera réservée.

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr, 23 juillet 2021

PNA : 107 projets récompensés

Dans le cadre du Programme national pour l'alimentation (PNA), le ministère de l'Agriculture a annoncé, le 6 août, le soutien de 107 projets, soit la mobilisation de 8,4 millions d'euros. L'objectif est de soutenir des projets alimentaires, dans leur émergence, puis leur développement. Les lauréats se divisent en deux catégories : 80 projets alimentaires territoriaux (PAT) et 21 projets innovants.

Lien : https://agriculture.gouv.fr/programme-national-pour-lalimentation-plus-de-170-projets-finances-sur-tout-le-territoire

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr, 2 septembre 2021

Ventes de fruits et légumes bio aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, selon le Q2 2021 Organic Produce Performance Report, publié par Organic Produce Network, les ventes totales de produits frais biologiques, pour le 2ème trimestre de 2021, ont totalisé 2,296 milliards USD, soit une progression de + 4,1 % en termes de ventes. En termes de volumes, la progression est de + 0,2 %.

Pour la 1ère fois, la catégorie des baies (fraises, framboises, myrtilles, mûres), avec 435 millions USD, a dépassé celle des salades emballées (381 millions USD) en tant que catégorie biologique N°1 en termes de ventes en dollars. Ces 2 catégories devancent largement les pommes (164 millions USD), les herbes aromatiques et épices (105 millions USD), les carottes (101 millions USD), la laitue (101 millions USD). En volume, le classement est un peu différent avec les bananes en 1ère position, devant les baies, les pommes, les carottes, les salades emballées et les pommes de terre.

Source(s) : https://www.organicproducenetwork.com, https://www.fructidor.fr, 22 juillet 2021

Congrès mondial de la nature

Le Congrès mondial de la nature de l'UICN, qui s'est tenu du 3 au 11 septembre 2021, a permis de mobiliser des acteurs de la protection de la biodiversité du monde entier : États et agences gouvernementales, ONG, organisations de peuples autochtones, agences de développement économique, institutions scientifiques et universitaires ou encore associations d'entreprises. Plus de 9200 congressistes ont participé à ces 9 jours d'échanges, à Marseille ou à distance grâce au format hybride, innovation de cette édition, ainsi que 25 000 visiteurs grand public sur certains évènements.

Le congrès a permis de mettre en lumière les liens étroits entre climat, santé et biodiversité, et l'importance de faire converger l'action de nombreux secteurs en faveur de la biodiversité, qu'il s'agisse de la finance, de l'éducation, ou même du domaine militaire.

Plusieurs annonces de la France ont été faites à l'occasion du congrès et un manifeste en faveur de la biodiversité, le manifeste de Marseille, synthèse des engagements et des annonces issus du congrès, adresse un message fort sur la reprise post Covid-19, la crise de la biodiversité et l'urgence climatique.

Lien : https://www.ecologie.gouv.fr/cloture-du-congres-mondial-nature-retour-sur-annonces

Source(s) : https://www.ecologie.gouv.fr, 13 septembre 2021

Développement de la bio dans le Grand Lyon

Le 30 août, Bruno Bernard, président EELV de la métropole de Lyon, a annoncé l'attribution de 10 millions d'euros pour les investissements agricoles, soit une multiplication du budget initial par quatre. Le but : « Accompagner les agriculteurs vers une stratégie alimentaire plus durable, inclusive et résiliente ». Parmi les objectifs annoncés, l'augmentation de la population agricole, le développement de l'agroécologie, de l'agriculture biologique, mais aussi d'une agriculture de proximité.

Une des ambitions de la métropole est d'arriver à 100 % d'exploitations bio dans le périmètre d'alimentation des captages d'eau potable, avec 1 million d'euros alloués à la conversion bio ; ce qui permettrait, en plus, d'assurer une alimentation 100 % bio dans les cantines. Actuellement, le Grand Lyon compte 340 exploitations, sur 12 300 hectares, dont 38 sont bio, réparties sur 1 000 hectares. La métropole estime entre 30 et 40 % la présence de bio dans les cantines du service public.

Dans le but d'assurer la transmission des 62 % des agriculteurs de la métropole ayant plus de 50 ans, un budget de trois millions d'euros est prévu. Il permettra notamment de mettre en place un « incubateur de paysans », soit un espace-test en maraîchage biologique co-porté par les communes de la métropole. Bruno Bernard prévoit également 2 millions d'euros pour acquérir des terres agricoles menacées par l'artificialisation.

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr, 13 septembre 2021

Zéro glyphosate dans les unités INRAE en 2021

En 2017, INRAE était missionné par les ministères en charge de l'Agriculture et de la Santé pour évaluer les alternatives à l'usage du glyphosate, et en étudier le coût. La perspective était alors de mettre un terme à l'emploi de cet herbicide au 31 décembre 2021 et d'accompagner l'agriculture dans cette transition. INRAE se fixait, en 2018, le cap d'atteindre concrètement l'objectif dans l'ensemble de son dispositif expérimental pour fin 2020. En 2021, l'arrêt du glyphosate est définitif à INRAE : zéro usage sur le terrain et zéro stock.

Lien : https://www.inrae.fr/actualites/zero-glyphosate-unites-inrae-objectif-atteint-2021

Source(s) : https://www.inrae.fr, 21 septembre 2021

Etude sur la sensibilité à la bio des agriculteurs de Le Havre Seine Métropole

Une première étude SensiBio a été conduite en Normandie, au 1er semestre 2021, sur le périmètre de trois Bassins d'Alimentation de Captage (BAC) gérés par la Communauté Urbaine de Le Havre Seine Métropole. La restitution des résultats de l'étude a eu lieu le 28 juin.

L'outil SensiBio, développé par Bio en Hauts-de-France, propose de comprendre les représentations des agriculteurs du territoire à l'égard de l'AB, au travers de différents critères socio-psychologiques. Cette approche dépasse le cadre classique des études se concentrant sur des déterminants structurels (technico-économiques) et s'intéresse particulièrement aux caractéristiques des exploitants (leurs convictions personnelles, peurs, craintes) pouvant expliquer leurs perceptions de la bio. Plusieurs études SensiBio ont déjà été mises en œuvre dans diverses régions et territoires français.

La Communauté Urbaine Le Havre Seine Métropole s'est donné pour objectif d'augmenter de 400 ha la surface certifiée en agriculture biologique d'ici 2026 sur ces 3 BAC.

Lien : https://bio-normandie.org/une-etude-sur-la-sensibilite-a-la-bio-des-agriculteurs-de-le-havre-seine-metropole/

Source(s) : https://bio-normandie.org, 8 juillet 2021

Biodiversité microbienne des fruits et santé

Une pomme biologique contient davantage de biodiversité microscopique, un ingrédient important pour la santé. C'est ce que montre une étude autrichienne de 2019 qui a comparé la micro-biodiversité des pommes conventionnelles et des pommes biologiques (https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fmicb.2019.01629/full). D'autres études montrent que la biodiversité microbienne intervient dans la santé.

Pour cette raison, Eosta soutient une étude menée par la Fondation Bac2nature et l'Université de Maastricht sur les liens entre le mode de culture, la biodiversité microbiotique et la digestion. Cette étude Bac2food cherche à déterminer si les fruits et légumes frais consommés crus et qui ont été cultivés avec un microbiome riche ont un effet sur la santé en matière de digestion.

Lien : https://newsroom.eosta.com/fr/une-nouvelle-raison-de-manger-bio--un-microbiome-diversifie/

Source(s) : Communiqué de presse Eosta, septembre 2021

REVALIM : GIS sur l'évaluation environnementale des produits agricoles et alimentaires

Dans la continuité du programme Agribalyse, l'ADEME, INRAE, l'ACTA, le réseau des Instituts techniques agricoles (ITA), et l'ACTIA, le réseau des Instituts techniques agro-alimentaires (ITAI), ont signé, le 29 septembre 2021, à Paris, la création d'un Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) "Réseau pour l'Évaluation environnementale des produits agricoles et alimentaires – REVALIM" pour une durée de 5 ans.

Les 2 têtes de réseau et 11 instituts techniques agricoles et agro-alimentaires, dont l'ITAB, se sont engagés à renforcer leur partenariat avec l'ADEME et INRAE pour contribuer à l'élaboration des méthodes et des données permettant d'accompagner les acteurs des filières agricoles et alimentaires dans leurs démarches d'écoconception des modes de production, de transformation et de distribution des produits. Les partenaires apporteront les outils d'aide à la décision à la hauteur des enjeux environnementaux pour permettre de développer des supports fiables pour l'information des consommateurs.

Lien : http://www.acta.asso.fr/presse/communiques-de-presse/articles-et-communiques/detail/a/detail/revalim-creation-dun-groupement-dinteret-scientifique-sur-levaluation-environnementale.html

Source(s) : Communiqué de presse ADEME, INRAE, ACTA et ACTIA, 29 septembre 2021

Variétés fourragères recommandées

Pour mieux choisir ses variétés fourragères, il existe maintenant les listes recommandées établies par l'AFPF (Association Francophone pour les Prairies et les Fourrages) avec l'UFS (Union Française des Semenciers). Deux listes ont été créées : une pour la fauche et une pour le pâturage, afin de trouver facilement les variétés les plus adaptées à ces deux utilisations. Ces listes doivent permettre de bénéficier des variétés les plus performantes et du progrès génétique.

Lien : https://afpf-asso.fr/listes-recommandees?utm_source=sendinblue&utm_campaign=Newsletter_n4_de_2021__aot_2021&utm_medium=email

Source(s) : La Feuille de l'AFPF, août 2021

Marque d'épicerie éthique "Transition"

"Transition" est une nouvelle marque d'épicerie éthique destinée à la GMS, qui a pour but d'accompagner les producteurs français dans leur conversion biologique grâce à des produits qui les rémunèrent correctement pendant cette étape délicate. Après des premiers tests dans le Nord, la jeune entreprise sociale se lance nationalement dès la rentrée 2021.

Source(s) : Communiqué de presse Transition, septembre 2021

Nouveaux dirigeants à la tête de deux départements du FiBL

L'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL a nommé trois nouveaux chefs de département qui siègeront également au comité de direction du FiBL Suisse. À partir d'octobre 2021, Barbara Früh et Bernadette Oehen dirigeront conjointement le département de vulgarisation, formation et communication. Jürn Sanders prendra, pour sa part, la direction du département des sciences économiques et sociales en janvier 2022.

Lien vers le communiqué de presse : https://www.fibl.org/fr/infotheque/medias

Source(s) : Communiqué de presse FiBL, 3 septembre 2021

Projets INRAE de microfermes en Guadeloupe

En Guadeloupe, sur le Domaine INRAE de Duclos, deux microfermes accueillent des projets de recherche au long cours basés sur l'agroécologie autour de la petite agriculture familiale.

Dans la perspective d'aller vers une plus grande autonomie alimentaire et une moindre empreinte climatique, la première microferme priorise l'intégration entre animal et végétal, la seconde la bioéconomie.

Les questions de recherche liées à la première microferme sont l'objet du projet AgroEcoDiv - Co-conception de systèmes de production agricoles performants et résilients pour les territoires de Guadeloupe, dans une démarche agroécologique (EU, 2015-2022), coordonné par INRAE.

La deuxième microferme, KaruSmart, s'inscrit dans le projet Explorer - Explorer les potentialités d'une valorisation agroécologique et économique des biomasses du territoire pour la transition vers une agriculture climato-intelligente (Ademe, 2019-2022), coordonné par INRAE. Aujourd'hui, KaruSmart est en passe d'être certifiée AB.

Lien : https://www.inrae.fr/actualites/microfermes-guadeloupe-transition-agroecologique-route

Source(s) : https://www.inrae.fr, 14 septembre 2021

Les porcelets en élevage biologique ont-ils besoin d'une supplémentation en fer ?

En élevage conventionnel, les porcelets nouveaux-nés reçoivent une supplémentation en fer pour éviter tout risque d'anémie. En élevage biologique, cette pratique n'est pas systématique. Des chercheuses INRAE ont réalisé une étude sur le statut en fer des porcelets élevés dans des élevages biologiques français en plein air et en bâtiment. Leurs résultats montrent qu'une supplémentation en fer est nécessaire uniquement pour ceux élevés en bâtiment. En effet, les porcelets élevés en plein air peuvent trouver une quantité suffisante de fer dans leur environnement naturel, probablement en ingérant de la terre.

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet CoreOrganic Cofund POWER « Assurer le bien-être et la résilience des porcs biologiques ».

Lien : https://www.inrae.fr/actualites/porcelets-elevage-biologique-ont-ils-besoin-dune-supplementation-fer

Source(s) : https://www.inrae.fr, 6 septembre 2021

Perturbateurs endocriniens et information du consommateur

A partir du 1er janvier 2022, les fabricants de produits contenant des substances classées comme perturbateurs endocriniens (PE) devront « mettre à disposition du public » des informations sur la présence de ces substances, selon un décret publié, le 25 août 2021, au Journal officiel. Cette information des consommateurs se fera à travers la mise en ligne, et en « open data » (des données en accès public et exploitables sur internet), de « la liste de ces produits et des substances que chacun d'entre eux contient ».

Les médicaments sont exclus du périmètre de la mesure, mais elle s'applique notamment aux jouets, aux pesticides à usage agricole, humain ou vétérinaire, aux dispositifs médicaux et aux cosmétiques.

Générations Futures reconnaît que la mise à disposition d'informations sur les PE dans les produits est une avancée dans l'attente de leur retrait du marché, mais déplore que seule la voie numérique ait été retenue. Il est, une fois de plus, demandé aux citoyens de se rendre sur internet, de disposer d'un smartphone, d'une application, afin qu'ils fassent la démarche de s'informer.

Lien : https://www.generations-futures.fr/actualites/perturbateurs-endocriniens-information/

Source(s) : https://www.generations-futures.fr, 26 août 2021

Formations 2021-2022 du MABD

Le programme des formations 2021-2022 du Mouvement de l'agriculture biodynamique est disponible au lien suivant : https://app.bio-dynamie.org/formations?_se=c29waGllLnZhbGxlaXhAdmV0YWdyby1zdXAuZnI%3D

Source(s) : MABD, septembre 2021

Lauréats du Concours national de la Création agroalimentaire bio

La Biscuiterie Handi-Gaspi (fabrication de biscuits bio concoctés à partir de pains invendus, et emploi de personnes en situation de handicap mental) et les BIO Frères (compléments alimentaires durables, naturels et éthiques) sont les lauréats de la 9ème édition du Concours national de la Création agroalimentaire bio, organisé depuis 2012 par l'agence Gers Développement et parrainé par Ecocert.

Lien : https://www.biolineaires.com/handi-gaspi-et-les-bio-freres-remportent-le-concours-national-de-la-creation-agroalimentaire-bio/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=actualites-bio-lineaires-01122020_55

Source(s) : https://www.biolineaires.com, 12 juillet 2021

Lauréats du concours Graines d'Agriculteurs

Le 10 septembre, à l'occasion de l'événement « Les Terres de Jim », a eu lieu la remise des prix du concours Graines d'Agriculteurs. Trois lauréats ont été récompensés par le ministre de l'Agriculture :

- Mélanie Durieu, éleveuse de chiens et de bovins allaitants en Seine-Maritime, qui travaille avec les associations Handi'Chiens et l'association française de thérapie par l'animal (Aftaa) et qui pratique la médiation animale ;
- Antoine Helleboid, agriculteur en grandes cultures et maraîchage dans le Pas-de-Calais et ambassadeur de l'association Solidarité des producteurs agricoles et des filières alimentaires (Solaal), contribuant ainsi à faciliter les dons alimentaires ;
- Matthieu Cannevière, éleveur de poules pondeuses bio dans le Calvados. Dans sa ferme Cocotte &Co, « les poulettes, à leurs 24 mois, partent de la ferme et sont placées dans des familles d'accueil. 10 % du prix payé par ces dernières sont redistribués à l'hôpital François Baclesse de Caen qui s'occupe d'aider des personnes atteintes du cancer en Normandie ».

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr, 13 septembre 2021

Rapport WWF sur la réorientation des politiques publiques

39 millions d'emplois pourraient être créés si les gouvernements du monde entier décidaient d'affecter à la nature, dans le cadre de la relance économique, l'équivalent de ce qu'ils dépensent en un an dans des subventions dommageables à la biodiversité, soit 500 milliards de dollars USD. C'est le constat du dernier rapport publié en août 2021 par le WWF et intitulé « Halve humanity's footprint on nature to safeguard our future » / « Diviser par deux notre empreinte sur la nature pour protéger notre avenir ».

Lien : https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2021-08/Halve%20Humanity%27s%20Footprint%20on%20Nature%20to%20Safeguard%20our%20Future_FINAL%20REPORT%202021-min%20%281%29.pdf

Source(s) : https://www.wwf.fr, 19 août 2021

Alimentation locale et solidaire : 442 nouveaux projets sélectionnés

Grâce au plan France Relance, 442 projets locaux œuvrant pour favoriser l'accès du plus grand nombre à des produits frais et de qualité ont été sélectionnés. Les financements, à hauteur de 12,3 millions d'euros pour cette première vague, permettront d'initier de nombreuses initiatives, comme la mise en place d'épiceries solidaires ou de réseaux de distribution pour ceux qui en ont le plus besoin ou en sont le plus éloignés.

Ces 442 nouveaux lauréats régionaux viennent s'ajouter aux 9 projets déjà sélectionnés lors de la phase nationale de cet appel à projets au mois de mai dernier.

Lien : https://agriculture.gouv.fr/alimentation-locale-et-solidaire-442-nouveaux-projets-selectionnes-dans-le-cadre-du-plan-france

Source(s) : https://agriculture.gouv.fr, 15 septembre 2021

Etude sur les menaces pesant sur les vertébrés terrestres

La revue « Nature Ecology and Evolution » a publié, le 30 août, le résultat d'une étude cartographiant l'intensité des six menaces pesant sur les vertébrés terrestres figurant sur la liste rouge de l'Union internationale des centres de conservation de la nature (UICN). L'agriculture fait partie de ces menaces, aux côtés de la chasse, de la pollution, de l'exploitation forestière, des espèces invasives et du changement climatique. Parmi les trois groupes des 23 271 espèces de la liste rouge (amphibiens, oiseaux et mammifères), les amphibiens sont les plus menacés par l'agriculture en Europe.

Lien vers l'étude : https://www.nature.com/articles/s41559-021-01542-9

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr, 3 septembre 2021

BioDiverSystem

Le programme INRAE BioDiverSystem s'appuie sur l'hypothèse qu'il est possible d'optimiser les services rendus par la biodiversité sauvage et cultivée sur des systèmes grandes cultures-légumes de plein champ. Trois expérimentations systèmes sont actuellement en cours sur les sites du Rheu (35), en conventionnel, et de Ploudaniel (29), en bio. Sur ce dernier site, deux hectares ont été convertis en AB et comportent cinq parcelles de 0,4 ha, chacune mobilisée avec 5 cultures différentes (blé, haricot d'industrie, maïs, triticale/féverole, pomme de terre) en rotation chaque année, pendant 5 ans. Ce qui permet d'avoir 5 répétitions dans le temps et dans l'espace.

Lien : https://www.inrae.fr/actualites/biodiversystem-3-experimentations-longue-duree-systemes-cultures-economes-intrants-chimiques

Source(s) : https://www.inrae.fr, 6 septembre 2021

Jour du dépassement : le 29 juillet en 2021

Le Jour du dépassement marque le jour où l'humanité vit en quelque sorte à crédit sur ses ressources naturelles. En 30 ans, la date a avancé régulièrement dans le calendrier : à l'origine le 10 octobre en 1990, elle est désormais le 29 juillet en 2021.

C'est une ONG américaine qui a élaboré une équation pour calculer cette fameuse date. Il faut diviser la capacité de production de la planète (sa biocapacité) par l'empreinte écologique de l'humanité. Une méthodologie contestée par certains spécialistes. Ils expliquent que le calcul ne prend pas en compte certains aspects comme les ressources minérales, les espaces nécessaires à la biodiversité ou même certains déchets rejetés par l'humanité, à l'image du plastique.

Source(s) : https://www.francetvinfo.fr, 30 juillet 2021

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom ..... Prénom .....
Organisme .....

Adresse d'expédition .....
.....
Adresse de facturation .....
.....
Téléphone ..... E-mail .....

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :
❒ Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €

❒ Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indémnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

** joindre un justificatif*

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de réglement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement **(chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)**

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom ..... Prénom .....
Organisme .....
Adresse .....
Téléphone ..... Fax .....

❒ Abonné ❒ Non abonné ❒ Agriculteur/Etudiant

Commande de photocopies		
N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de réglement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement **(chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)**

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)
12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE
Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45
contact@agencebio.org
http://www.agencebio.org

- Dossier de presse Agence BIO : Le bio, acteur incontournable de la souveraineté alimentaire - Les chiffres 2020 du secteur bio : Juillet 2021

https://www.agencebio.org/2021/07/08/acceder-au-direct-le-9-juillet-a-10h-conference-de-presse-de-lagence-bio/
AGENCE BIO - 28 p.

- Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Mai 2021

AGENCE BIO - 66 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON CEDEX 07 - FRANCE
Tél. : 04 72 72 49 10
accueil@aura.chambagri.fr
http://www.aura.chambres-agriculture.fr

- Agriculture biologique : Fiches thématiques : Le pêcher en AB

https://aura.chambres-agriculture.fr/publications/toutes-les-publications/la-publication-en-detail/actualites/guide-de-protection-du-pecher-en-agriculture-biologique/
DROUZY Nicolas / REGAL Sophie / BOUILLOUX Marion - 20 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE
Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine, Boulevard des Arcades, 87 060 LIMOGES Cedex 2 - FRANCE
Tél. : 05 55 10 37 90
accueil@na.chambagri.fr
http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr

- Fiche technique : Agriculture biologique : Le maïs fourrage : du champ à l'auge

https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/vignettes_publi/Nouvelle-Aquitaine/FICHE_ELEVAGE_-_MAIS_-_JUIN_2021.pdf
DESMARIS Nicolas - 7 p.

ASSOCIATION LA CHÈVRE DE RACE PYRÉNÉENNE
32 Avenue du Général de Gaulle, 09 000 FOIX - FRANCE
Tél. : 09 54 50 96 33 / 06 56 67 35 33
asso.chevre.pyr@free.fr
http://www.chevredespyrenees.org

- L'aptitude de la chèvre de race pyrénéenne à valoriser la broussaille : une opportunité pour les éleveurs... et pour le territoire !

http://www.chevredespyrenees.org/la-chevre-pyreneenne/etudes/#recueil
LE GOFF Solène / THUAULT Fanny - 30 p.

BIO CONSOM'ACTEURS
10 Rue Beaumarchais, 93 100 MONTREUIL - FRANCE
Tél. : 01 44 11 13 93
contact@bioconsomacteurs.org
http://www.bioconsomacteurs.org

- Avec la Boussole des Labels, fais le tri dans ton caddie !

https://admin.actionaid.fr/uploads/downloadFile/511/Boussole-des-labels-WEB.pdf
DELFOSSE Alexia / DORÉ Marion / SCHOLL Alissa / ET AL. - 9 p.

BIOCENTRE
Cité de l'Agriculture, 13 Avenue des Droits de l'Homme, 45 921 ORLEANS CEDEX 9 - FRANCE
- Anciennement Biociel (2007) Tél. : 02 38 71 90 52 - Fax : 02 38 71 91 06
contact@bio-centre.org
http://www.bio-centre.org/

- Bio Centre : Rapport annuel d'activité 2020 : La bio qui sème l'avenir : écologique, solidaire, innovante

https://www.bio-centre.org/images/bio_CVL/RA-Bio-Centre2020-web.pdf
SAPPEI Jacques - 32 p.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LOT-ET-GARONNE
271 Rue de Péchabout, 47 008 AGEN CEDEX - FRANCE
Tél. : 05 53 77 83 83 - Fax: 05 53 68 04 70
accueil@lot-et-garonne.chambagri.fr
https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr

- Synthèse 2020 : Diagnostics Biodiversité en Lot-et-Garonne

https://data.over-blog-kiwi.com/0/93/91/74/20210114/ob_e2be36_synthese-diagbiodiv-realise-2020-vd.pdf
CHASTAING Séverine / ROUFFAUD Hélène / FALCHETTO Mérédith / ET AL. - 13 p.

CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes)
97 Boulevard Pereire, 75 017 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 87 76 04 00
info@ctifl.fr
http://www.ctifl.fr/

- Les légumes en agriculture biologique : principaux éléments de marché

https://www.ctifl.fr/DocPdf/Agenda/Presentation/573/1_Principaux%20%C3%A9l%C3%A9ments%20de%20march%C3%A9_X.Vernin.pdf?23/03/2021%20154813
VERNIN Xavier - 11 p.

ÉDITIONS ACTES SUD
Place Nina-Berberova, BP 90038, 13 633 ARLES CEDEX - FRANCE
Tél. : 04 90 49 86 91 - Fax : 04 90 96 95 25
http://www.actes-sud.fr

- Maraîchage biologique : La méthode d'Eliot Coleman : Techniques et outils de culture

COLEMAN Eliot / BERTRAND Pierre - 368 p. - 38 €

ÉDITIONS QUAE
RD 10, 78 026 VERSAILLES CEDEX - FRANCE
Tél. : 01 30 83 35 48 - Fax : 01 30 83 34 49
http://www.quae.com

- Le bien-être des animaux d'élevage : Comprendre le bien-être animal

MOUNIER Luc / BOISSY Alain / DUVAUX-PONTER Christine / ET AL. - 72 p. - 12 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE
Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE
Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02
info@terrevivante.org
http://www.terrevivante.org

- Légumes et canicule : Adapter le potager au réchauffement climatique

LECLERC Blaise - 96 p. - 14 €

FADEAR (Fédération des Associations pour le développement de l'emploi agricole et rural)
104 Rue Robespierre, 93 170 BAGNOLET - FRANCE
Tél. : 01 43 63 91 91
contact@fadear.org
http://www.agriculturepaysanne.org/index.php

- Enquête : Femmes paysannes : S'installer en agriculture : Freins et leviers

https://www.civam.org/ressources/type-de-document/etudes/femmes-paysannes-sinstaller-en-agriculture-freins-et-leviers/
LE BOËDEC Nicolas / FAGÈS Bertille / GUICHARD Suzie - 44 p.

FD CIVAM DU GARD
Domaine de Puechlong, 30 610 SAINT-NAZAIRE-DES-GARDIES - FRANCE
Tél. : 04 66 77 11 12
http://www.civamgard.fr

- Faire le choix des circuits courts alimentaires

https://www.youtube.com/watch?v=e1u05Nx1yRk
FD CIVAM DU GARD - 7 min. 6 sec.

FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)
Ackerstrasse 113, Case Postale 219, CH-5070 FRICK - SUISSE
Tél. : + 41 (0)62 8657-272
info.suisse@fibl.org
http://www.fibl.org

- RELACS project: Practical guidelines

https://relacs-project.eu/resources/practical-guidelines/
CHYLINSKI Caroline / BOWLES Liz / MCCULLOCH Coleen / ET AL. - 8 fiches techniques

- Films : Exemples de systèmes d'élevage de veaux sous la mère ou avec une vache nourrice

https://www.bioactualites.ch/production-animale/bovins/vaches-meres-et-nourrices/films-veaux-mere-nourrices-elevage.html
ALFÖLDI Thomas / SCHNEIDER Claudia - 3 vidéos

FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)
40 Rue de Malte, 75 011 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 43 38 38 69 - Fax : 01 43 38 39 70
http://www.fnab.org

- Kit à destination des agriculteurs bio : Comment réduire le risque de contamination à la parcelle ? : Kit n°1

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/comment-reduire-le-risque-de-contamination-dune-parcelle-bio/
FNAB - 19 p.

- Que faire en cas de contamination ? : Kit n°2

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/que-faire-de-cas-de-contamination/
FNAB - 16 p.

FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences)
74 Rue Jean-Jacques Rousseau, 75 001 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 44 82 73 33 - Fax : 01 44 82 73 40
contact@fnams.fr
http://www.fnams.fr

- Produire des semences en agriculture biologique : Lentille

https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/
AUGAGNEUR M. / BOUVIALA M. / BRUN L. / ET AL. - 4 p.

- Produire des semences en agriculture biologique : Réglementations

https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/
GAYRAUD A. / BRUN L. / AUGAGNEUR M. / ET AL. - 4 p.

GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)
Maison de la Bio - 255 Chemin de la Castelette, BP 11283, 84 911 AVIGNON CEDEX 9 - FRANCE
Tél. : 04 90 84 01 70 - Fax : 04 90 84 00 37
secretariat@grab.fr
http://www.grab.fr/

- Dossier spécial « savon noir »

https://public.message-business.com/files/45055/Puy%20de%20dome/Bio/savon-noir-refBIO-PACA.pdf
MAZOLLIER Catherine - 2 p.

IFOAM EU GROUP
Rue du Commerce 124, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE
Tél. : + 32 22 80 12 23 - Fax : + 32 27 35 73 81
info@ifoam-eu.org
http://www.ifoam-eu.org

- Guidelines for organic on-farm cultivar trials: A practical guide for researchers and facilitators

https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/06/LIVESEED-BOOKLET-5_FNL_web.pdf
ANDREONI Maria Paola / PETITTI Matteo / BRUSZIK Ágnes - 24 p.

INRA-SAD ASTER MIRECOURT
Site SAD, Domaine du Joly, 662 Avenue Louis Buffet, 88 500 MIRECOURT - FRANCE
http://www.nancy.inra.fr/l_inra_en_lorraine/implantations/mirecourt

- Conduite de porcs plein air en agriculture biologique : retour d'expérience du système diversifié INRAE de Mirecourt

https://hal.inrae.fr/hal-03160297/document
PUECH Thomas / DURPOIX Amandine - 1 p.

ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)
149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE
Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66
http://www.itab.asso.fr/

- Transformation du soja à la ferme : Technologies disponibles

https://orgprints.org/id/eprint/36543/8/Guide-transformation-soja-ferme.pdf
CARRÉ Patrick - 51 p.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
78 Rue de Varenne, 75 349 PARIS 07 SP - FRANCE
Tél. : 01 49 55 49 55
http://agriculture.gouv.fr

- Cahier des charges relatif aux préparations naturelles peu préoccupantes composées de substances naturelles à usage biostimulant issues de parties consommables de plantes utilisables en alimentation animale ou humaine

https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/document_administratif-14926ec2-748f-4d03-b28e-29bad0b820c0
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION - 7 p.

- Rapport de la mission de médiation et de conciliation concernant le bilan de la loi EGalim et la nécessité de mieux rémunérer la chaîne de valeur agricole

https://agriculture.gouv.fr/file/rapport-de-la-mission-de-mediation-et-de-conciliation-concernant-le-bilan-de-la-loi-egalim-et
PAPIN Serge - 27 p.

PÔLE AB MASSIF CENTRAL
VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE
Tél/Fax : 04 73 98 69 57
http://www.poleabmc.org

- Adéquation entre l'offre et la demande en bovins viandes bio sur le Massif Central

https://bioviandes.bioetclic.org/wp-content/uploads/2020/09/fiches-syntheses-ad%C3%A9quation-offre-attente-fili%C3%A8re-bovins-bio.pdf
AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE / COOP DE FRANCE RHÔNE-ALPES AUVERGNE / INTERBIO NOUVELLE-AQUITAINE / ET AL. - 8 pages

RÉSEAU DES CIVAM NORMANDS
Antenne de Vassy, 2 Rue de Montsecret - Vassy, 14 410 VALDALLIÈRE - FRANCE
Tél. : 02 31 68 80 58
https://www.civam-normands.org/

- Réussir sa transmission en agriculture : Le guide

https://www.civam-normands.org/index.php/166-section-agriculteurs/referentiels-transmission/1074-guide-a-la-transmission
RÉSEAU DES CIVAM NORMANDS - 21 p.

RESEAU FORMABIO
Route de Cintré, BP 55124, 35 651 LE RHEU CEDEX - FRANCE
Tél. : 02 99 60 87 77
https://reseau-formabio.educagri.fr/wakka.php?wiki=PagePrincipale

- L'agriculture biologique dans l'enseignement agricole : Formations générales et formations spécialisées - Juillet 2021

https://reseau-formabio.educagri.fr/?RechercheFormation
FORMABIO - 18 p.

SAINT-FLOUR COMMUNAUTÉ
Village d'entreprises, ZA du Rozier-Coren, 15 100 SAINT-FLOUR - FRANCE
Tél. : 04 71 60 56 80
https://saint-flour-communaute.fr/

- Restaurer des prairies naturelles : Recueil de savoirs pour produire et utiliser des semences prairiales

https://saint-flour-communaute.fr/un-recueil-de-savoirs-pour-produire-des-semences-locales-dans-nos-prairies/
BOILLOT Maxime / CAMPAGNE Jean-Luc / CARRERE Pascal / ET AL. - 116 p.

SYNABIO
28 Rue de la Chapelle, 75 018 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 48 04 01 49
synabio@synabio.com
http://www.synabio.com

- Bioentreprisedurable : Observatoire RSE 2021

https://www.synabio.com/observatoire-rse-2021-decouvrez-le
SYNABIO - 16 p.

LA BIOBASE

Plus de 41 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 (PDF)
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 (PDF)
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 (PDF)
- Etude sur les opportunités de mise en place d'un centre de ressources documentaires spécialisé en AB au Sénégal, 2019 (PDF)
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 (PDF)
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 (PDF)
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 (PDF)
- L'emploi en AB sur le territoire français, 2017 (PDF)
- Marchés et consommation de produits bio en France et dans le Monde, 2017 (PDF)
- Les prairies à flore variée, 2017 (PDF)
- etc.

ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique

- Plus de 41 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire

VetAgro Sup
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté Égalité Fraternité
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale du « Développement agricole et rural »
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité
AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES